LE SOLEIL

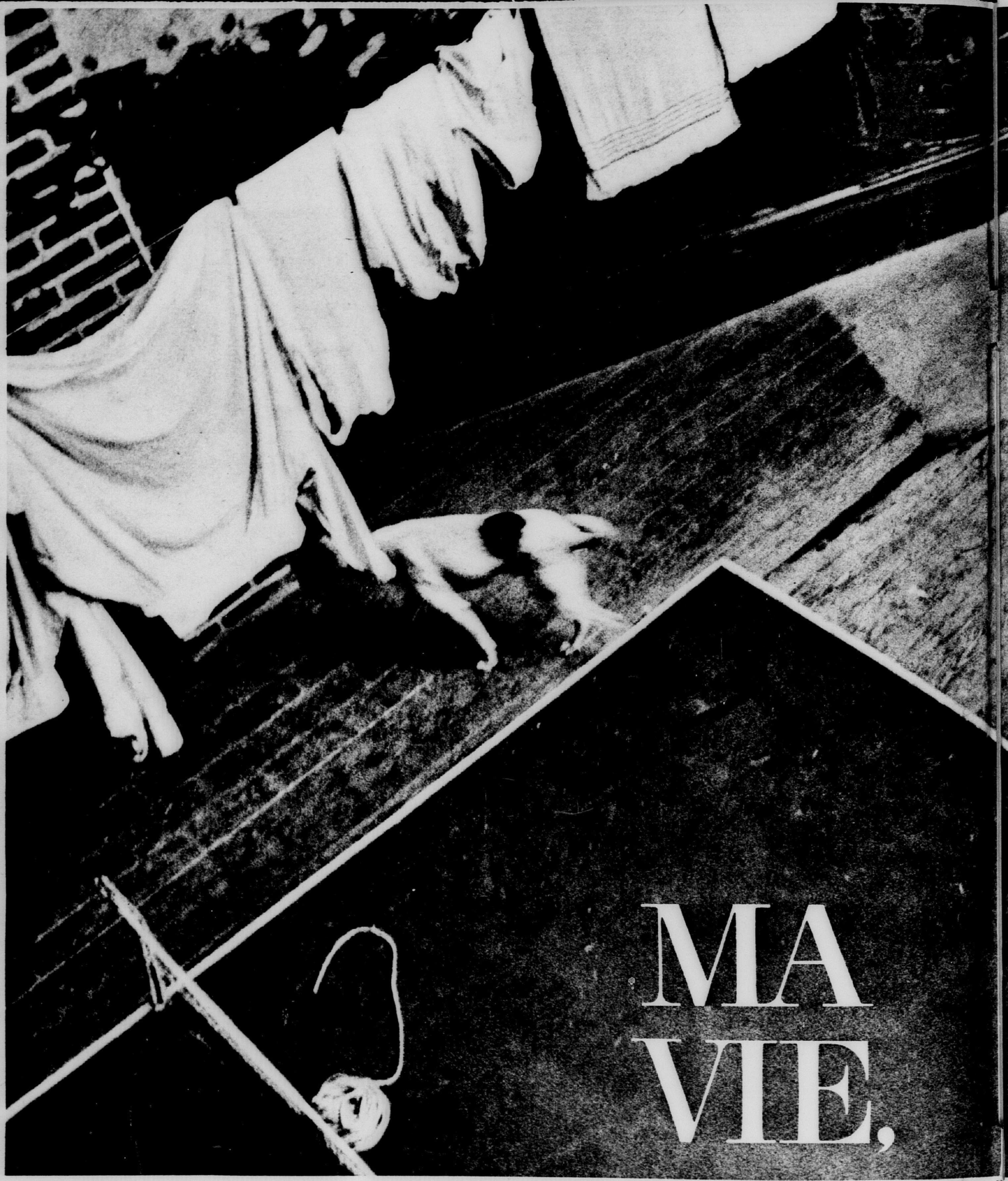
QUÉBEC

Perspectives

Vol. 4, No 14 — 7 avril 1962

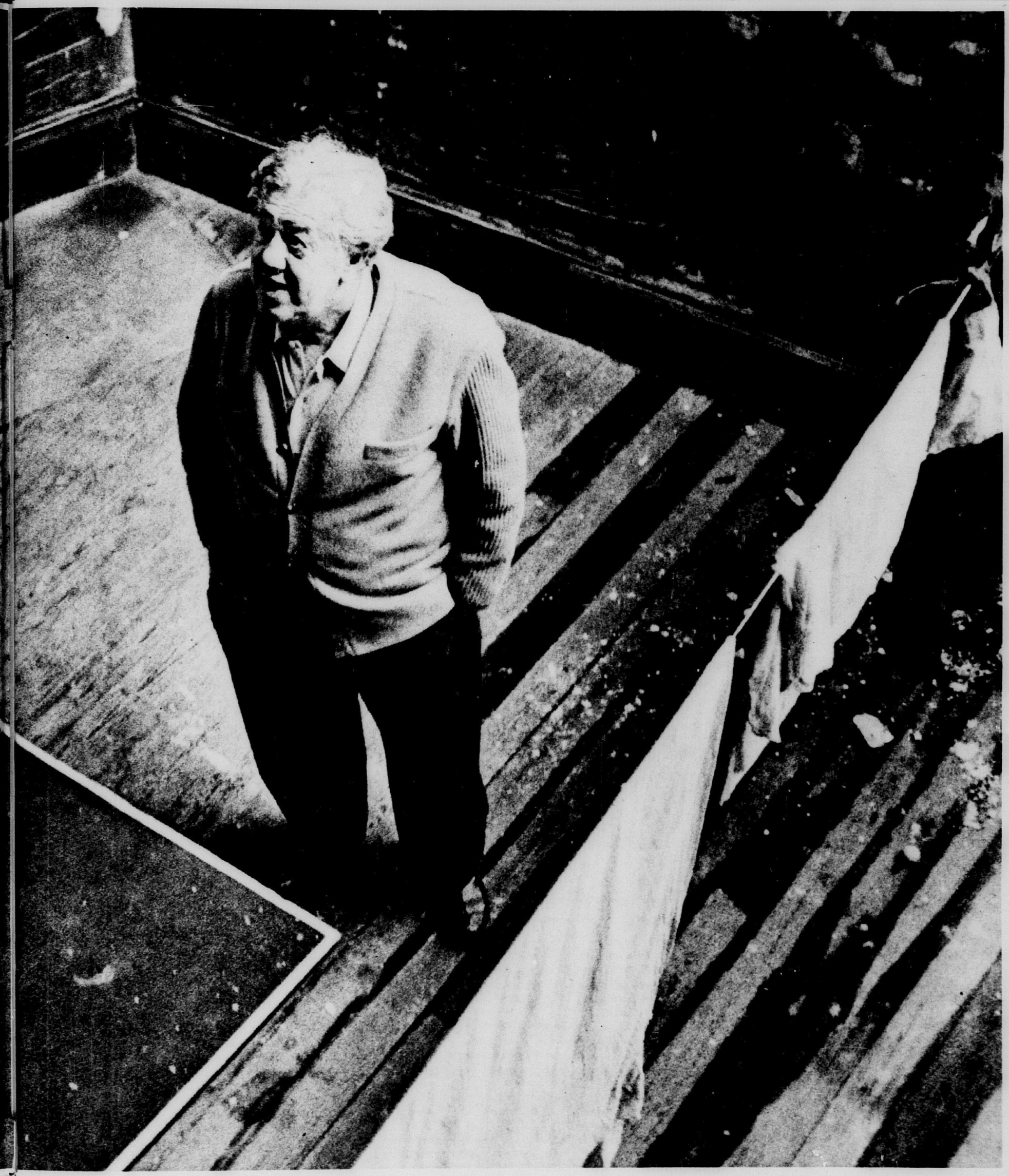
LE TEMPS DES SUCRES — VOIR PAGE 58

Cicot



MA VIE, MON

Les souvenirs de MICHEL SIMON



DRAME

Premier de deux articles

DU BRICOLEUR AU COMÉDIEN

A NOISY-LE-GRAND, à 8 milles de Paris, derrière de hauts murs gris qui, tels la Muraille de Chine, font le tour de la propriété, réside le "mystère" Michel Simon. Que ce mot "mystère" nous soit pardonné par l'immortel Clo-Clo. Franchie la grille, c'est un univers extraordinaire qui s'ouvre à nous, un univers et son Maître: un délicieux Michel Simon débraillé qui nous reçoit au milieu des "curiosités" ramenées des Puces qu'il a entassées avec une amoureuse fantaisie dans sa demeure; un Michel Simon attendri, qui nous présente ses inséparables amis à plumes et à poils; un Michel Simon infiniment triste et révolté qui évoque le drame auquel il a réussi à échapper après des efforts surhumains, un drame qui l'a "plongé dans l'enfer"; un Michel Simon pittoresque et disert qui conte — avec quelle maîtrise et quel charme! — ce passé si riche qui a fait de lui un des plus grands comédiens du monde; enfin un Michel Simon, sourcils froncés, qui entrevoit l'avenir . . .

Entre ses merles siffleurs, son perroquet muet, Boy, le chien d'Yves Deniaud qu'il a recueilli à la mort de son maître, Nénette, sa chatte caressante, son ménage de singes, son raton laveur "qui ressemble au Prince Igor", et sa douce gazelle du désert, Michel Simon connaît la paix bucolique que lui dispensent son vaste parc sauvage et ce coin d'Ile-de-France qu'il quittera peut-être bientôt, "le coeur déchiré" . . . Peut-être ferait-il bien de méditer cette phrase de Musset, selon laquelle "les grands artistes n'ont pas de patrie"...

Il travaille. Après avoir souffert "comme il n'est pas possible de souffrir", il s'est remis à la tâche avec le sentiment très net d'être sorti d'un tunnel qui n'en finissait pas d'être long et noir. Il a tourné jusqu'ici dans 130 films, joué 70 pièces de théâtre. Au milieu de tant de souvenirs exaltants ou déprimants, il poursuit son oeuvre créatrice. Car Michel Simon est un véritable créateur. Ce bonhomme magique a créé une foule de personnages qui sont autant de chefs-d'oeuvre. Auparavant, il avait fait tous les métiers, du temps de sa misère et de la faim qu'il réussit tant bien que mal à calmer en vendant des briquets à la sauvette ou en se livrant à des danses acrobatiques dans les kermesses villageoises . . . En apprenant à vivre — et à survivre — il apprit à jouer la comédie. La vie fut son école, tout simplement. La vie et ses tragédies, ses coups bas, ses ombres et ses lumières.

Accoudé à sa table, de sa voix inimitable, Michel Simon raconte ce passé si exceptionnellement riche qui eut pour point de départ l'arrière-boutique d'une charcuterie genevoise . . .

Propos recueillis par Georges Gygax
Photos François Gonet

JE SUIS né à Genève, en Suisse. C'est inoubliable parce que ce fut quelque chose d'assez extravagant. Mon père était charcutier, mais il avait horreur de tuer les bêtes. Il se consolait de son état en entourant de soins passionnés une collection de monnaies anciennes. Il était numismate avant tout, et il était devenu expert en la matière. Dans la boutique de la Grand-Rue, il y avait des clients pour la charcuterie et aussi une quantité de collectionneurs qui venaient faire authentifier des pièces anciennes. Mon père faisait alors un véritable cours d'histoire et évoquait l'Egypte, la Chine, la Grèce et l'Empire romain; un cours bourré de dates qui voltigeaient. Ma mère disait: "Tu pourrais aller au labo pour raconter ces histoires qui n'intéressent pas les clients!" Voilà. Mon enfance s'est écoulée dans ce drame quotidien et dans cette atmosphère invraisemblable. C'est peut-être ce qui a fait de moi un comédien: constamment je voyais la comédie tout autour de moi . . .

Cela se passait à Genève, à la Grand-Rue, presque en face de la maison où naquit Jean-Jacques Rousseau et à côté de celle où Grétry a composé son premier opéra. C'est une rue qui est hantée par quantité de souvenirs. Balzac s'y promenait et allait rejoindre Madame Anska qui l'attendait un peu plus loin; Madame de Staël vécut rue de la Cité; Guy de Maupassant s'y est aussi installé. C'est plein d'ombres, ce coin-là. "Ma" maison existe toujours. Celle où Jean-Jacques naquit a malheureusement disparu. Mais la rue est toujours pareille à celle qu'il a connue, avec sa petite promenade, avec les mêmes arbres quatre fois centenaires . . . Hodler y eut également son atelier, et j'y ai connu le peintre Forestier. Dalcroze, un être merveilleux, donnait ses leçons à proximité . . .

J'ai suivi mes classes rue Calvin, derrière la Grand-Rue, à l'école évangélique. Ma mère fournissait de la charcuterie à la clientèle aristocratique de la haute ville. De nombreux pasteurs venaient se servir chez elle. Il y avait aussi un curé. Comme elle désirait être au mieux avec tout le monde, elle m'a fait élever dans une école protestante et, simultanément, elle m'a envoyé au catéchisme. Et, de temps à autre, quand le pasteur était en verve, il traînait un peu le pape dans la boue, et le curé lui rendait la politesse en brûlant Calvin!

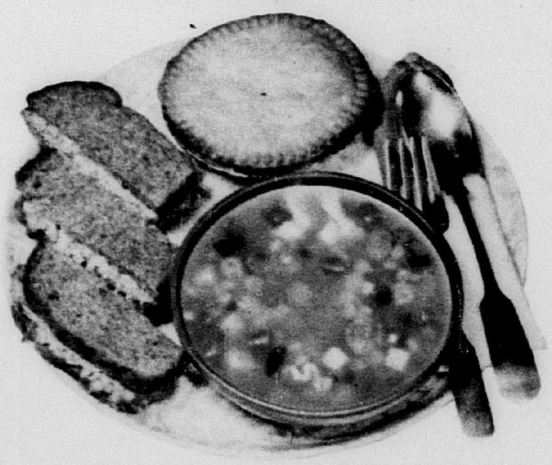
Je ne sais pas si, réellement, j'ai choisi la profession d'artiste. Je voulais être aviateur, et j'étais parti pour Paris dans cette intention avec un contrat qui m'engageait à Issy-les-Moulineaux. Ma mère m'a supplié de n'en rien faire. Au moment où je prenais le train, je lui ai promis de renoncer à ce projet. Je suis arrivé à Paris nanti d'une petite somme et, de désespoir, je suis descendu dans un hôtel plein de truands où j'ai vécu. L'argent dépensé, je me suis débrouillé en faisant trente-six métiers. La guerre m'a ramené en Suisse. Entre-temps, j'avais été danseur acrobatique, marchand de briquets à la sauvette: de petites industries. Je fus aussi soldat. En 1918, ce fut assez tragique parce que je passais le plus clair de mon temps au cachot. Je n'étais pas fait pour être militaire . . . Et puis, pour tout dire, il n'y avait pas que cela: je n'étais pas doué. On préférait me cacher à la vue des autres soldats — je pouvais être contagieux! — et pour ce faire, on me mettait au cachot. En 1916 il faisait très froid, et je ne possédais qu'une seule couverture. J'ai contracté une bonne tuberculose qui m'a conduit à Leysin, pendant quatre années. Je suis réformé à 60 p.c. d'incapacité de travail. Avec ça, j'ai tourné 130 films et joué 70 pièces au théâtre. Seulement, cela ne s'est pas fait sans mal. J'ai de tout temps eu un handicap: quatre années de Leysin . . .

Parmi tous mes métiers figure aussi celui de photographe. C'est en cette qualité que j'ai rencontré Pitoëff qui m'a beaucoup impressionné dans une pièce qu'il jouait à la Comédie avec des acteurs de théâtre, c'est-à-dire des acteurs qui ont travaillé la diction, qui ont fait le Conservatoire, qui ont reçu des prix. Pitoëff était au milieu de ces acteurs très désinvoltes, bien disants, à l'élocution parfaite. Il était gauche, maladroit; on ne comprenait pas un mot de ce qu'il disait. Il s'exprimait dans une sorte de sabir et, finalement, il n'y avait que lui qui existait. C'était extraordinaire. Je n'avais pas compris la moitié de ce qu'il avait dit, il — **Suite page 6**

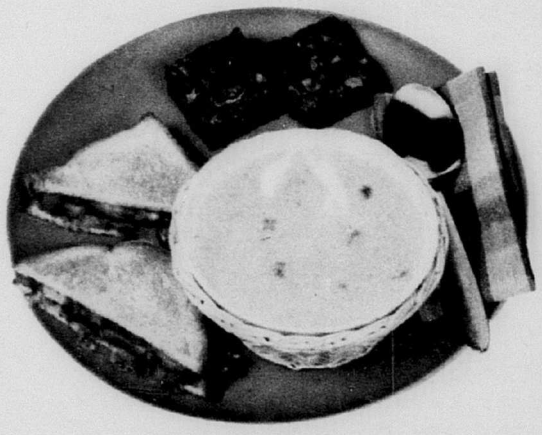
Tous droits réservés, 1961, Scope-Lausanne.

Soupe aux pois verts
Sandwich aux oeufs durs et à la laitue
Orange

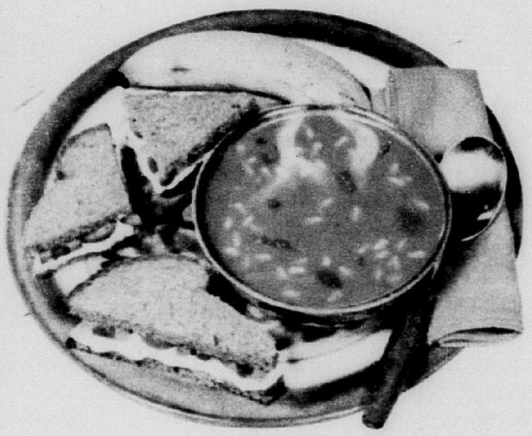
Soupe aux tomates
Sandwich au beurre d'arachide • Pomme



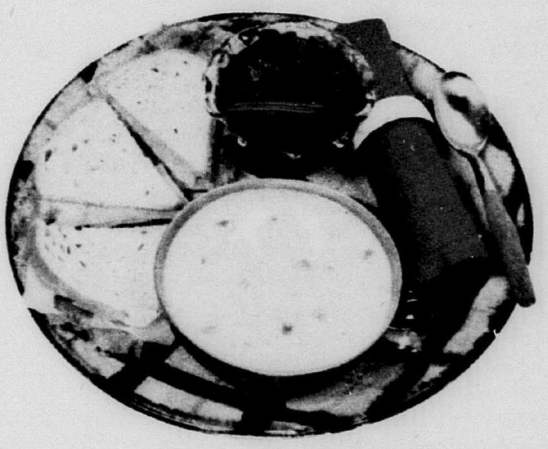
Soupe aux légumes à la végétarienne
Sandwich au saumon • Tarte aux cerises
de Swanson



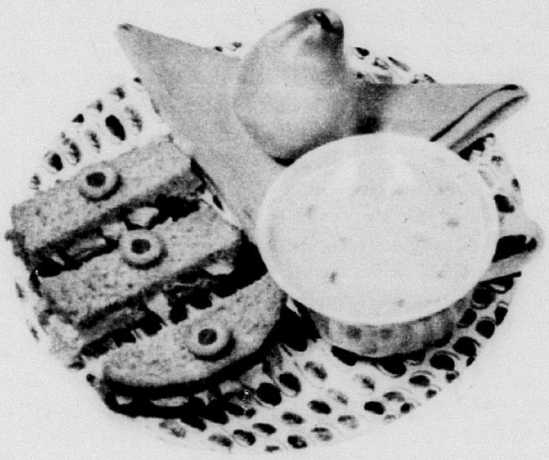
Crème de champignons
Sandwich aux tomates et à la laitue
Carrés au chocolat



Soupe au riz et aux tomates à l'ancienne
Sandwich au fromage à la crème et aux olives
Banane



Crème de légumes
Sandwich au gruyère • Prunes



Crème de céleri
Sandwich au thon • Poire

Clam Chowder
Sandwich ouvert au fromage grillé • Raisins

8 soupes sans viande de *Campbell* pour étoffer vos menus du carême

N'est-ce pas, Madame, que c'est un problème de composer vos repas légers du carême? Mais rassurez-vous ... Campbell vient à votre aide et vous propose 8 délicieuses soupes maigres d'une grande valeur nutritive. Le fumet "maison" d'une bonne soupe sans viande de Campbell accompagnera savoureusement bien un sandwich au saumon, aux oeufs, au fromage ... Ceux que vous aimez ne pourront que vous féliciter de la variété de vos menus du carême puisque vous pourrez leur servir 8 différentes soupes sans viande de Campbell, toutes délicieuses, toutes nourrissantes, toutes "maison".

Campbell réunit tant de bonnes...de si bonnes choses!

Progrès réalisés dans la lutte contre...

"le pire casse-tête au monde"

Le cancer, maladie d'une complexité incroyable, s'est mérité l'appellation de "pire casse-tête au monde". Heureusement, peu à peu, un plus grand nombre de pièces du casse-tête sont assemblées, laissant ainsi apparaître une image plus claire du cancer—on a de plus en plus confiance en sa conquête éventuelle.

On a fait plusieurs nouvelles découvertes sur les propriétés chimiques qui différencient les cellules normales des cellules cancéreuses . . . sur le rôle que jouent les virus, dans certaines formes de cancer . . . sur l'influence des hormones dans le développement de la maladie . . . sur la capacité qu'a naturellement le corps, de réagir ou de s'immuniser contre les cellules cancéreuses.

De plus, on a réalisé des progrès encourageants dans le domaine de la détection et du traitement du cancer. En effet, il existe un simple test au moyen duquel on peut, à un stade peu avancé, déceler la présence d'une des formes communes du cancer chez la femme—et cela, même avant que les symptômes n'aient fait leur apparition. Si toutes les femmes d'âge adulte subissaient chaque année l'épreuve dite "frottis de Pap", on pourrait presque éliminer du nombre des maladies causant le décès, la forme de cancer que cette épreuve révèle.

En effet, un dépistage précoce de la plupart des genres de cancer, autant chez les hommes que chez les femmes, augmente énormément les possibilités de guérison. On prétend en effet, que, si toutes les personnes atteintes de cancer recevaient assez tôt, le traitement convenable, la moitié du nombre de ces patients pourrait être épargnée. De nos jours, votre médecin est beaucoup plus renseigné sur les signes prémonitoires et les symptômes du cancer. Souvent même, il pourra dépister certains cancers alors qu'ils sont encore localisés et peuvent être traités avec succès par intervention chirurgicale, rayons X ou autres genres de radiations. Ceci montre bien comme il importe que vous alliez voir votre médecin au moins une fois l'an—ou plus souvent, s'il vous le conseille—pour subir un examen médical complet. **D'un examen médical à l'autre,** il est bon d'avoir l'oeil ouvert à ces sept signes avertisseurs de cancer:

1. Écoulement inusité de sang ou d'une autre matière.
2. Masse ou durcissement au sein ou ailleurs.
3. Un "bobo" qui ne guérit pas.
4. Modifications quelconques de selles ou de l'urine.
5. Enrouement ou toux persistante.
6. Indigestion ou difficulté à avaler.
7. Tout changement dans une verrue ou un naevus.

Aucun de ces signes ne confirme de façon définitive, la présence d'un cancer. Mais, si un de ceux-ci se présentait et persistait pendant plus de deux semaines, consultez votre médecin sans retard. Une telle préoccupation, de la part de chacun, constitue l'une des mesures fondamentales qui nous permettront de maîtriser le cancer.

Si vous désirez de plus amples renseignements au sujet du cancer, écrivez-nous afin d'obtenir la brochure publiée par la Metropolitan, et qui s'intitule "Quelques faits au sujet du Cancer". Servez-vous du coupon ci-dessous pour vous procurer gratuitement un exemplaire de cette brochure.

Ce coupon peut être collé sur une carte postale.

Metropolitan Life Insurance Company
Direction Générale au Canada (Dépt. A)
Ottawa 4, Ontario.

Veuillez m'envoyer la brochure intitulée *"Quelques faits au sujet du Cancer"*, 421

Nom _____
(LETTRES MOULÉES)

Rue _____

Localité _____ **Province** _____

Metropolitan Life

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)
Direction Générale au Canada, Ottawa 4, Ontario

"JE VAIS VOUS ÉCRIRE UN DRAME"

Michel Simon / **Suite de la page 4**

ne savait pas faire un geste, mais c'était un être humain authentique, perdu au milieu de gens qui étaient faux: des gens de surface . . . Ceux-là n'avaient que la voix pour se faire entendre. A vrai dire, c'est peu de chose! Lui, il ne se faisait pas entendre, il se faisait comprendre . . .

Et j'ai compris Ibsen, j'ai compris la pièce grâce à un personnage qui ne s'exprimait pas, mais qui se faisait sentir. Cela fut pour moi une révolution. Et j'ai pensé: c'est cela, le vrai théâtre! J'ai retrouvé cette forte impression en 1912, à Paris, avec un acteur prodigieux, Lucien Guitry. Guitry jouait un drame, et on était bouleversé, et ça s'arrangeait et on était épanoui . . . Et on avait envie de sauter sur la scène et de l'embrasser en lui disant: "Vous l'avez échappé belle!" C'était prodigieux. Il vivait son personnage; ses partenaires jouaient leurs personnages. J'ai retrouvé cette sensation avec un autre grand acteur, italien celui-là, qui s'appelait Zacconi. Ce sentiment de solitude, d'être seul en scène . . . Et j'ai encore retrouvé cela en 1924, avec Stanislawsky. Mais là, alors, tous les acteurs avaient du génie. Il n'y avait pas un artiste exceptionnel, entouré de partenaires qui étaient peut-être bons, mais qui se trouvaient éclipsés, gommés . . . Chez les Russes, ils jouaient tous avec le coeur, avec l'âme. J'ai pensé que c'était ainsi qu'il importait de jouer. Mais à vrai dire, tout cela m'a conduit à une carrière assez bizarre en somme, à un ratage monstrueux . . . De temps en temps, j'ai réussi un être exceptionnel comme Clo-Clo qui a eu une grande audience, et qui m'a valu de me brouiller avec l'auteur, par exemple, parce qu'il pensait que ce n'était pas comme cela qu'il fallait jouer . . . Ce sentiment de solitude que j'ai ressenti en voyant ces acteurs dans les décors, je peux dire que je l'ai ressenti, moi, toute ma vie. . .

MON premier rôle, à vrai dire, je le situe à Leysin, un 1er mai. En 1919, sauf erreur. Nous avions, avec un nommé Jean Halleux, un Belge, qui était grand mutilé de guerre, organisé des soirées "littéraires et dansantes". J'étais militaire, mais je n'avais pas l'heur de plaire au capitaine: de temps en temps, il me flanquait à la porte. Alors, il fallait que je gagne ma croûte . . . Halleux chantait des chansons de charme, le malheureux, en s'accrochant au piano, parce qu'il avait eu les orteils coupés, les deux pieds gelés. Il ne tenait pas debout . . . Accroché au piano, un peu penché en avant, il détaillait des chansons d'amour. Tout cela était assez tragique . . . Moi, je lisais des monologues. Je me disais: ce n'est pas la peine de les apprendre, je les lis, ça fait tout autant d'effet et c'est du travail en moins . . . Notre grand truc, c'était une tombola. Nous allions voir les épiciers et nous leur disions: "Si vous avez de vieux paquets de lessive qui ont reçu de l'humidité, ou des trucs de ce genre, on vous les rachète à bas prix!" Ça faisait des lots. Nous avions trouvé un pianiste qui connaissait quatre ou cinq airs qu'il rabâchait sans cesse, toute la soirée durant. Nous vivotions. . . Un jour, un membre du Cercle socialiste de Leysin est venu me demander à cinq heures de l'après-midi: "Nous organisons une grande soirée de 1er Mai, vous ne pourriez pas venir nous raconter des histoires?" J'ai dit : "Oui, on viendra vous dire des monologues". Puis j'ai ajouté: "On va faire mieux que ça: je vais vous écrire un drame; nous vous jouerons une tragédie". Et je me suis aussitôt mis à pondre une tragédie en vers intitulée "L'Usine". Il y avait sept ou huit personnages. . . J'avais fixé un petit étau sur une chaise, et un morceau de métal. Mon ami belge devait limer le métal pour "bruiter" l'usine. A chaque vers, il donnait deux ou trois coups de lime prolongés. Moi, j'évoquais les courroies, le danger de mort qui planait sur cette usine, et les sinistres personnages de l'entreprise: le directeur multi-millionnaire qui roulait dans des Rolls formidables, et les pauvres employés qui mouraient de faim comme d'ailleurs les ouvriers. Enfin: un truc du 1er Mai. Et cela se corsait: je jouais également le rôle d'une jeune fille de 16 ans qui était séduite par le directeur et convoitée par un contremaître. Elle avait cédé au directeur qui avait fait des cadeaux à son grand-père, mais elle ne voulait pas céder au contremaître qui ne voulait rien lui donner et qui était brutal. Finalement, la

pauvre petite allait se noyer. . . On jouait tous ces rôles à deux. . . Je reprends le récit: le père, apprenant le déshonneur de sa fille, partait pour l'étranger et il ne restait plus que le vieux grand-père, tout seul à la maison, paralysé; personne ne s'occupait de lui. . . Assis sur une chaise, il ne pouvait plus bouger et il patoisait un peu. . . Pour aiguiller le public vers la rigolade — c'en était une —, j'avais fait dessiner un petit rideau de théâtre qui était fixé au bout d'un manche à balai. On présentait les personnages comme ceci: relevant le rideau, je faisais la jeune fille, le père, le grand-père, etc. Puis je passais le petit rideau devant la tête du copain et je disais: "le directeur", "le contremaître", etc.

Tous cela se passa — peut-être à cause du bruit de la lime sur le bout de métal, un bruit qui créait une ambiance tragique — dans un silence de mort. Les gens étaient bouleversés. A la fin, ce fut un tonnerre d'applaudissements. Ma pièce faite pour faire rire était devenue une tragédie! On nous avait installé une estrade sur le billard. Et mon pauvre copain qui ne tenait pas debout!

Alors que nous allions, le spectacle terminé, nous changer dans la cuisine du café, un député de Lausanne est arrivé, nous a pris les mains, nous a embrassés et nous a dit: "C'est merveilleux! C'est admirable, ce que vous avez fait là! Il faut absolument venir jouer ça à Lausanne!" Je lui ai répondu: "C'est un sketch, ce n'est pas une pièce". Il a insisté: "Si, si! On va vous faire une publicité, vous aurez un triomphe!". "Mais ça ne dure que vingt minutes!" ai-je rétorqué. Le député s'exclama: "Comment? Vingt minutes?". . . Le sketch avait réellement duré vingt minutes, mais les gens étaient tellement saturés de tragédie par cette histoire-là, qu'ils pensaient qu'elle pourrait tenir une soirée entière. C'est mystérieux, non?

Tristan Bernard a dit un jour quelque chose d'extraordinaire sur le théâtre. Il a dit: "L'auteur écrit une pièce, les acteurs en jouent une seconde et le public en comprend une troisième". . .

Après cette première expérience, j'ai enfin abordé Pitoëff, assez sûr de moi, et je lui ai dit: "Voilà, j'ai été photographe, j'ai été danseur acrobatique, et si vous aviez un petit rôle à me confier, ou de la figuration, cela me ferait plaisir de remonter sur les planches." Alors, sur ma bonne mine, il m'a donné carrément trois rôles dans "Hamlet" que l'on répétait: le 2e fossoyeur, le 2e soldat et Renaldo, qui est un très joli petit rôle comique. Et voilà: j'ai débuté avec trois rôles à la Maison Communale de Plainpalais, en 1920. Et ça a marché tout de suite avec le public, et même avec la critique. Et puis, la vie a continué, je suis arrivé à Paris. . . Mon premier grand succès a été "La Mouette de Tchékov", puis il y eut le rôle de César dans "Androclès et le Lion" de Bernard Shaw. . .

J'avais une mémoire prodigieuse, mais depuis mon accident de teinture, elle n'est plus la même. Quatre années de ma vie ont été "gommées". Je ne sais pas ce qui m'est arrivé depuis le moment de l'accident et pendant quatre années. Gommées, ces années, gommées. . . J'ai souffert atrocement . . .

A la suite de mon accident de teinture, j'ai souffert atrocement. J'ai été six mois sans pouvoir m'exprimer. J'intervertissais les syllabes. . . C'était affreux. Mais j'étais cependant lucide. Je me rendais compte de ce qui se passait, et c'était atroce parce que je ne pouvais plus communiquer. J'ai passé ces six mois dans un demi-sommeil, dans une espèce de coma. Je me levais pour m'alimenter; on m'apportait un repas (j'étais dans une petite pension). Une fois debout, voilà que les vertiges me reprenaient. Je me recouchais et on venait chercher le plateau auquel je n'avais pas touché. . . J'essayais de lire, par exemple, un texte de six lignes. Arrivé à la 5e ligne, j'avais oublié les quatre précédentes. Oui, j'ai connu l'enfer. . . On m'avait fait une teinture qui empoisonne des femmes depuis quarante ans. Il y a eu des accidents mortels, par exemple à Noisy-le-Grand. . . Quand le médecin est venu me soigner, il m'a dit: "Une de mes clientes est morte moins de deux heures après avoir quitté le coiffeur. . . On me fait en ce moment un procès en diffamation. Quand ce procès a débuté, j'ai dit à mon médecin: "Je compte absolument sur votre témoignage qui est capital. Il ne s'agit pas de malaise, il ne s'agit pas d'avoir été retiré de la circulation pendant quatre ans; il s'agit d'une mort presque immédiate, due à cette teinture." Il m'a répondu: "Je n'avais pas le droit de vous parler de cette cliente; c'est un secret, un secret médical. Et je n'ai pas le droit de venir témoigner." Donc, la marque en question est couverte par la justice, par le corps médical, par la presse, évidemment, puisqu'elle dépense, paraît-il, un milliard et demi par an pour sa publicité. . . 127 femmes m'ont écrit pour me raconter leurs malheurs, dus à la même teinture. . .

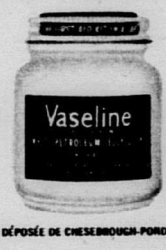
ME FLORIOT a le dossier en main depuis l'accident, depuis 1957. Je m'en suis occupé avec toute l'énergie du désespoir, malade comme je l'étais. Depuis un an, j'essaie de me refaire une petite situation — dont j'ai besoin — au théâtre et au cinéma. Et je fais passer cette histoire au second plan. . . Il n'est pas pensable que, depuis 40 ans, des crapules aient droit de vie et de mort sur les citoyennes françaises et de l'étranger, et remplissent les hôpitaux de leurs victimes. Il n'est pas pensable que personne n'ose dire un mot; cela dépasse l'entendement.

C'était une teinture brun-marron. Mais de nombreuses teintures provoquent des accidents. Beaucoup de femmes sont devenues aveugles, d'autres sont devenues folles, d'autres sont mortes dans des souffrances que l'on n'imagine pas. Des accidents se produisent aussi à la suite de permanentes à froid et également à la suite de rinçages. Ces produits chimiques pénètrent dans le cerveau par le cheveu, dans le cerveau et dans le sang. Alors, évidemment, les médecins ont souvent ce mot merveilleux à la bouche: "allergie, ça vous est allergique, donc: vous êtes coupable!" Ceux qui meurent souffrent d'allergie et la société a intérêt à s'en débarrasser . . . Ce n'était pas ma première teinture. On m'en avait fait une — **Suite page 52**

Si pure qu'elle convient à bébé...

...et elle soulage vos mains!

La Gelée de Pétrole Vaseline* pure aide votre épiderme et celui de bébé de deux façons: elle protège la peau encore mieux que les principales crèmes et lotions médicamentées. Elle favorise la guérison. Mieux que la lanoline, elle soulage l'épiderme. Et elle l'adoucit davantage.



*VASELINE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE DE CHESEBROUGH-POND'S INC.

Une femme en parle à une autre

C'est ainsi que beaucoup de femmes apprennent que les Pilules Dodd's pour les Reins peuvent aider à soulager ce qui cause souvent le mal de dos et la sensation de fatigue.
Quand les reins ne fonctionnent pas bien, un excès d'acidité et des déchets restent dans l'organisme. Mal de dos, repos troublé ou sensation de fatigue et de lourdeur en résultent souvent. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Vous pouvez compter sur les Pilules Dodd's pour les Reins.

La beauté naturelle du bois

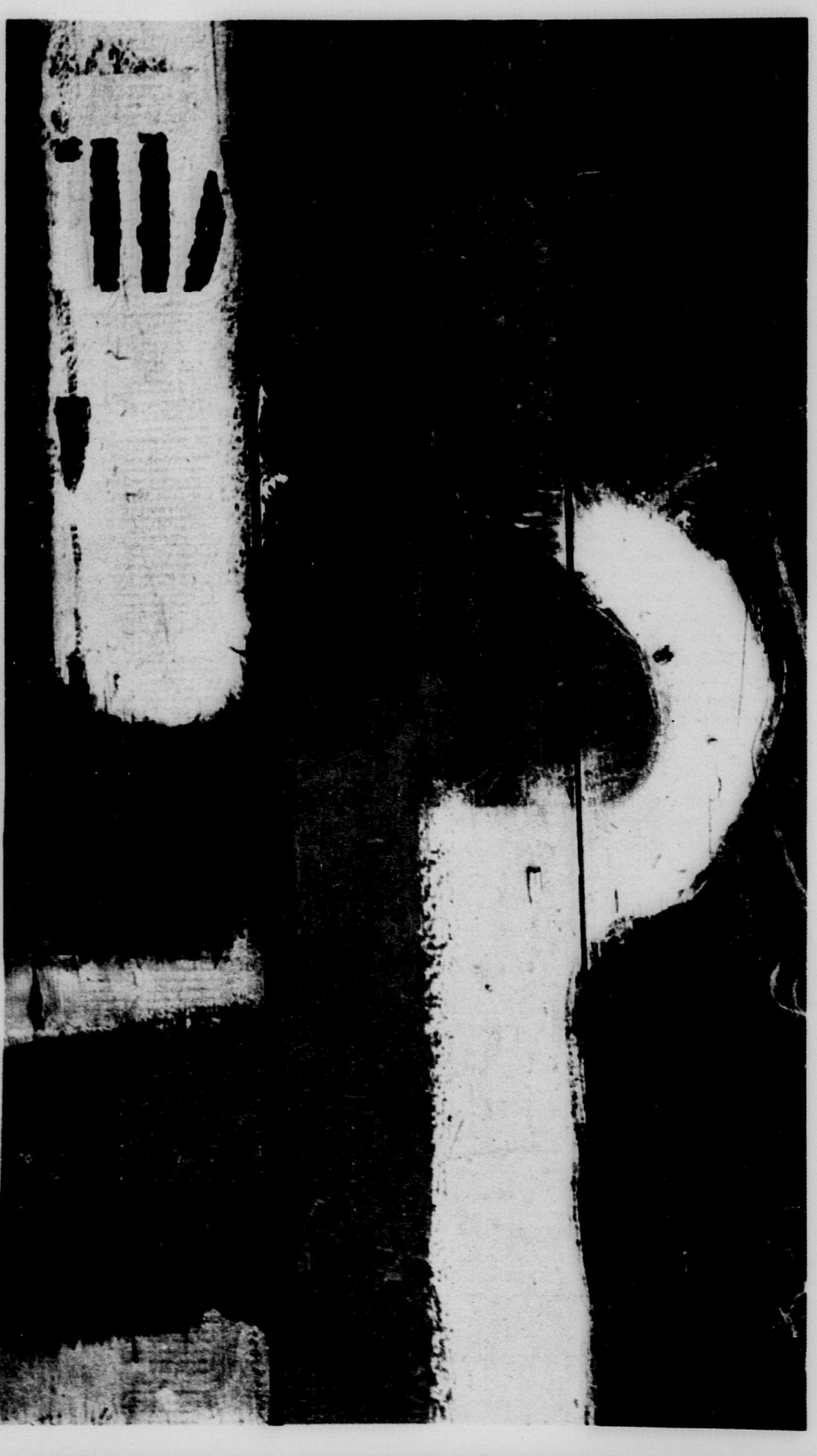
FINI À BOIS

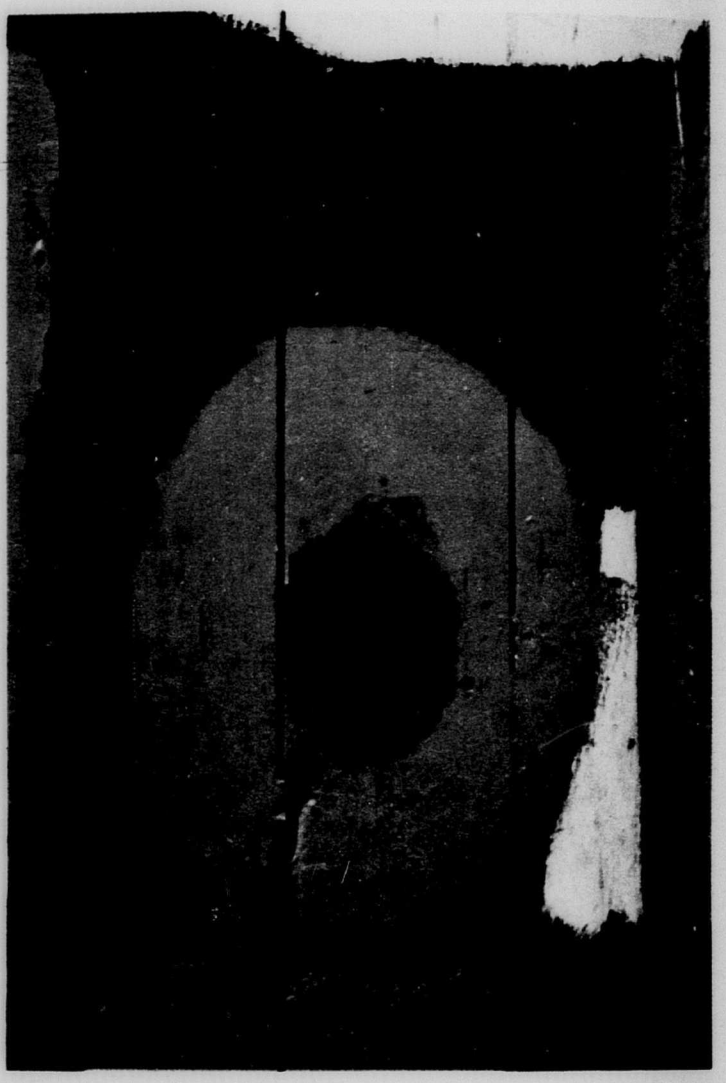
Pas d'apparence plastique artificielle

Insistez sur Deft, le fini clair de haute qualité pour tout bois d'intérieur. Prêt à utiliser, d'usage facile. Deft seul suffit, du bois brut à la couche finale. Tableau gratuit de finition en 6 étapes.

Distribué par: Canadian Pittsburg Ind.
The Glidden Co., Ltd. • Walker Bros., Ltd.

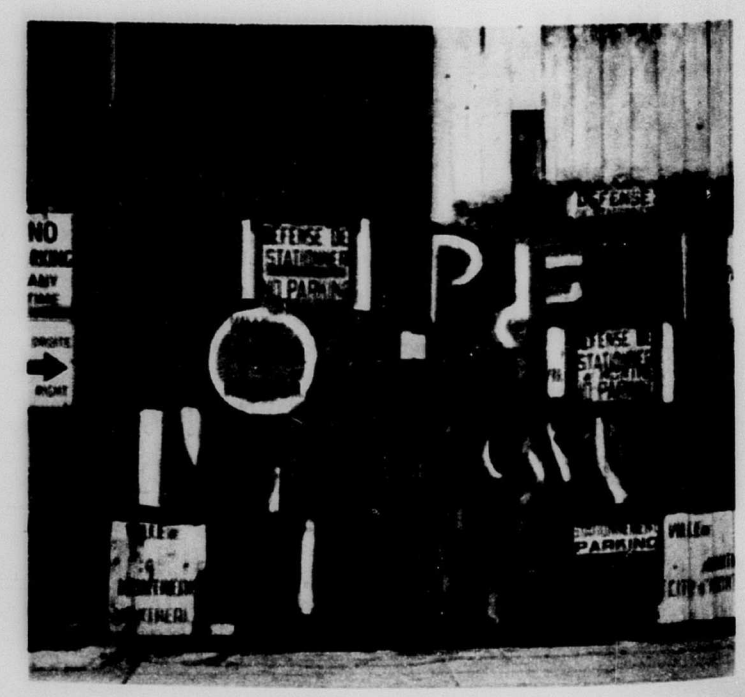
PEINTURAGE





L'EMPLOYÉ malhabile qui a peinturluré à gros traits une porte cochère en bois ne se doutait certes pas que l'oeil exercé d'un photographe ferait de son grossier travail une oeuvre d'art. Voyez, à côté de la vue d'ensemble, les détails composant des toiles non-figuratives qui accrochent par la couleur et la fermeté du trait.

Ces qualités plastiques, cependant, sont bien les seules vertus du genre que nous devions au bilinguisme, que nous stationnions ou pas! Au musée le bilinguisme! disent les séparatistes. Ils n'ont jamais si bien dit. ✔



UNE RECETTE DE BASE—SIX EXCELLENTS BISCUITS

Pour ce superbe assortiment, pas besoin de plusieurs journées de travail. Une recette de base suffit; une seule opération est nécessaire.

Toutes ces bonnes choses ont en effet pour point de départ une seule et même recette de biscuits à la cuiller. (Vous en trouverez une dans tous les bons livres de recettes. Mais vous préférerez la recette "sans tamis" de Robin Hood dans le livre qui se trouve à droite). Pour être sûre du succès cependant, utilisez la Farine pré-tamisée Robin Hood, car elle vous garantit *des résultats plus satisfaisants qu'avec toute autre farine*—ou remboursement.

Chaque recette est conçue pour environ une douzaine de biscuits. Si la recette de base en donne six douzaines. (et ce sera mentionné), divisez-la en six et faites-la entièrement. Autrement, préparez seulement les variétés possibles; faites cuire en suivant la recette de base.

1. ½ tasse de dattes hachées, ¼ de tasse de noix hachées. **2.** ¼ de tasse de cerises au marasquin et ¼ de tasse de noix, hachées. Verser à la cuiller dans des flocons de maïs écrasés. Garnir d'une demi-cerise. **3.** 1 carré de chocolat fondu. Garnir d'un glaçage et de noix. **4.** ½ tasse de raisins secs. **5.** ¾ de tasse de Gruau Robin Hood, ¼ de tasse de mélasse, 2 c. à table de beurre fondu, 1 c. à thé de zeste d'orange râpé. Verser dans un moule carré de 8 po. Cuire 20 minutes au four. Garnir au goût. **6.** ⅓ de tasse de caramel ou de chocolat en petits morceaux (chipits).

Le livre de recettes ci-contre vous propose environ 40 excellentes recettes "sans tamis" pour toutes sortes de biscuits: biscuits à la cuiller, biscuits roulés, biscuits au réfrigérateur et biscuits de fantaisie. Tant qu'il y en aura des exemplaires, il vous sera offert gratis chez votre épicier, avec la Farine tout usage Robin Hood, qui n'a *jamais* besoin d'être tamisée.

Vous aussi vous pouvez avec Robin Hood.

Fidèles à la pensée de l'abbé Pierre, les disciples de la communauté d'Emmaüs de Montréal s'aident en aidant les autres

L'année dernière, le père Laporte est allé voir

La Cité de l'Espérance

Photo Louis Jaques—Perspectives

Les disciples d'Emmaüs à l'heure du repas. Leur principe de vie: s'aider en aidant les autres. Ils récupèrent les choses usagées pour secourir les familles indigentes.

l'abbé Pierre, fondateur des communautés d'Emmaüs.

PEU D'ARGENT, beaucoup d'enfants: il ne faut rien de plus pour obtenir ùn logement chez les Compagnons d'Emmaüs.

Quinze familles comptant plus de 150 enfants vivent maintenant dans la Cité de l'Espérance, à Montréal. Réchappées des taudis les plus sordides de la métropole, elles payent $65 par mois pour des appartements modernes de cinq pièces. Leurs propriétaires sont 26 anciens repris de justice, alcooliques et autres.

Ce sont quelques-uns des pauvres de Dieu qui ont enfin hérité, sinon le royaume des Cieux, du moins une petite parcelle de la Terre: 300,000 pieds carrés dans le nord de Montréal. C'est sur ce terrain qu'ils construisent la "Cité de l'Espérance".

"On sauve les hommes en sauvant les choses", dit le père Laurent-Robert Laporte, administrateur de cette oeuvre magnifique.

"Ces hommes avaient perdu tout espoir dans la vie. Ils ont trouvé une place à Emmaüs."

La récupération, des hommes et du matériel, est le principe directeur d'Emmaüs. Les épaves de la société y arrivent avec rien et on leur demande de tout donner. Travaillant 10 heures par jour pour $3 par semaine, ils recueillent à domicile, à travers la ville, tous les articles usagés qu'on leur offre et les revendent.

Une partie des bénéfices sert à acheter du terrain et à construire des logements à loyer modique pour des familles pauvres ayant dix enfants ou plus, âgés de moins de 14 ans. Le reste de l'argent permet de venir en aide chaque année à près de 300 familles qui habitent dans d'autres secteurs de la ville.

Emmaüs, fondé à Montréal il y a seulement six ans, a maintenant un budget de plus de $150,000. Presque tous ses revenus proviennent de la vente des articles de toutes sortes qui sont récupérés.

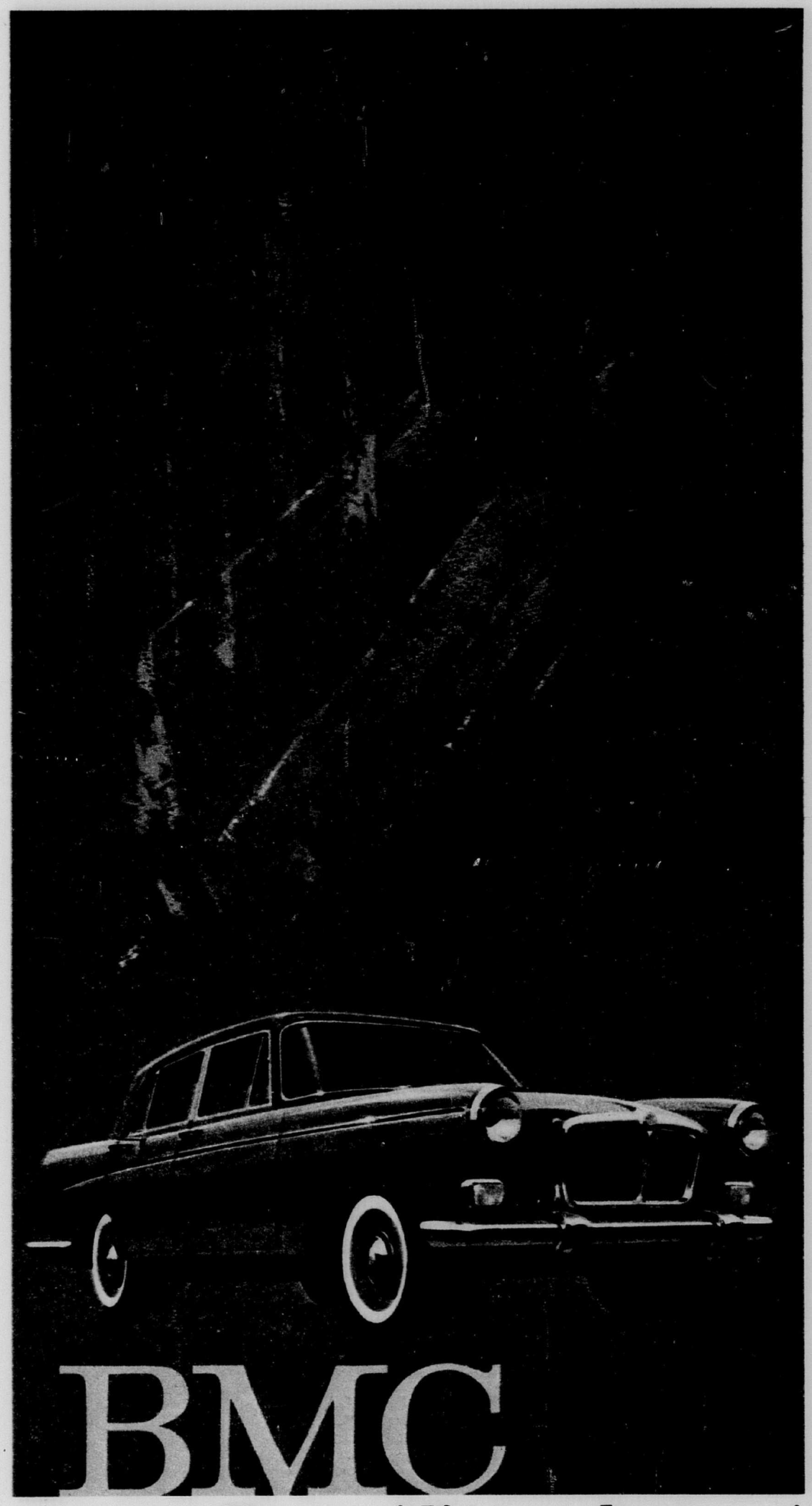
Ce qui est plus important, cependant, c'est le rôle que joue Emmaüs dans la vie des 26 hommes qui forment la communauté. Tous des gueux, qu'ils soient chauffeurs de camion, médecins, cuisiniers ou journaliers, Emmaüs leur donne amitié, dignité et un sens à leur vie.

L'esprit d'Emmaüs, l'expression la plus pure de la charité chrétienne dont l'influence a gagné le monde entier, est né en France, en 1947, sous l'impulsion d'un jeune prêtre qui venait de louer une maison délabrée à Neuilly-Plaisance, banlieue déshéritée de Paris. Le prêtre était l'abbé Henri Grouès, qu'un journaliste décrivit en ces termes, "un petit homme aux yeux noirs brûlants, à longue barbe noire et débordant d'indignation".

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'abbé Grouès était devenu dans le Maquis le célèbre "Abbé Pierre", dont la cure, à Grenoble, était un centre de Résistance. Après la libération de la France, il conserva son nom de guerre et se fit élire député à l'Assemblée nationale.

L'abbé Pierre acheta la vieille maison de Neuilly-Plaisance parce qu'il était incapable, comme beaucoup de Parisiens, de payer des loyers exorbitants pour un logement dans le centre de la ville.

Quelques mois après s'y être installé, quelqu'un frappa à sa porte. C'était un homme récemment sorti de prison, un candidat au suicide, rejeté par sa famille et la société. L'abbé Pierre lui donna une chambre et le chargea de réparer la — **Suite à la page suivante**



vous offre rapidité et élégance!

La MG Magnette—Vous n'avez jamais conduit une voiture familiale aussi fougueuse! Sièges individuels, changement de vitesse au plancher, moteur de voiture de course—toutes ces caractéristiques sensationnelles sont celles d'une voiture de sport de BMC. Cependant, la Magnette est carrossée comme un beau sedan familial et elle a l'air tout à fait à sa place à un "country club" (de même qu'à un centre d'achat ultra-moderne)! Allez la voir, elle ou sa compagne la Riley 4/72, chez votre concessionnaire Morris.

Austin
MORRIS
WOLSELEY
Riley

THE BRITISH MOTOR CORPORATION

l'homme élégant

porte un complet SHIPLEY

Elégant, simple, infailliblement flatteur . . . Un air élégant sophistiqué, grâce aux plus riches tissus importés. Les tons frais tirés de couleurs toutes nouvelles . . . impressionnants de masculinité . . . identifient SHIPLEY — naturellement.

$69.95

SHIPLEY Woolens

CRÉÉ PAR Victor CLOTHES

Pour obtenir le nom du vendeur le plus rapproché, écrivez à Jack Victor & Sons Ltd., 1250, rue St-Alexandre, Montréal

Les Marques Connues facilitent les bons achats!

PAS besoin d'être un expert pour s'assurer entière satisfaction — lorsqu'on achète des marques connues.

C'est la confiance qui est à la base des marques connues. Ce sont vos voisins et vous qui établissez les normes auxquelles un produit de marque connue doit se conformer pour vous donner pleine et entière satisfaction.

Une marque connue et respectée est le premier atout d'un fabricant et il ne néglige rien pour qu'il en soit toujours ainsi: constamment il met son produit à l'épreuve et l'améliore.

Une marque connue est la garantie de satisfaction que vous donne le fabricant et à laquelle le marchand ajoute la sienne.
Pour vous assurer qualité et satisfaction, exigez les marques connues. Familiarisez-vous avec celles qui sont annoncées dans cette revue.

Pour acheter *en toute confiance* et en avoir plus pour votre argent n'achetez que les *marques connues!*

Une Marque Connue est synonyme de bon renom

La famille Chénier, qui a 8 enfants, va déménager. Elle est privilégiée car Emmaüs

Emmaüs / Suite de la page précédente

maison.

Ensuite, ce fut une famille entière expulsée de chez elle qui vint demander asile au prêtre, puis une autre. Pour tous, l'abbé Pierre était devenu l'homme qui ne savait pas dire non.

Il entreprit de construire une deuxième maison, non loin de la première, remplissant chaque pièce dès qu'elle était terminée. C'est alors que l'abbé Pierre perdit son siège au Parlement et par le fait même son traitement de député.

Plutôt que de vendre sa maison et d'expulser la vingtaine de personnes qui l'habitaient avec lui, il se mit à mendier dans les rues de Paris. Quand ses locataires découvrirent ce qu'il faisait, ils furent scandalisés. L'un d'eux, un ancien chiffonnier, se remit à son métier pour l'aider.

"Vous m'avez sauvé quand vous m'avez pris avec vous, dit-il au prêtre. Maintenant, je veux aider les autres."

Les autres locataires se joignirent au chiffonnier et la maison de Neuilly-Plaisance devint bientôt le quartier général de la première communauté de chiffonniers de l'abbé Pierre. En revendant les vieux chiffons, la communauté amassa assez d'argent non seulement pour assurer ses propres besoins, mais aussi pour financer la création de nouveaux groupes dans d'autres quartiers de la région parisienne.

Ils prirent bientôt le nom de Compagnons d'Emmaüs, d'après la ville où Jésus apparut pour la première fois à ses disciples désemparés, après sa résurrection. Pour l'abbé Pierre et ses compagnons, Emmaüs était le symbole de l'espérance retrouvée.

L'hiver très dur que connut la France en 1954 fit ressortir l'incurie dont faisaient preuve les pouvoirs publics en matière de logement. Le froid persistait et des milliers de sans-abri étaient menacés d'une mort certaine.

C'est alors que le "Prêtre chiffonnier" fit entendre sa voix, comme un prophète venant du désert. Utilisant la presse et la radio, il alerta toute la population. Il éveilla les consciences à leurs responsabilité.

Quand un bébé de quatre mois mourut

Les Chénier ont le sourire. Ils viennent d'emménager dans un des 15 logements modernes de la Cité de l'Espérance. La communauté, qui les a construits, les loue $65 par mois.

aide en principe les familles de dix enfants au moins.

de froid dans un taudis misérable, l'abbé Pierre invita publiquement le ministre de la Reconstruction à l'enterrement. Le ministre s'y rendit accompagné d'une horde de photographes.

La générosité du public tint du miracle. En l'espace de cinq jours, on reçut des millions de francs et 120 tonnes de vêtements. De Belgique même, des hôtels offrirent de loger gratuitement des miséreux. Le gouvernement entreprit sans délai la construction d'ensembles d'habitations à loyer modique.

Une fois apaisée l'indignation soulevée en France, l'abbé Pierre s'embarqua pour New York pour déranger cette fois la conscience des Nord-Américains douillettement installés dans leur confort. Après une tournée des Etats-Unis, il passa cinq jours à Montréal, en 1955.

Ses paroles furent entendues. Et quand il repartit en France, il laissa à Montréal l'argent qu'il y avait recueilli — près de $10,000 — et un groupe de dix hommes dévoués, mais un peu désemparés qui s'étaient installés dans le sous-sol d'une église du nord de la ville.

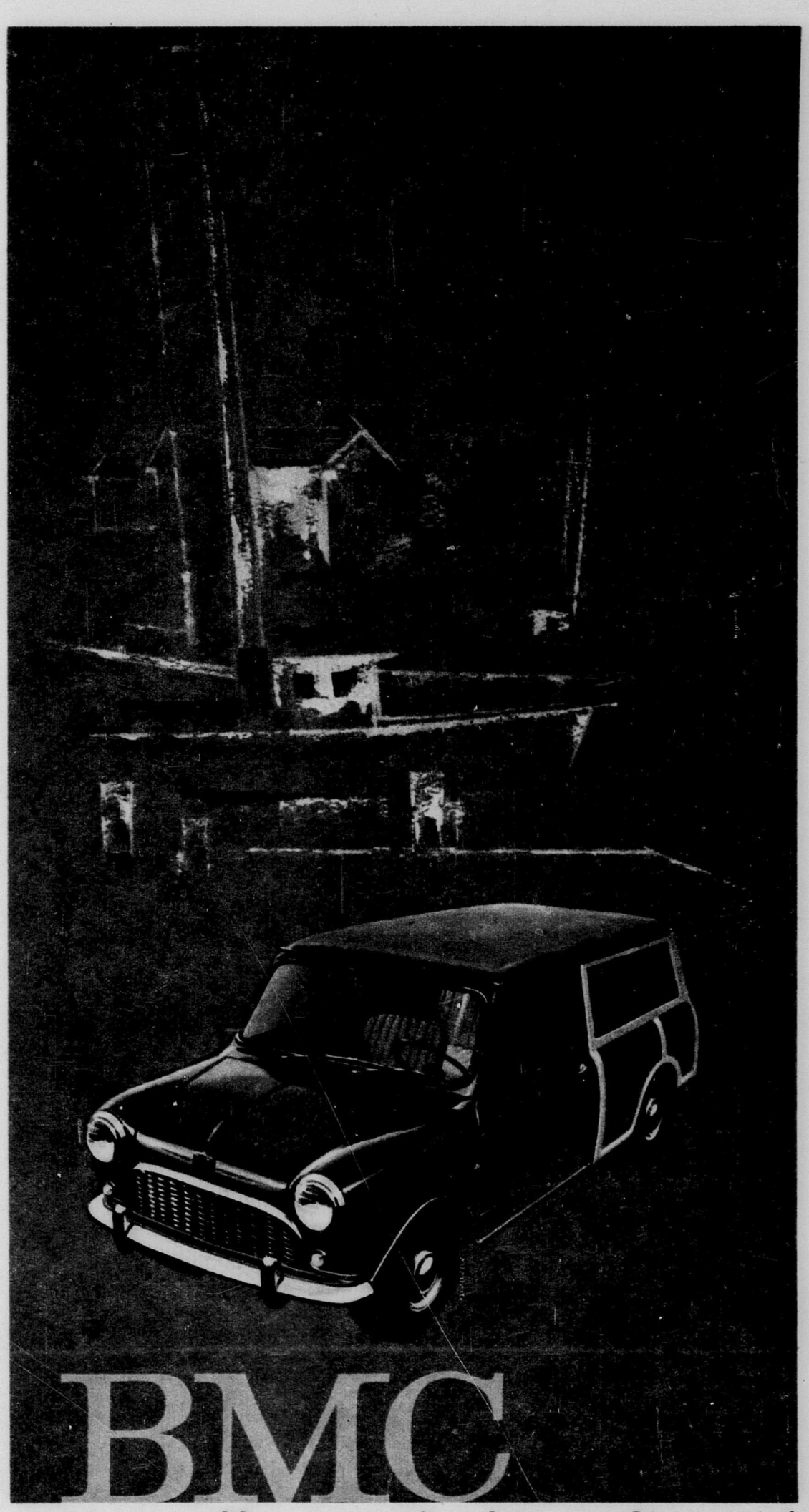
CE n'est qu'après deux ans d'efforts que le groupe fit de réels progrès. A la fin de 1956, il avait acheté un terrain à quelques rues de l'église, commencé la construction d'un petit entrepôt et accueilli son premier administrateur permanent.

Le choix du Cardinal Paul-Emile Léger se porta sur le père Laporte, que rien ne semblait prédisposer à cette tâche très dure. Physiquement, bien sûr, rien ne pouvait faire peur au père Laporte. Grand gaillard de plus de six pieds, c'est un homme débordant d'énergie et d'enthousiasme. Issu d'une famille aisée, il était professeur de physique et de mathématiques dans un collège classique et un pur néophyte dans le domaine de l'action sociale.

Il montra un sens des affaires surprenant. Du ramassage des chiffons, il fit un grand service de récupération, qui rayonne à travers toute la ville. Des volontaires prenaient en note les adresses des personnes qui appelaient le bureau d'Emmaüs, les classifiaient par secteurs et établissaient des itinéraires pour les quatre gros camions de la communauté.

Marqués de l'emblème de la "Cité de l'Espérance", les lourds véhicules devinrent familiers aux Montréalais. En une seule semaine, l'année dernière, au début de mai, époque des déménagements, les camions se rendirent à plus de 1,200 adresses. Il fallut par trois fois agrandir l'entrepôt qui a maintenant une capacité de 288,000 pieds cubes.

Il était plein à craquer. Des femmes du voisinage se portèrent volontaires pour aider à trier et à mettre les prix sur les vêtements, tandis que les hommes de la communauté réparaient les meubles, les fourneaux et les autres articles plus importants. Les prix étant fixés généralement à 20 p.c. de — **Suite à la page suivante**



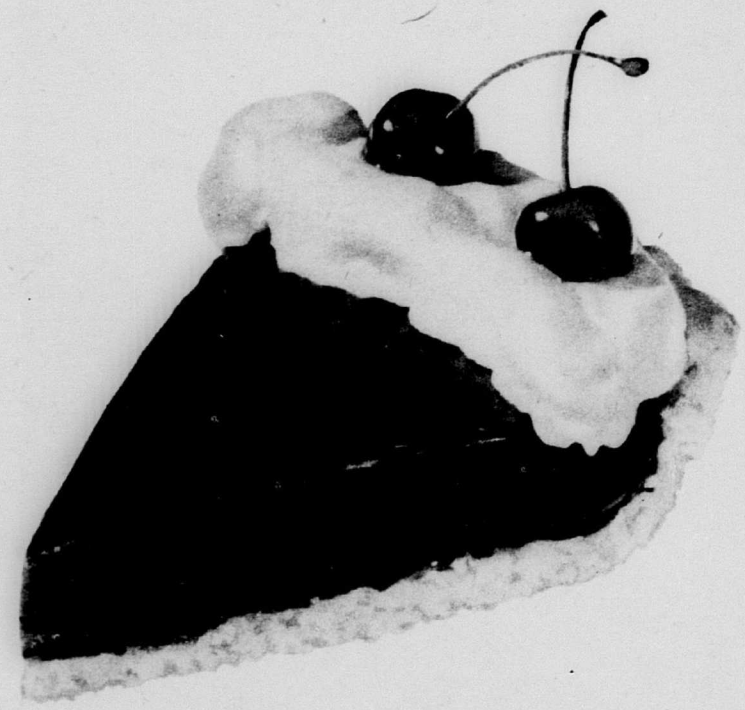
vous offre spaciosité et fougue!

La Wagonnette Austin 850—La wagonnette de onze pieds la plus spacieuse du monde! Conception exclusive à BMC: moteur monté transversalement, à traction avant. Espace de chargement incroyable, confort agréable . . . performance fougueuse qui vous permet de "dévorer" les milles! BMC construit deux wagonnettes dans cette catégorie à bas prix, l'Austin 850 et la Morris Mini-Traveller. Allez les voir bientôt chez votre concessionnaire!

Austin
MORRIS
WOLSELEY

THE BRITISH MOTOR CORPORATION

Comment faire plus riche, plus veloutée, la tarte Fudge au Chocolat



...en économisant sucre, beurre, crème, oeufs?

Le Lait Condensé Sucré Eagle Brand

La vraie texture d'un fudge au chocolat savoureux! Les recettes à base de Eagle Brand sont ultra-rapides et doublement riches sans exiger l'addition d'ingrédients coûteux!

TARTE FUDGE AU CHOCOLAT

1 croûte à tarte de 8", cuite et refroidie
1⅓ t. (boîte de 15 oz) de Lait Condensé Sucré Eagle Brand
2 carrés (2 oz) de chocolat non sucré
¼ c. à thé de sel
½ tasse d'eau chaude
½ c. à thé de vanille
½ tasse de crème fouettée

1. Verser le Lait Condensé Sucré Eagle Brand dans la partie supérieure d'un bain-marie. Ajouter le chocolat et le sel. **2.** Cuire au-dessus de l'eau bouillante en brassant constamment, jusqu'à ce que le mélange épaississe assez pour ne plus couler de la cuillère que par gouttes. **3.** Ajouter l'eau graduellement, en gardant au mélange sa texture uniforme. **4.** Continuer la cuisson en remuant de temps à autre, jusqu'à ce que le mélange épaississe encore un peu, i.e. de 1 à 3 minutes. **5.** Retirer de sur l'eau bouillante. Ajouter la vanille. Verser dans la croûte de tarte. **6.** Laisser tiédir pendant ½ heure; puis, refroidir au réfrigérateur pendant au moins 3 heures. Couronner de crème fouettée.

BORDEN...

SAVEUR HORS PAIR

Demandez notre livret gratuit "70 Magiques Recettes Borden's Eagle Brand". Ecrivez à: The Borden Co., Ltd., C.P. 2164, Toronto, Ont.

Les marchandises récupérées sont exposées dans l'entrepôt de la communauté et vendues.

L'entrepôt attire du monde, les articles étant vendus à des prix très avantageux.

Un des 26 disciples d'Emmaüs qui forment l'élément actif de la communauté.

Emmaüs / Suite de la page précédente

la valeur de l'article neuf, les clients commencèrent à affluer.

Rien n'était gaspillé. Un vieil autel fut rénové et installé dans la petite chapelle du père Laporte. Un entrepreneur des pompes funèbres acheta même un vieux cercueil. Les chiens récupérés en cours de route se virent confier la garde de l'entrepôt.

Le revenu annuel de la vente des marchandises récupérées est passé de $30,000 à près de $150,000 en quatre ans, faisant d'Emmaüs de Montréal la plus riche des 90 communautés qui existent maintenant en France, en Afrique du Nord, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud.

UNE partie de cet argent sert à acheter les matériaux dont ont besoin les membres de la communauté qui construisent des habitations à loyer modique. Travaillant sous la direction d'un spécialiste salarié, ils ont construit 15 unités d'habitations modernes de trois étages et projettent la construction d'unités plus vastes et d'un foyer pouvant loger 100 hommes seuls, qui vivent à l'heure actuelle dans des locaux situés au-dessus de l'entrepôt.

La communauté accorde comme elle l'entend logement et aide financière aux familles nécessiteuses. Le père Laporte ou un de ses proches collaborateurs juge la personne qui se présente et prend une décision sur-le-champ. Ils ne s'embarrassent pas de faire des enquêtes comme cela se passe dans les agences d'assistance gouvernementales.

"Nous nous assurons d'abord que les candidats ne peuvent pas obtenir d'aide des bureaux de bienfaisance, explique le père Laporte. S'ils ne le peuvent pas, nous les aidons.

"Nous leur posons trois ou quatre questions, mais nous ne faisons pas de longues enquêtes. Nous sommes là pour aider les cas d'urgence. Si parfois nous nous trompons, tant pis."

La communauté est tellement jalouse de son indépendance qu'elle a refusé les offres d'aide du gouvernement.

Les familles acceptées à Emmaüs doivent avoir, en principe, au moins 10 enfants ayant moins de 14 ans. La moyenne actuellement est de 11 enfants par famille, mais

Les ventes atteignent maintenant $150,000 par année.

une famille en compte 14. Les logements mis à leur disposition se composent d'un "dortoir" pour les garçons, un autre pour les filles, une chambre pour les parents, un salon et une cuisine spacieuse.

La Cité de l'Espérance est ouverte à tous, quelle que soit la race ou la religion, pourvu que les parents aient le nombre d'enfants requis et puissent prouver leur incapacité financière. Au fur et à mesure que les enfants grandissent et commencent à travailler, leurs parents quittent le logement et laissent la place à d'autres indigents. Une famille reste en moyenne un à deux ans. Le loyer est de $65 par mois, y compris électricité, eau et téléphone.

Les fondements d'Emmaüs reposent sur les 26 hommes qui forment l'élément actif. Ces hommes, dont l'âge varie de 21 à 76 ans, appartiennent à des professions très diverses: cuisiner, chauffeur, peintre, médecin, instituteur, étudiant ou journalier.

Même si beaucoup de Montréalais n'ont jamais entendu parler d'Emmaüs, c'est un nom familier pour les clochards assis sur les bancs des parcs ou qui s'entassent dans des restaurants infects, ouverts toute la nuit. Dernièrement, un automobiliste conduisit à Emmaüs un homme qui avait essayé de mettre fin à ses jours en se jetant sous les roues de sa voiture.

On pose seulement deux questions aux nouveaux arrivants: "Quel est ton nom? Qu'est-ce que tu sais faire?"

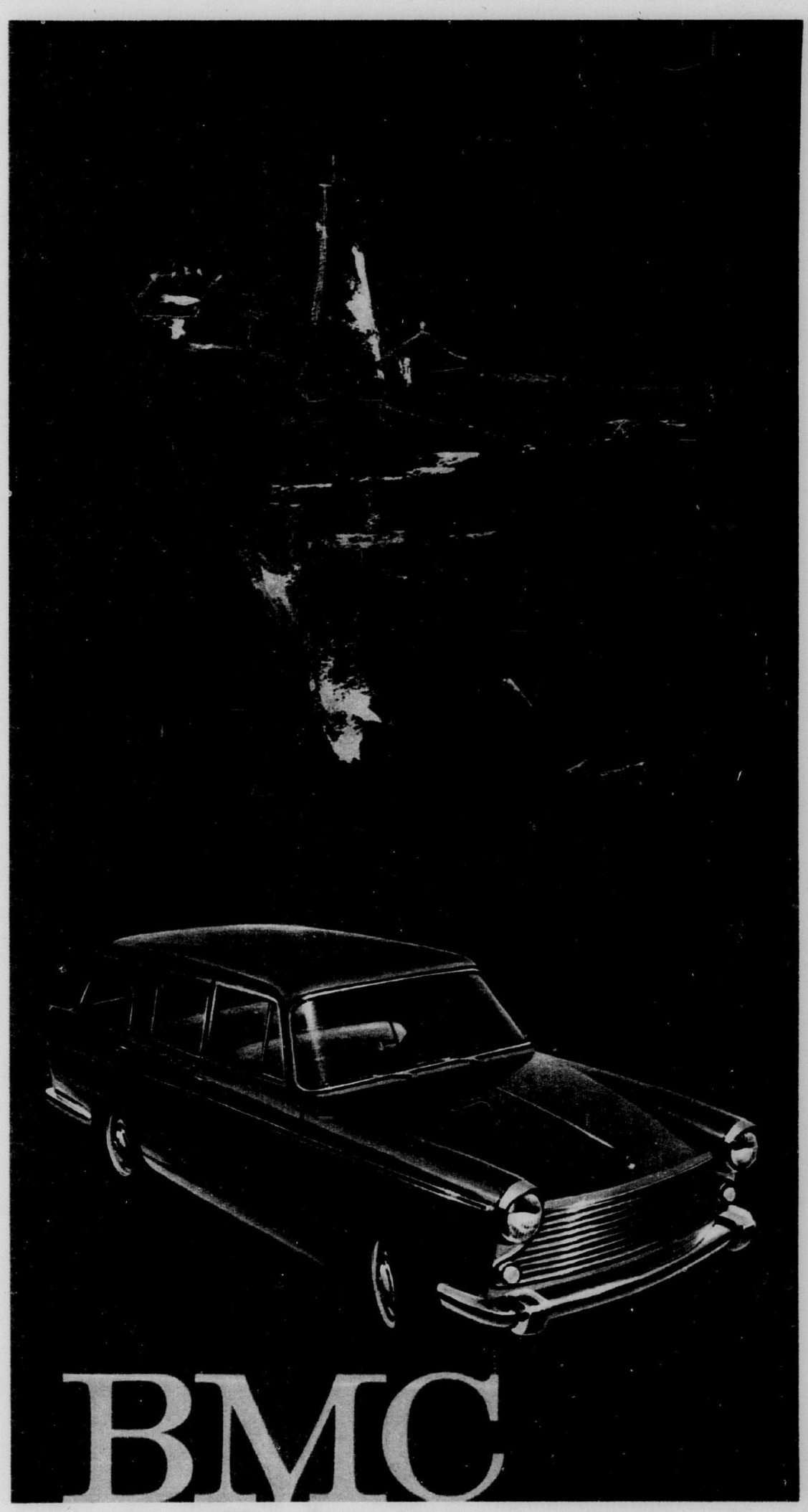
Ils peuvent rester dans la communauté s'ils sont prêts à commencer à travailler à huit heures du matin et cela du lundi au samedi.

Chaque semaine, ils reçoivent un dollar en salaire, deux dollars versés à un compte d'épargne, et des cigarettes gratuites. Ils utilisent leurs loisirs comme ils l'entendent. A Emmaüs, la porte demeure toujours ouverte.

CERTAINS restent seulement quelques mois, le temps qu'ils "se remplument" pour reprendre une expression du père Laporte. Le noyau permanent du groupe est formé d'une quinzaine d'hommes qui sont avec lui depuis plusieurs années. Depuis quelque temps, Emmaüs accueille aussi, pour une période brève, des étudiants qui se préparent ainsi à aller travailler dans des communautés en Amérique du Sud, et des membres des nouveaux groupes qui se sont formés à Québec et à Hull.

Ces hommes mènent une vie très proche de la pauvreté. Leurs locaux sont garnis de meubles usagés choisis plutôt pour leur utilité que pour leur beauté. Les repas sont pris en commun. Mais la pauvreté, à Emmaüs, a perdu la marque du désespoir. On a le coeur joyeux.

"Emmaüs n'est pas une société de bienfaisance, dit le père Laporte. Ici, on s'aide mutuellement." ✔



vous offre beauté et commodité!

La Morris Oxford Traveller—Grâce à elle, BMC a prouvé qu'une wagonnette peut à la fois être très chic et transporter de lourdes charges! Silhouette par Pinin Farina. Jusqu'à 35 milles au gallon! Transmission automatique si vous le désirez. Et la caractéristique BMC la plus intéressante: un prix plus modique que toute autre wagonnette comparable! La Morris Oxford Traveller, la Wagonnette Austin A60—voyez-les toutes les deux, bientôt.

Austin
MORRIS
WOLSELEY

THE BRITISH MOTOR CORPORATION

Yvonne De Carlo reste l'une des vedettes les plus sveltes d'Hollywood

Comment manger des repas complets et maigrir en même temps

... sans régime sévère ou exercice rigoureux

Yvonne De Carlo, vedette admirable sur la scène d'Hollywood, déclare: "Je ne veux pas de régime fastidieux. J'obtiens les résultats désirés, facilement et sûrement, à l'aide du Plan Ayds."

Le Plan d'amaigrissement Ayds avec vitamines et minéraux, sous forme de bonbons, vous permet de manger régulièrement, tout en diminuant votre poids.

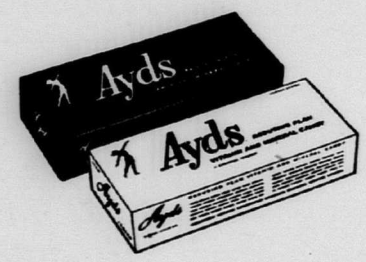
Le Plan Ayds comprend un bonbon spécial de vitamines et minéraux qui est enrichi pour vous aider à vous maintenir en bonne santé tout en perdant du poids.

Nul régime rigoureux ni aucune préparation.

Les bonbons Ayds pris directement avant les repas atténuent votre appétit. Vous mangez moins et perdez du poids . . . sans les affres excessives de la faim, ni insomnies, ni nervosité.

En fait, les fabricants du Plan Ayds vous *garantissent* de perdre du poids dès votre première boîte (seulement $3.49), sinon ils vous remboursent votre argent.

Le Plan d'amaigrissement avec bonbons à la vanille, au caramel ou fudge au chocolat est en vente dans les pharmacies ou au comptoir pharmaceutique des grands magasins.



Quand les robes de nuit se

Une petite couturière française a fignolé pour nous cette large ceinture, placée haut sous le buste, et cet énorme noeud. Une robe qui n'était que gentille a décroché ainsi son brevet d'élégance.

font robes à danser

Un souple jupon, un large ruban, un frais sourire et le tour est joué

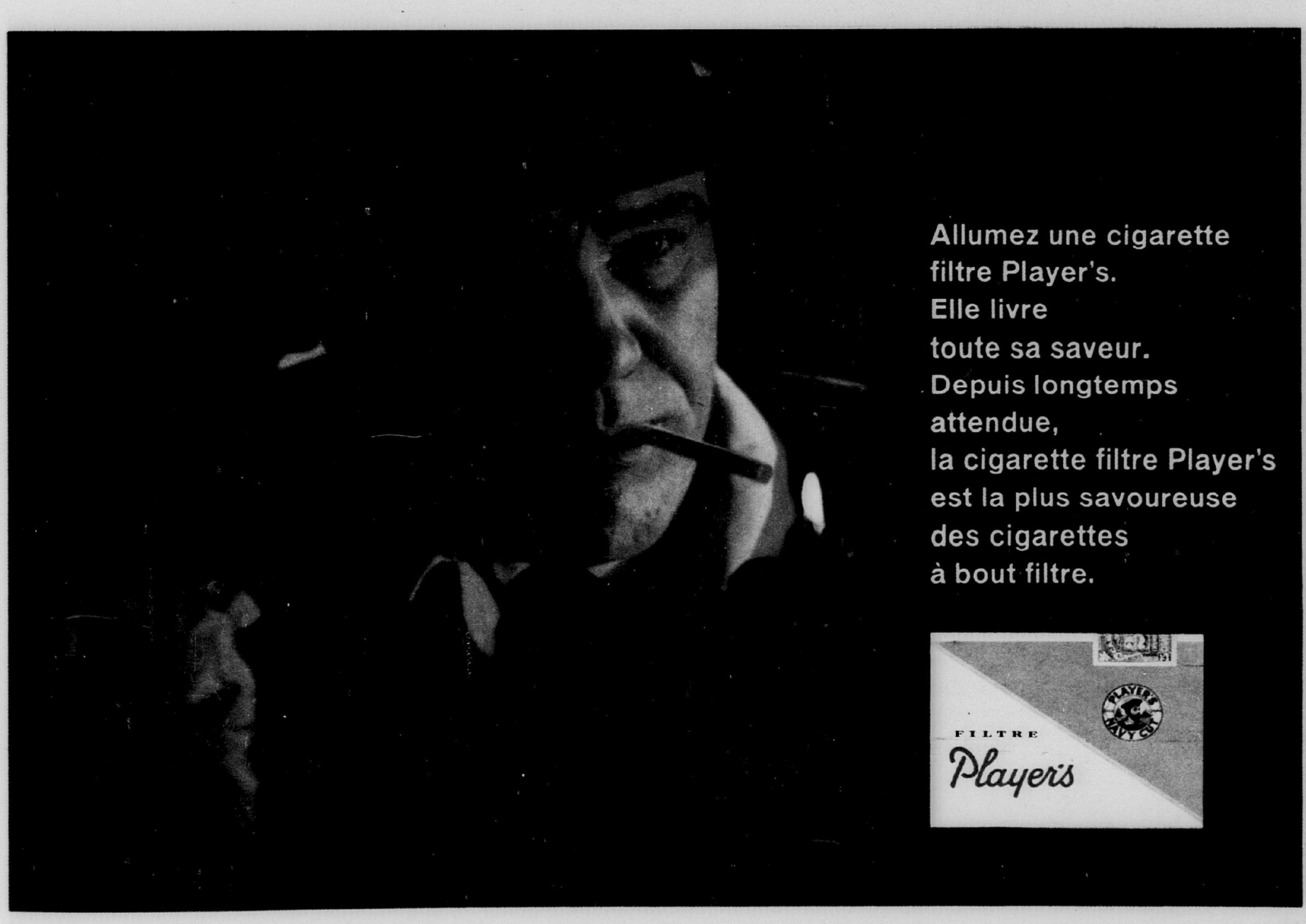
IL EST des robes de nuit qui sont beaucoup trop jolies pour n'être portées que dans l'intimité, des robes avec lesquelles on peut dormir et faire de beaux rêves mais aussi avec lesquelles on se découvre l'envie d'aller danser. Celles que montrent nos photos se placent, l'une et l'autre, dans cette catégorie.

Elles sont en tricot de nylon et de fabrication aussi soignée que si elles étaient "du jour". L'une d'elles, la blanche, se fait toute simple et classique. L'autre se veut coquette, froufroutante et bien à la mode, ornée qu'elle est, à l'encolure et à l'ourlet, d'un délicat volant. Elles ont été fabriquées au Canada par Gotham Gold Stripe.

Notre mannequin les porte sur un large et souple jupon et pour les aider un peu à paraître habillées, nous les avons ceinturées d'un large ruban de peau de soie, d'un bout de chiffon, et leur avons donné, pour escortes, de souples et longues écharpes.

Nos photos ont été faites à Paris, à la Maison du Québec, inaugurée l'automne dernier pour aider à promouvoir nos relations économiques et culturelles avec la France et l'Europe.

Toute blanche, la robe est pour dormir; enjolivée de chiffon couleur de firmament, c'est une robe à danser. Nous l'avons photographiée à l'entrée de la Maison du Québec, à Paris. ✔



ravissante
ravissante
ravissante
Starfire
collection de Kayser

la nouvelle et irrésistible parure de lingerie. KAYSER vous offre la collection "Starfire"... la lingerie aussi séduisante qu'un ciel étoilé. Cette parure, qui présente toute la souple élégance du nylon Du Pont, vous rendra, vous aussi, merveilleusement séduisante! La collection "Starfire" de Kayser comprend également le pyjama "baby doll", le jupon et la petite culotte.

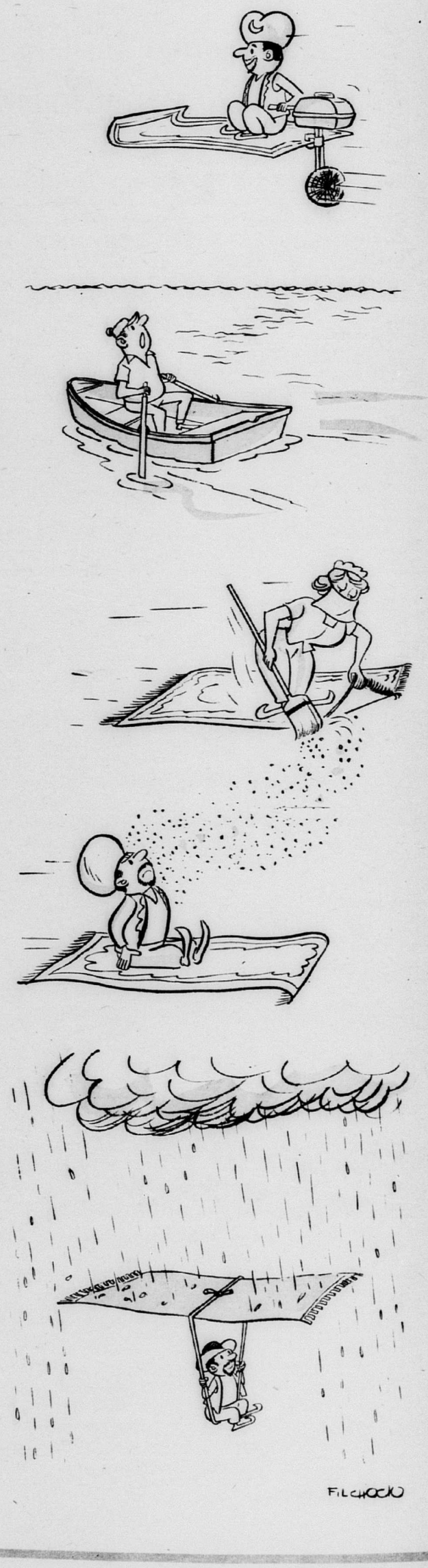
Ci-dessus: la combinaison-jupon ($6.98 environ), la chemise de nuit ($8.98 environ).

Pour un raffinement d'élégance... allez admirer les soutiens-gorge et les gaines Perma-Lift de Kayser, de tons assortis à ceux de cette parure. En vente dans toutes les bonnes maisons au Canada.

KAYSER

LINGERIE • BAS • GANTS • ACCESSOIRES HAUTE-MODE
PRODUITS DE QUALITÉ SIGNÉ KR KAYSER-ROTH OF CANADA

Propos en l'air



Chaque jour, les femmes achètent plus de Purex, doux comme les fleurs, que de tout autre papier de toilette

Partout les femmes achètent Purex parce qu'il correspond mieux à ce qu'elles désirent. Il n'est pas seulement doux, mais aussi résistant et absorbant. Il n'est pas simplement coloré mais il porte des teintes douces de fleurs pour mieux se marier avec les serviettes et les divers accessoires de votre salle de bain. Purex jaune, rose, aqua, ou blanc de neige y donne une note gaie et fraîche.

UN AUTRE PRODUIT DE QUALITÉ SCOTT

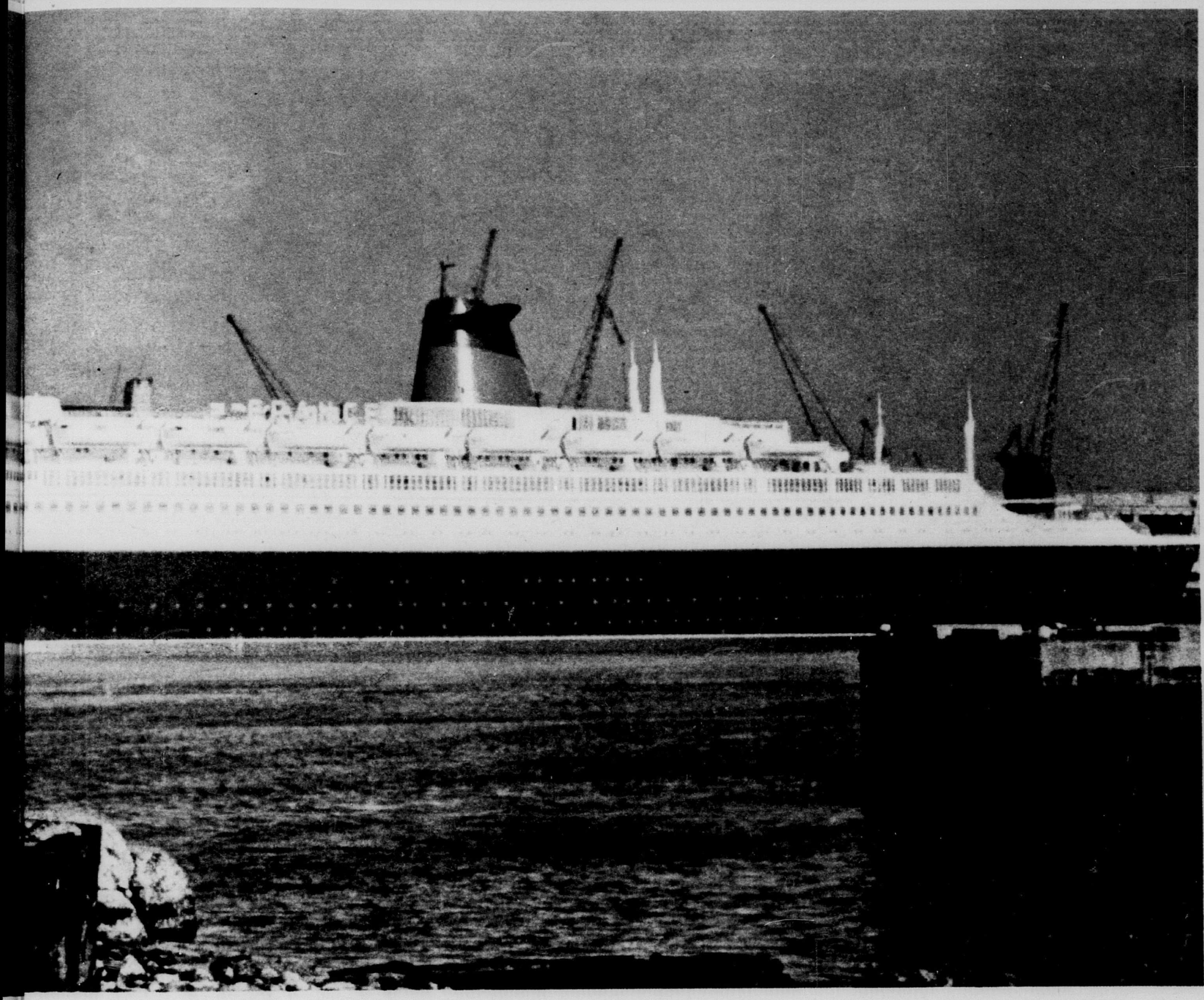
Westminster Paper Company Limited

Un Produit du Québec

MA TRAVERSÉE À

La chanteuse Juliette Gréco, qui a retrouvé le style St-Germain-des-Prés, fête son anniversaire de naissance avec Marcel Achard.

Le tangage et le roulis du paquebot n'ont rien à voir avec le balancement de ces passagers. Ils dansent le twist, tout simplement.



BORD DU FRANCE

Par Eloi de Grandmont

ELOI DE GRANDMONT a traversé l'Atlantique à plusieurs reprises, parfois en avion, parfois en paquebot. Il s'était promis depuis longtemps d'être de la croisière inaugurale du paquebot France. Disons, pour employer une figure de style, qu'il n'en est pas encore revenu. Ajoutons, pour l'information de nos lecteurs indiscrets, que notre collaborateur était aussi et en même temps en voyage de noces. De cela il n'est pas question dans son article mais le mariage y est peut-être pour quelque chose dans la bonne humeur de son texte. Embarquons donc et refaisons avec lui ce voyage merveilleux à bord du ou de la France.

LE VIEUX marin se pencha vers moi et me dit à l'oreille:

— Il est comme les copains.

— Qui ça?

— Le paquebot.

— Quels copains?

— Les autres bateaux.

C'était le lendemain de la fameuse tempête dont tous les journaux ont parlé, tempête qui fut décrite comme la plus terrible de toutes les tempêtes de l'Atlantique (mais depuis 1936 seulement), tempête qui aurait mis le majestueux navire au bord de sa perte et nous aussi, impuissants voyageurs, par la même occasion . . . Cette tempête, en réalité, cassa bien trois verres et renversa, j'en suis sûr, un pot d'eau. Je dis que j'en suis sûr, parce que c'est sur moi que le pot d'eau se renversa. Je ne perdis pas mon sang-froid pour autant et je m'agrippai à la bouteille de champagne.

La mer prenait ses ébats vigoureusement. Le nouveau paquebot lui tenait tête. C'était une belle lutte, un beau spectacle, dont l'issue ne faisait pas de doute, cependant. Les essais ayant eu lieu par temps calme, nous disait-on, il était encore plus intéressant de voir de quelle façon ce *France* allait se comporter dans son premier corps à corps avec une mer démontée. Personne, des ignorants aux experts, n'eut la moindre inquiétude quant à ce comportement, qui fut exemplaire en tout temps.

Le commandant Croisile avait promis de nous conduire à bon port et j'avais pris sa parole au sérieux, ce qu'il faut toujours faire en pareil cas. Du samedi 3 février au jeudi 8, tous ceux de la traversée inaugurale ont été heureux et tranquilles, sauf les pauvres voyageurs et les délicates voyageuses qui payent un continuel tribut aux poissons . . .

Mark Twain — **Suite à la page suivante**

CLEARASIL
Médicament
Scientifique
'CHASSE'
les BOUTONS

"Les boutons qui déparaient mon teint m'embarrassaient beaucoup. Mais dès que je découvris Clearasil, mon teint s'éclaircit rapidement. A mon avis, Clearasil est un bienfait pour les adolescentes."
Marilyn Brattie
Toronto, Ontario

De couleur chair... masque les boutons en même temps qu'il agit!

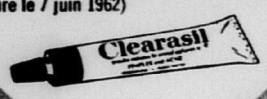
Clearasil contient des ingrédients efficaces souvent employés par les dermatologistes, surtout pour les boutons. Des essais cliniques prouvent que Clearasil est vraiment efficace!

POURQUOI CLEARASIL AGIT-IL VITE?

L'action 'kératolytique' de Clearasil ouvre doucement les boutons, de sorte que les médicaments cicatrisants peuvent arrêter le pullulement des bactéries, dessécher l'excédent d'huiles qui 'nourissent' les boutons. Les boutons disparaissent vite... la confiance en soi revient rapidement.

Amusez-vous davantage, avec un teint éclairci au Clearasil! Garanti réussir comme dans les essais cliniques. Procurez-vous Clearasil aujourd'hui... seulement 69¢ (format économique $1.19). A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

Offre spéciale: Pour recevoir un grand tube-échantillon de Clearasil, envoyez vos nom et adresse, plus 15¢ en argent ou en timbres, à CLEARASIL, Dépt P-21, P.O. Box 5, Weston, Ontario. (Offre expire le 7 juin 1962)



Recette de jus de citron qui enraye les douleurs arthritiques, rhumatismales

Si vous souffrez de douleurs rhumatismales, arthritiques ou névralgiques, essayez cette populaire recette peu dispendieuse. Achetez une boîte de RU-EX Compound (assez pour 2 semaines). Mélangez à 1 pinte d'eau, ajoutez le jus de 5 citrons. C'est tout! Agréable à prendre... 3 cuillerées à soupe 2 fois par jour. Souvent de merveilleux résultats en 48 heures — ou après une seule nuit. Si les douleurs persistent, si vous ne vous sentez pas mieux, retournez la boîte vide contre remboursement. Vous en êtes le seul juge. RU-EX se vend chez le pharmacien avec garantie de remboursement. Plus de 7 millions de boîtes de vendues... preuve de son efficacité.

MAL aux PIEDS?
Une cambrure faible est la cause de maux de pieds et aux jambes!

Si vous avez la cambrure du pied faible (7 sur 10 personnes l'ont), le meilleur remède contre la douleur est de porter les cambrures Dr. Scholl's. En vente dans les meilleurs magasins de chaussures, magasins à rayons et les magasins d'articles Dr. Scholl's ou écrivez à Dr. Scholl's, 174 Bartley Drive, Toronto 16.

Dr Scholls ARCH SUPPORTS

Ma traversée / Suite de la page précédente

écrivait en 1867: "Il est agréable de jouer au whist quand la tempête fait rage, il est plaisant de faire une promenade sur le pont au clair de lune, il est bon de fumer sa pipe par une faible brise . . . mais ces agréments sont faibles et sans saveur, comparés à la joie de voir ses compagnons souffrir les mille morts du mal de mer."

N'insistons pas. Ou mieux touchons du bois. Toucher du bois . . . expression qui n'a plus de sens à bord de ce paquebot où le bois est introuvable, hormis la barre du commandant et la baguette du chef d'orchestre.

Ce bon port où nous conduisait le commandant Croisile était celui de New York, où le paquebot France reçut un accueil délirant, avec une musique militaire qui nous claxonnait *Sambre-et-Meuse*, avec un ballet d'hélicoptères sur nos têtes et des grandes eaux de Versailles portatives montées sur bateaux-pompes. Le tout était accompagné de cris, de bravos et d'innombrables coups de sirène, coups de coudes et coups d'épaules. Nous étions fiers de notre navire, qui s'était comporté parfaitement bien, qui s'était comporté, au dire même du vieux marin, "comme les copains".

Un peu plus tard, nous débarquions dans le port de New York qui a la réputation d'être le moins hospitalier de la terre. Le port tint à soutenir sa réputation. Si le paquebot avait été si chaleureusement accueilli (en partie aux frais de la Compagnie Générale Transatlantique), par contre les passagers touchant le sol américain furent traités à peu près comme des bêtes. Le spectacle de personnes âgées qui s'évanouissaient, d'enfants qui pleuraient de froid, de femmes qui frissonnèrent des pieds à la tête pendant plus de trois heures, tout cela avait rompu le charme d'une traversée merveilleuse. Nous étions ramenés à la réalité new-yorkaise, tous, du plus modeste journaliste au directeur des *Folies-Bergère*. Il ne nous restait plus qu'à essayer, dans cette jungle, de nous entraider, "comme les copains".

Nous avions été compagnons dans le confort et le plaisir, nous l'étions encore sur ce quai glacial, malgré l'arrogance, l'incompétence et la grossièreté des préposés. Et je donnais raison, dans le fond de mon coeur, à mon ami Roger Baulu qui n'a jamais prisé les moeurs américaines et qui ne s'en cache pas. Mais, ne restons pas là, rembarquons-nous.

LES paquebots sont des hôtels. L'avion, l'automobile, le train et la charrette à boeufs sont des moyens de transport.

Notre voisin vidait tranquillement son verre au bar quand sa femme survint, affolée.

— Mais où étais-tu?

Le mari répondit avec une extrême douceur:

— Rassure-toi, ma chérie, je n'avais pas quitté le bateau . . .

Ce sont donc des hôtels qu'on ne peut pas quitter pendant cinq jours. Je ne m'étendrai pas sur le lit moelleux du confort des cabines . . . On y vit dans le charme et la musique. France est un paquebot musical. Du matin au soir, deux chaînes transmettent dans les cabines de la musique légère et de la musique classique. Vous êtes bercé (en plus de la vague) par Michel Legrand ou par Vivaldi.

L'hôtel France a aussi des piscines, une salle de spectacle de 664 fauteuils — la plus vaste qui existe sur un bateau — où le cinéma est permanent de 10 heures du matin à minuit, une bibliothèque de plusieurs milliers de volumes, des salles pour le sport et j'ai compté . . . huit bars!

Le commandant Croisile, maître à bord après Dieu, est aussi un hôte parfait qui aime bavarder avec ses invités.

Les paquebots sont aussi des restaurants. Celui-ci est un grand restaurant français. Et quel restaurant! J'ai connu des gens qui luttaient courageusement contre le mal de mer, d'abord et avant tout pour ne pas manquer un repas! J'ai conservé un menu, celui du 6 février (dîner), afin de donner à réfléchir sur cette matière importante. Il est suggéré par le chef Raymond Grangier et il se lit comme suit: caviar d'Iran givré sur socle, consommé de volaille croûte-au-pot, paupiette de sole Coquelin, fond d'artichaut Suissesse, filet mignon de Charollais Lucullus, coeur de laitue sévillane, parfait glacé Duc de Praslin, friandises de la Malmaison et corbeille de fruits. Vins de Bordeaux et de Bourgogne, rouge ou blanc, à volonté et gracieusement offert par la maison. Et le champagne n'est pas cher!

Lors d'une petite fête de charité, au cours de laquelle Juliette Gréco, présentée par Marcel Achard, fit son tour de chant, un des animateurs sollicita nos oboles en ces termes:

— A bord de ce paquebot, où le caviar est notre pain quotidien . . . (RIRES).

Le service est parfait. Un maître d'hôtel m'a dit que le service n'était pas encore ce qu'il devait devenir.

— Parce que, dit-il, il faut six mois pour roder un navire . . .

Pas six mois pour savoir où sont les tasses et les fourchettes, mais six mois pour perfectionner, pour assouplir la marche de ces immenses restaurants qui doivent servir plusieurs centaines de personnes au même instant. Toujours avec le sourire et avec élégance.

Nourrir 2,000 passagers et 1,000 hommes d'équipage est une entreprise gargantuesque. En passant par les cuisines et les caves, j'ai noté quelques chiffres:

Le chef Grangier commande, par radio, 170 personnes, dont 60 cuisiniers, 9 bouchers, 9 boulangers et 13 pâtissiers, qui ont à leur service 200 appareils, la plupart électriques.

Même l'eau potable est fabriquée à bord. Cette machine à dessaler l'eau de mer permet chaque jour d'offrir 48,000 petits cubes de glace aux amateurs de whisky.

On embarque 19 tonnes de viande, 7 tonnes de poisson, 12 tonnes de fruits, 13 tonnes de farine, 80,000 oeufs, 18,000 volailles et 2 tonnes de sel. Quand on a dessalé l'eau de mer, il faut saler la soupe!

Le service est impeccable à cette somptueuse salle à manger, destinée à ceux des passagers qui voyagent en 1ère classe.

Il y a peut-être 50,000 bouteilles de vins et alcools. Un de nos camarades a réussi à savoir qu'on y trouvait 32 marques différentes de champagne. Par ailleurs, et il fallait le prévoir, le navire transporte 10,000 bouteilles d'eau minérale!

Je ne sais plus combien de livres de caviar . . . 50 sortes de fromages . . . pour 1,500 livres de pain par jour.

50,000 paquets de cigarettes. (Merci, je ne fume pas!) Et des cigares de Fidel Castro.

Enfin, et là j'ai eu le coeur tout attendri, le paquebot transportait 5 gallons et demi de sirop d'érable . . .

Dans ces conditions, quand on vous souhaite "Bon appétit", ce n'est pas une parole en l'air.

NOUS étions sortis de la tempête et il faisait un soleil béni par tous les artistes photographes du bord. J'ai rencontré un vrai touriste: il avait quatre caméras pendues à son cou! Il y avait aussi des professionnels, dont François Reichenbach *(L'Amérique insolite)* qui tournait du matin au soir. Il y avait aussi les caméras encombrantes de la télévision.

Pendant que tous ces chasseurs d'images couraient sur les ponts, j'ai vu une vieille dame pensive s'approcher d'un vieux monsieur pensif. J'ai entendu qu'elle lui disait (et elle avait l'air tellement navrée):

— Avec cette tempête, plus question de "Ruban bleu".

A quoi le vieux monsieur répondit:

— Je crois, madame, qu'il n'en a jamais été question.

Monsieur, vous aviez bien raison. Avec ou sans tempête, il n'était pas question de "Ruban bleu". D'ailleurs, le mois de février est peu favorable à la conquête du ruban. De plus, tout bien pesé, on ne pouvait raisonnablement parler de "Ruban bleu" pour le paquebot France. Pourquoi? Pour plusieurs raisons.

D'abord, qu'est-ce que le "Ruban bleu"? C'est un trophée de vitesse. Or la vitesse, pour les paquebots de l'Atlantique, est une notion d'avant-guerre. Que vient faire ce trophée de vitesse à l'époque où les avions à réaction traversent l'Atlantique en moins de six heures? Il ne s'agit plus de relier l'Europe à l'Amérique du Nord en un temps record, il s'agit d'offrir des traversées plaisantes. C'est à quoi ont d'abord songé les constructeurs du nouveau navire. Ils ont également songé à la régularité des horaires. Les ressources en puissance motrice permettent de dépasser la vitesse de croisière, mais elles ne serviront qu'à garantir l'heure d'arrivée du paquebot, beau temps mauvais temps.

Il y eut, avant la guerre, des luttes de vitesse magnifiques entre le *Normandie* et le *Queen Mary*. Après l'incendie du paquebot français dans le port de New York, les Anglais demeurèrent imbattables jusqu'en 1952. C'est à ce moment-là que les Américains lancèrent le *United States* qui fit une traversée record en 3 jours 10 heures 40 minutes, soit dix heures de moins que le plus rapide de tous les paquebots.

Quand nous avons demandé au commandant Croisile ce qu'il pensait de cette question de vitesse, il a répondu en substance que, si son paquebot arrivait dans des conditions idéales à faire mieux que le United States, ce dernier pourrait reprendre tout de suite le "Ruban bleu", car il a été conçu non pas uniquement comme paquebot de luxe, mais aussi comme navire de guerre. On le devine capable de vitesses beaucoup plus élevées que celles qui ont été révélées.

— Suite à la page suivante

Mme de Gaulle est allée faire un petit tour à la barre.

Conducteurs prudents pourquoi payer le même taux que les autres?

Votre prudence au volant vous vaut des économies grâce au plan Allstate

Il y a de bons conducteurs . . . et il y en a de mauvais. Heureusement, les bons l'emportent en nombre sur les mauvais, par environ 4 à 1.

Comment le savons-nous? Etant la plus importante société d'assurance-automobile au Canada, Allstate a quantité de statistiques pour se guider. Et ces statistiques démontrent que la plupart des gens sont des conducteurs prudents et sûrs. Ils n'ont pas souvent d'accidents. Et quand ils en ont, c'est rarement de leur faute.

Bénéficiez de votre prudence au volant

Si vous êtes l'un de ces bons conducteurs —et votre dossier le prouve— vous pouvez économiser sur votre assurance-automobile grâce à l'assurance de conducteur prudent offerte par Allstate.

C'est le plan qui récompense votre aptitude à bien conduire. Les taux sont établis d'après votre comportement au volant et votre dossier de conducteur. Vous n'avez pas à payer les mêmes taux que ceux qui commettent des erreurs.

Naturellement, même s'il n'y avait pas d'économies à réaliser, vous seriez quand même avantagé par la façon moderne dont Allstate envisage l'assurance-automobile —par son service rapide de paiement et d'aide quand vous en avez besoin.

Visitez le kiosque Allstate dans la plupart des magasins Simpson's, Simpsons-Sears ou voyez dans l'annuaire téléphonique l'adresse du bureau Allstate. Allstate Insurance Company — siège social au Canada, Toronto. Bureau régional à Vancouver.

Nous serons heureux de vous servir

Vous êtes en bonnes mains avec

ALLSTATE

AUTO INSURANCE

La plus importante compagnie d'assurance-automobile du Canada.

Le nouveau concept pour la coloration des cheveux offre des teintes naturelles ravissantes, ajoute de la vitalité à vos cheveux san les changer.

BONNES NOUVELLES DE SHULTON POUR LE SOIN DE VOS CHEVEUX

Si vous craignez les teintures et en avez assez des rinçages ...utilisez Tecnique le conditionneur de couleur!

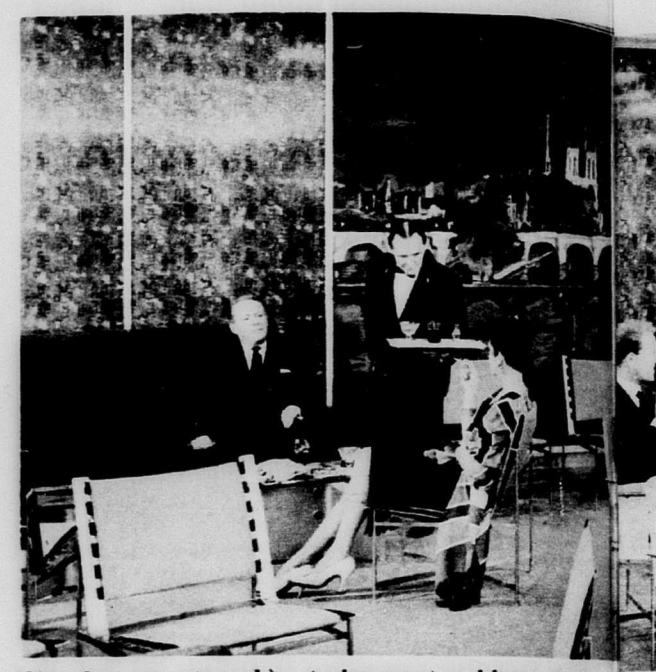
Il embellit la teinte de vos cheveux—sans problème de retouches!

Tecnique donne à vos cheveux des reflets rayonnants sans changement drastique de couleur. Il se mélange aux tresses grises également en vue d'une apparence naturelle. Pas de différence accentuée de couleur comme les cheveux poussent, jamais une ligne révélatrice de teinture.

Dure jusqu'à 8 semaines—ne s'enlèvera pas. Tecnique pénètre très avant sa beauté riche et durable. Ne strie pas, ni ne s'enlève par le frottement ou le lavage. Rien à entretenir—une application d'entretien à toutes les 8 semaines environ garderont vos cheveux à leur mieux.

Il conditionne avec des huiles pures. Vos cheveux ont besoin de Tecnique. Son action de conditionnement de couleur pénètre les cheveux pour leur conférer de nouveaux reflets, une nouvelle douceur, une nouvelle vitalité. Tecnique fait que c'est un plaisir de toucher à vos cheveux et ils sont aussi plus faciles à manier.

Simple comme un shampooing. Choisissez l'accent que vous aimes le mieux des teintes de couleur Tecnique. $2.00



C'est dans une atmosphère typiquement parisienne que les pa

Ma traversée / Suite de la page précédente

Dans l'état actuel de la construction navale, les grandes vitesses sur la mer ne s'obtiennent qu'au détriment de la stabilité, donc de l'agrément des voyageurs. Il est surprenant de constater que la vitesse en mer n'a pas fait les mêmes progrès que sur terre ou dans le ciel. Remontons à près de cent ans en arrière, en 1886, et nous découvrons que le paquebot français *Péreire* traversait l'Atlantique en huit jours et vingt-deux heures . . . alors que la plupart des navires d'aujourd'hui mettent encore plus de six jours à effectuer cette même traversée.

Cent ans . . . Péreire . . . cela nous rappelle que la Compagnie Générale Transatlantique a commencé d'exister, par décret signé de l'Empereur Napoléon III, le 25 août 1861, et qu'elle avait à sa direction les frères Péreire, Emile et Isaac.

La traversée inaugurale et l'arrivée à New York le 8 février ont donné l'occasion aux journaux du monde entier de faire des commentaires de toutes sortes. J'ai retenu cette petite phrase pessimiste d'un journaliste américain:

— Oui . . . mais c'est le dernier.

LE SEXE DU NAVIRE

En anglais, c'est bizarre mais c'est facile: tous les navires sont féminins!

En français, c'est plus compliqué et les grammairiens ne sont pas d'accord. Faut-il dire "la" France ou "le" France? La marine de guerre et la marine marchande ne sont pas d'accord non plus. On dira, par exemple, "la" Jeanne-d'Arc (navire-école), mais on ne disait pas "la" Normandie.

Même les constructeurs du navire (Les Chantiers de l'Atlantique) ne sont pas d'accord avec les armateurs (la Compagnie Générale Transatlantique). C'est le commandant Croisile, communément appelé le Pacha (surnom que marins et officiers donnent à leur commandant), qui a tranché la question, en supprimant l'article. Il dit simplement:

— France . . .

Le commandant Croisile a le sens de l'humour et il a fait rire les journalistes en disant:

— D'ailleurs, il fut un moment question que France s'appelle Paix . . . Alors, aurions-nous dit "la" Paix ou "le" Paix? . . .

passagers de la classe touriste bavardent tout à leur aise.

Est-il vrai que l'ère des grands paquebots de luxe est révolue? Est-il vrai que l'avion à réaction est plus avantageux à tous points de vue? Des spécialistes soutiennent qu'il n'est pas raisonnable de construire des navires d'un coût aussi élevé (France a coûté 80 millions de dollars). On dit aussi que la Grande-Bretagne, et ce serait un signe des temps, a mis en veilleuse tous ses projets de "superliners".

Cependant, il faut ajouter ceci:

1. En 1938, grande époque pour les paquebots, 600,000 personnes ont traversé l'Atlantique. L'an dernier, ce chiffre est passé à 1,000,000 (passagers maritimes uniquement). C'est dire que l'avion à réaction n'a pas encore détruit le prestige du paquebot.

2. Il n'est pas douteux que le public préfère les grands paquebots aux navires plus modestes, même confortables. Avant la guerre, quatre géants: *Normandie, Europa, Bremen* et *Queen Mary* transportaient à eux seuls le quart des voyageurs de l'Atlantique. Soixante-quinze navires plus petits se partageaient le reste de la clientèle.

Voilà pourquoi le journaliste amé- — **Suite page 58**

CHIFFRES

Trois pays, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France, se font la lutte à coups de géants sur l'Atlantique. Voici quelques précisions sur leurs trois paquebots prestigieux:

FRANCE (France) a 1,035 pieds de longueur et 110 de largeur. Ce paquebot de 66,000 tonneaux peut transporter 2,044 passagers à une vitesse de croisière de 30 noeuds.

UNITED STATES (Etats-Unis) a 990 pieds de longueur et 100 pieds de largeur. C'est un paquebot de 51,988 tonneaux, qui peut prendre 1,930 passagers à son bord (31 noeuds).

QUEEN ELIZABETH (Grande-Bretagne) a 1,031 pieds de longueur et 118 pieds de largeur. Son tonnage est le plus élevé (83,673 tonneaux), sa vitesse est plus faible (29 noeuds) mais il peut recevoir 2,197 passagers.

N.B. Le tonnage indiqué ici équivaut à la jauge brute, c'est-à-dire au volume intérieur total de la coque. La jauge nette s'obtient en déduisant de la jauge brute les volumes qui ne sont pas utilisés pour le transport des passagers ou des marchandises.

LA SEMAINE NATIONALE DES BÉBÉS

Une culotte de bébé gratuite

Contre 24 étiquettes (ou dessus de boîtes de céréales) d'aliments Heinz pour bébés

Les aliments Heinz pour bébés offrent à tous les bébés: une culotte de bébé Kelton Soft Band faite avec une pellicule spéciale de Vinylite. Les célèbres culottes de bébé Kelton Soft Band restent souples en dépit de lavages répétés. Leurs coutures doublement renforcées restent bien à plat et ne fendent jamais. La taille et le tour des jambes sont doublés de délicate rayonne très confortable pour le bébé.

Cette culotte, durable et imperméable, est offerte gratis contre 24 étiquettes d'aliments Heinz pour bébés. Chaque bébé n'aura droit qu'à une seule culotte.

ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS 57

Bébé en bénéficie aujourd'hui— et pour toute sa vie

CETTE OFFRE PRENDRA FIN LE 15 MAI 1962

Envoyez simplement 24 étiquettes (ou dessus de boîtes de céréales) de n'importe quel aliment Heinz pour bébés*, avec ce coupon à:

HEINZ BABY PANTS,
Leamington,
Ontario.

Taille désirée
petite ☐ grande ☐
moyenne ☐ très grande ☐

(ACCORDER UN DÉLAI DE DEUX SEMAINES POUR LA LIVRAISON)

Nom _____
(Ecrire en lettres moulées)

Adresse _____

Ville _____ Zone _____ Prov. _____

*Vous pouvez envoyer à la fois des étiquettes et des dessus de boîtes de céréales de n'importe quelle variété Heinz.

ILS ONT LES DOIGTS AGILES

Bien que surveillés, les voleurs à l'étalage subtilisent des millions de dollars de marchandises chaque année

ON AURAIT dit une vraie religieuse — elle en portait l'habit —, mais en réalité c'était une voleuse à l'étalage. Vêtue de sa grande robe noire, elle se promenait dans un grand magasin montréalais, souriant et parlant aimablement aux vendeuses et leur faisant même, à l'occasion, un petit signe de tête comme si elle leur offrait sa bénédiction. Elle était on ne peut plus charmante, mais n'en subtilisa pas moins un stylo et stylomine!

La direction du magasin félicita le surveillant qui avait dépisté le vol — la "religieuse" avait éveillé ses soupçons, car elle était seule et les religieuses sortent toujours accompagnées —, mais on avait jugé que le prix de l'article subtilisé ne justifiait pas le coût de procédures judiciaires.

La direction de ce magasin était surtout préoccupée par le fait que, malgré un système de surveillance extrêmement coûteux, le nombre des voleurs ne cessait d'augmenter.

On fait la même constatation dans tous les magasins. A Montréal, M. R. J. Noël, directeur du service de surveillance chez Henry Morgan, rapporte que, l'année dernière, ses hommes ont arrêté plus de 700 voleurs. Ce qui représente une moyenne de deux par jour.

Les commerçants, bien souvent, ne parlent pas — **Suite page 28**

LES NOUVELLES TEINTES AUX REFLETS ARGENTÉS... POUR VOS LÈVRES

Le Quatuor Argenté d'Avon

Des teintes entièrement nouvelles, différentes, merveilleusement seyantes et romanesques à souhait... Un quatuor de nouveaux coloris printaniers aux chatoyants reflets argentés. First Violin... un rouge éclatant; Silver Trill... une nuance abricot perlée; High C... une teinte lilas harmonieuse; Solo in the Sun... ravissante teinte corail. Comme accompagnement parfait: Le vernis à ongles aux reflets argentés s'harmonisant à vos lèvres. Seule la représentante Avon vous offre ce quatuor argenté—grande nouveauté de l'année dans le domaine des produits de beauté.

VOICI AVON, MADAME... Votre aimable représentante Avon vient vous offrir, à domicile, tous les cosmétiques et parfums les plus nouveaux.

cosmétiques AVON MONTRÉAL

Sa démarche pendant 70 ans . . . dépend de ceci!

Les bottines que vous faites porter à votre bébé aujourd'hui . . . détermineront sa démarche pour toute sa vie! Aujourd'hui, les bébés naissent plus forts et plus robustes qu'il y a cinq ans. Les recherches poursuivies le prouvent. Seules les Nu-Shoo-Shoos sont dignes de répondre aux exigences de ce changement . . . talon coussiné, fini en pente vers la semelle pour éviter les trébuchements . . . cuir de la meilleure qualité pour plus de souplesse et de durabilité . . . 5 oeillets (au lieu de 4 comme à l'ordinaire) pour plus de support. Il n'est guère étonnant que les Nu-Shoo-Shoos soient les seules bottines de bébés à se gagner le sceau d'approbation tant convoité de la "Research Foundation of Canada"

La Parisette

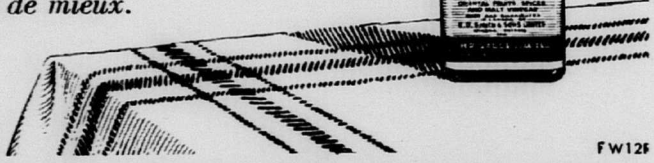
SCEAU D'APPROBATION

Quand vous mangez dehors

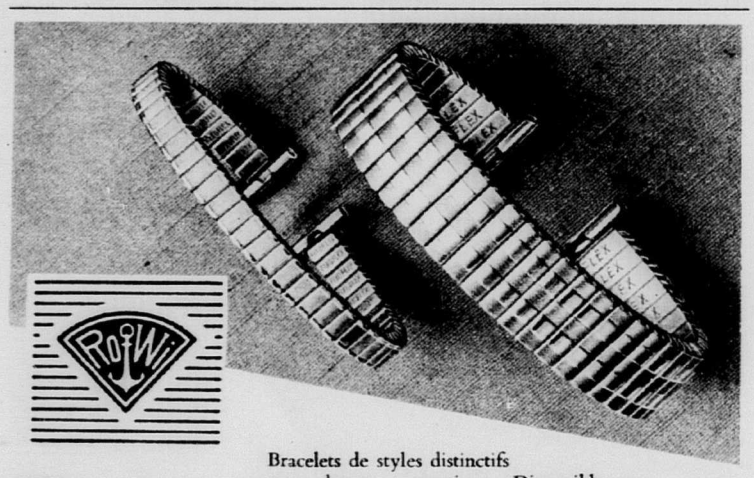
ayez soin de choisir un restaurant, café, hôtel ou salle à manger servant la sauce

HP si bien connue

C'est pour vous une assurance *que l'on y sert ce qu'il y a de mieux.*



FW128



Bracelets de styles distinctifs pour dames et messieurs. Disponibles en finis Doublé Or, Or Roulé Plaqué, Acier Inoxydable. Chez les bijoutiers et horlogers.

Fixoflex

Brev. No 505676

BRACELETS DE MONTRES EXTENSIBLES SANS LOQUET

Voleurs / Suite de la page 26

volontairement des vols qui sont commis dans leurs magasins, ce qui rend difficile une évaluation exacte des pertes encourues, mais elles doivent se chiffrer approximativement entre 30 et 65 millions de dollars par année. Aux Etats-Unis, elles s'élèvent à 300 millions de dollars environ.

"Nous ne pouvons pas faire un compte exact de ce que nous perdons, dit M. Noël, mais nous recouvrons chaque année environ $50,000 de marchandises volées, ce qui représente, à mon avis, au moins un cinquième de tous les vols."

Certains rayons ont plus de faveur que d'autres auprès des voleurs, mais aucun n'est épargné. Des voleurs fixent à leur ceinture un panier en broche qui leur sert de réceptacle. Beaucoup utilisent des parapluies; d'autres prennent deux sacs, glissent les articles volés entre les deux et peuvent toujours montrer un sac vide.

CERTAINES voleuses portent des sous-vêtements très amples. Le coup de la jarretière est plus compliqué. Le voleur s'attache au-dessus du coude une jarretière et fixe un crochet à l'extrémité du ruban élastique. Le voleur tient le crochet dans sa main et, quand un article le tente, il l'accroche. Le crochet remonte le long du bras avec l'article.

Des surveillants de magasin de longue expérience vous diront qu'avec tous les dispositifs que l'on a mis au point: caméra de télévision en circuit fermé, téléphones portatifs, il devient de plus en plus difficile à quelqu'un de voler. Pourtant, un grand magasin de Toronto, qui a un excellent service de surveillance, eut à se plaindre que des filous avaient subtilisé un piano non pas une . . . mais plusieurs fois!

Comment faisaient-ils? C'était très simple.

Deux hommes en combinaison de travail se présentaient au rayon des instruments de musique, choisissaient un piano, le descendaient par l'ascenseur de service, le chargeait dans un camion et le tour était joué. Les vendeurs, pensant qu'il s'agissait de vrais livreurs, se contentaient de les regarder.

Il ressort des enquêtes faites que sur 100 personnes arrêtées pour vol à l'étalage, 75 en étaient à leur première infraction. Il arrive qu'un voleur ne sera pas importuné s'il se repent et allègue des circonstances atténuantes, ou s'il a volé des articles de peu de valeur.

La méthode varie selon les magasins, mais dans certains d'entre eux on exigera du voleur qu'il signe une reconnaissance de culpabilité avec l'assurance que la confession ne sera jamais utilisée contre lui s'il ne récidive pas. Parfois, aussi, on se contentera de prendre note du nom et de l'adresse du délinquant, en s'assurant toutefois que ses renseignements sont exacts.

A Halifax, où les vols à l'étalage prenaient des proportions considérables, on a réussi à les réduire en 1959 en se montrant très sévère. M. Gene Villeneuve, sous-inspecteur du magasin Simpson's à Halifax, explique que la plupart des magasins de la ville ne déféraient pas les délinquants à la justice, voulant éviter tout ennui.

Mais quand les commerçants s'avisèrent d'être sans pitié, ils constatèrent que la plupart étaient des récidivistes. La situation a complètement changée et aujourd'hui la plupart des voleurs à l'étalage sont des amateurs qui subtilisent des bagatelles.

Vigilante, la vendeuse voit un homme qui vole un portefeuille.

Une voleuse s'apprête à partir avec le manteau qu'elle essaie.

Plein d'assurance, un filou emporte un téléviseur portatif.

Dans le bureau des surveillants, on fouille une suspecte.

Malgré tous les dispositifs de détection dont peuvent se servir les magasins, on compte surtout sur la vigilance du personnel.

Pourtant, la sévérité peut être dangereuse, comme un établissement de Toronto en a fait récemment l'expérience. Un des surveillants du magasin arrêta une femme qu'il avait vue cacher divers articles sur elle. On la remit à la police, mais son avocat obtint sa mise en liberté.

L'avocat lui demanda alors une liste des articles qu'on l'accusait d'avoir volés et lui dit de retourner au magasin, d'acheter comptant des articles identiques et de garder les factures.

Puis, il téléphona au magasin pour faire savoir que sa cliente avait acheté et payé les articles qu'on l'accusait d'avoir volés. On ne

lui avait pas demandé de produire ses factures et elle ne les avait pas montrées d'elle-même, ajouta-t-il, parce que les détectives du magasin l'avaient énervée.

Parfois, une menace de ce genre amène un magasin à faire un arrangement à l'amiable, mais dans ce cas précis la direction ne voulut pas prendre l'intervention de l'avocat au sérieux. Mais celui-ci était très sérieux. Il engagea une poursuite et obtint pour sa cliente des dommages et intérêts assez substantiels. Les grands magasins s'assurent maintenant que le suspect a été fouillé avant de porter plainte.

Des articles de toutes sortes ont été subtilisés. Par exemple, des individus ont fait main basse sur des téléviseurs portatifs; il y a eu des vols de réfrigérateurs, de machines à laver, de tondeuses à gazon. Une fois, même, un individu, se faisant passer pour un livreur, escamota un bateau. Les voleurs professionnels ont une préférence pour les fourrures, les appareils photographiques et les bijoux, articles qu'on peut toujours revendre à bon prix. Les receleurs sont prêts à les acheter à 20 p.c. de leur prix de détail et les voleurs peuvent aussi les écouler, par l'entremise d'acolytes, au tiers ou à la moitié de leur valeur.

Les surveillants des magasins trouvent que les professionnels du vol à l'étalage ont une telle assurance qu'ils commettent leurs larcins comme s'ils avaient parfaitement le droit de le faire. Ils savent exactement ce qu'ils veulent et souvent se familiarisent d'abord avec les lieux.

S'ils sont pris, ils se résignent. Et si on les chasse d'un magasin quand ils y viennent en client honnête, comme il leur arrive parfois, ils ne protestent pas. Les "professionnels" font une distinction nette entre voler pour vivre et acheter pour leurs besoins. Ils ne risqueraient pas leur liberté pour un pain ou une pinte de lait.

Que l'on vole pour de l'argent ou pour le plaisir, le délit est le même. Mais on trouve des cas tragiques parmi les voleurs, ceux d'enfants que les parents ont entraînés à voler.

A MONTRÉAL, récemment, un surveillant prit une fillette de huit ans en train de voler des jouets. Il lui dit qu'elle n'avait pas le droit de faire cela. L'enfant sanglota un moment puis expliqua qu'elle avait volé pour faire des cadeaux à son petit frère. Emu par cet aveu, le surveillant la laissa repartir.

Une semaine après, au cours d'un déjeuner en compagnie de collègues d'autres magasins, le détective raconta son histoire. Tous ses amis eurent un sourire entendu. La fillette avait fait la même chose dans quatre magasins différents.

Il arrive que des voleurs provoquent tout un émoi quand on les prend sur le fait, mais c'est bien souvent un stratagème dans l'espoir qu'en faisant beaucoup de bruit on les relâchera.

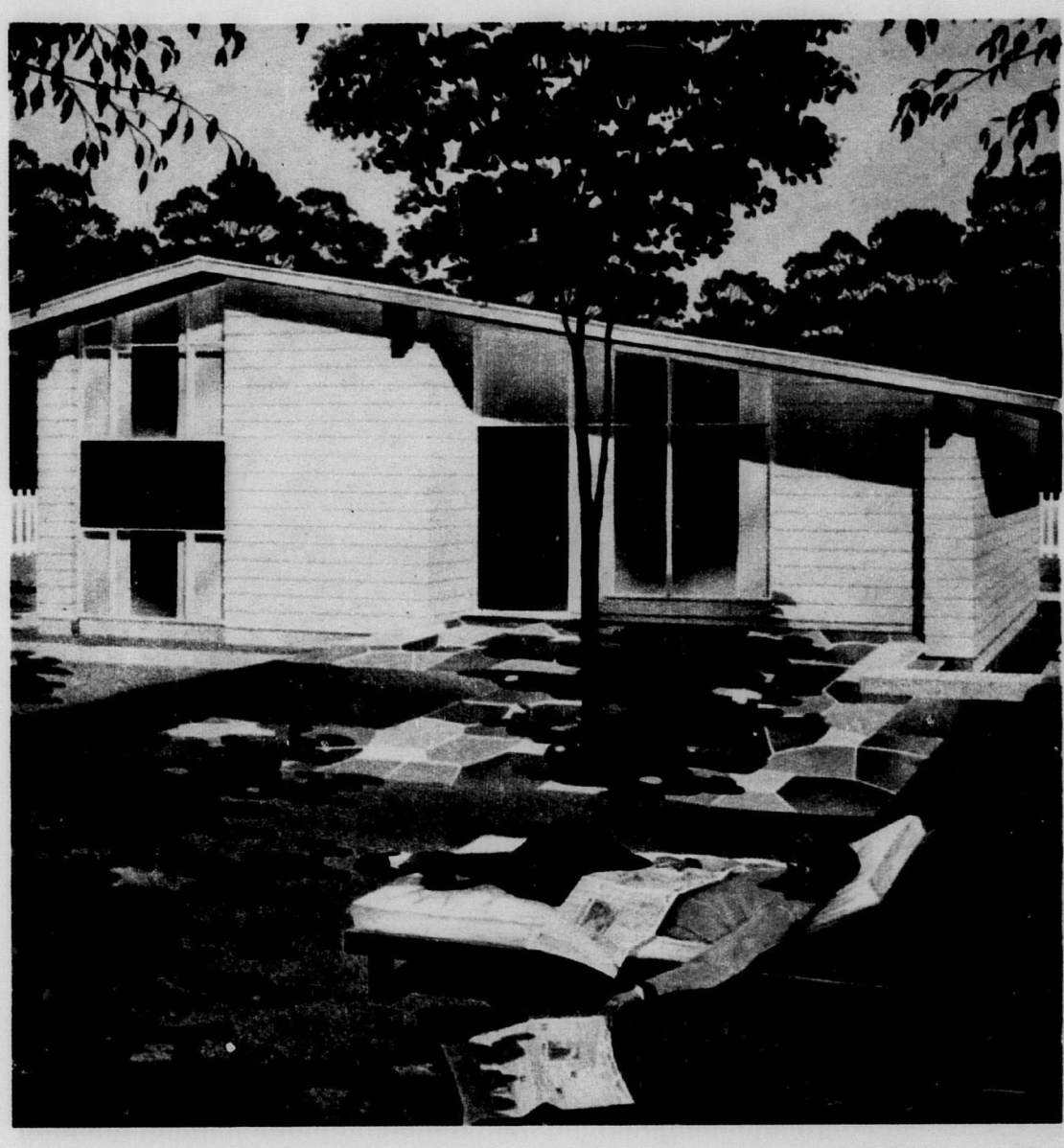
"Quand on voit des voleurs toute la journée, on finit par savoir comment s'y prendre avec eux", dit un inspecteur d'un magasin montréalais. Mais une voleuse posa un problème récemment.

On l'arrêta comme elle mettait des jouets dans un sac. Un surveillant l'emmena au service d'inspection où une femme la fouilla. Dans son sac à main, on trouva un reçu du vestiaire du magasin. Le reçu permit de dégager cinq sacs à provision provenant d'autres magasins et tous remplis de jouets, — il y en avait 30 en tout: des poupées, des boîtes de peinture, des jeux, le tout représentant une valeur d'une cinquantaine de dollars.

"J'ai fait ça pour les petits, expliqua-t-elle. C'est mal mais je l'ai fait pour eux."

Elle était institutrice dans une école d'un quartier pauvre. Tous ses élèves étaient de familles déshéritées et elle craignait qu'ils n'aient pas de cadeaux pour Noël. Elle avait donc fait tous les magasins l'un après l'autre, choisissant les jouets que ses élèves aimeraient.

"Nous lui avons fait confiance, — **Suite page 42**

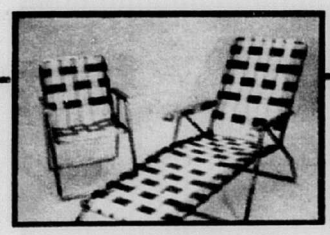


Avec le revêtement d'aluminium

Flexalum la vie est belle.

Le revêtement d'aluminium Flexalum rajeunit pour la vie *n'importe quelle* maison et met fin aux ennuis et aux frais de peinturage. Avant de repeindre ou de rénover, sachez bien comment le revêtement d'aluminium Flexalum, grâce à son nouveau fini exclusif **TRIPLE COUCHE**, rend le peinturage et l'entretien vieux jeu.

Avec son sceau "Pas d'entretien", le revêtement d'aluminium Flexalum révélera toujours sa beauté avec les années, sans trahir son âge.



HUNTER DOUGLAS LTD.
9500 Bl. Saint-Laurent, Montréal, P.Q.

J'accepte votre offre d'une chaise de jardin GRATUITE, qui me sera livrée par votre représentant lorsqu'il aura estimé les frais de lambrissage de ma maison avec le revêtement Flexalum. Je comprends qu'il n'y a pas d'obligation de ma part d'acheter. Si je décide de faire recouvrir ma maison avec le revêtement Flexalum, je recevrai en cadeau une chaise longue, absolument GRATIS.

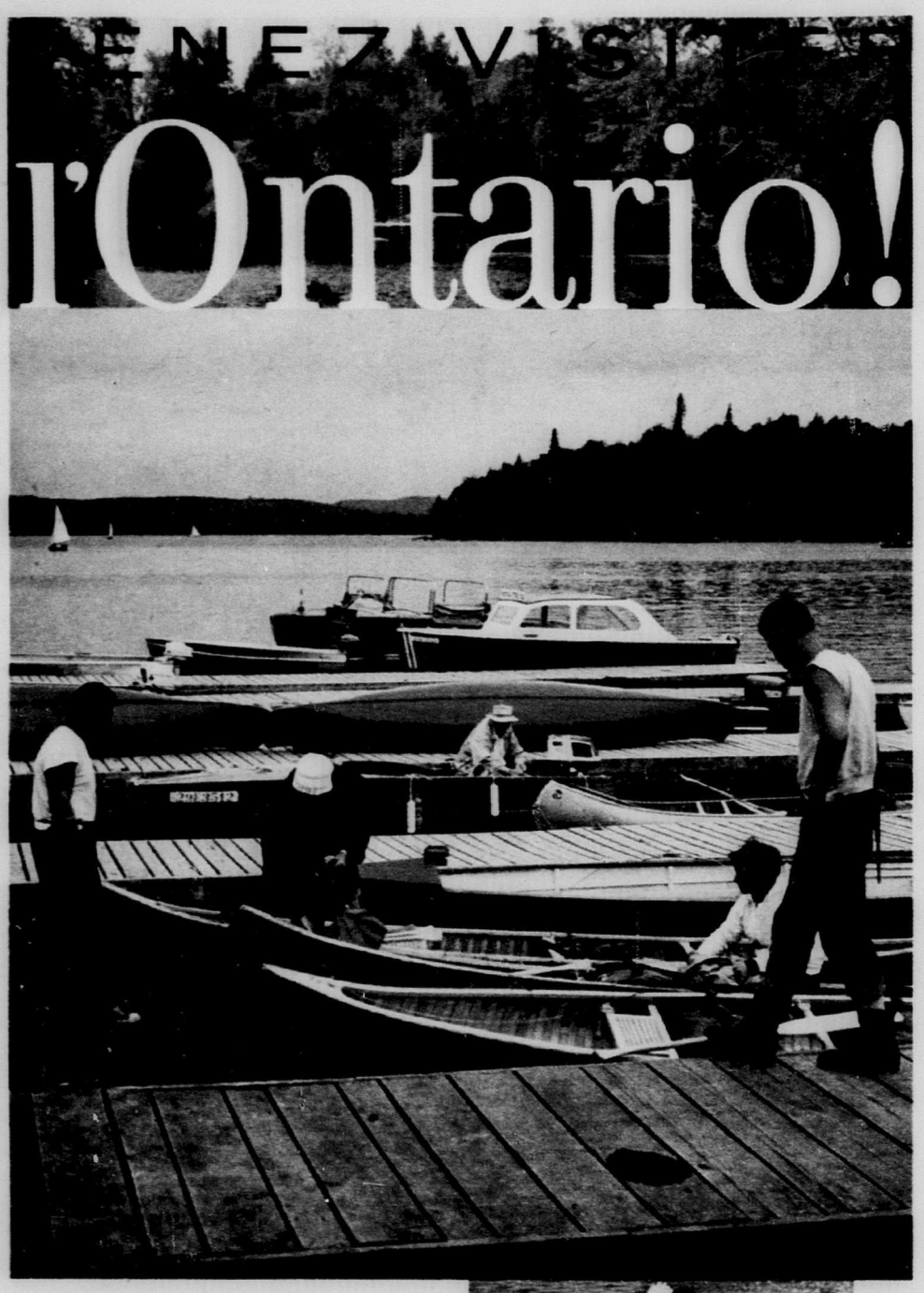
GRATUITES Chaises de jardin avec estimé

Nom _____

No de rue _____

Ville _____

Province _____



Le Panorama varie sans cesse en Ontario. Lacs limpides en bordure de forêt. Restaurants chics où vous pouvez manger et danser. Petites villes pittoresques où l'accueil est toujours cordial. Cette année, venez en Ontario. Vous y passerez d'agréables vacances ! Faites le premier pas . . . postez ce coupon aujourd'hui.

GRATIS!

BROCHURES DU TOURISME EN ONTARIO

Postez ce coupon à :

Ontario Travel,
A659 Parliament Bldgs.,
Toronto, Ontario.

NOM .....
(en lettres moulées s.v.p.)

RUE .....

BUREAU DE POSTE ..... PROV. .....

CONNAISSEZ MIEUX L'ONTARIO

MINISTÈRE DU TOURISME ET DE LA PUBLICITÉ DE L'ONTARIO *Hon. Bryan L. Cathcart, Ministre*

Penny Henning tient le trépan, tandis que Myra donne de

Les filles du puisatier

Entourant leur père, les trois jeunes puisatières étudient le plan du puits artésien qu'ils construisent, sous l'oeil de futurs assistants, Harlene et Bud.

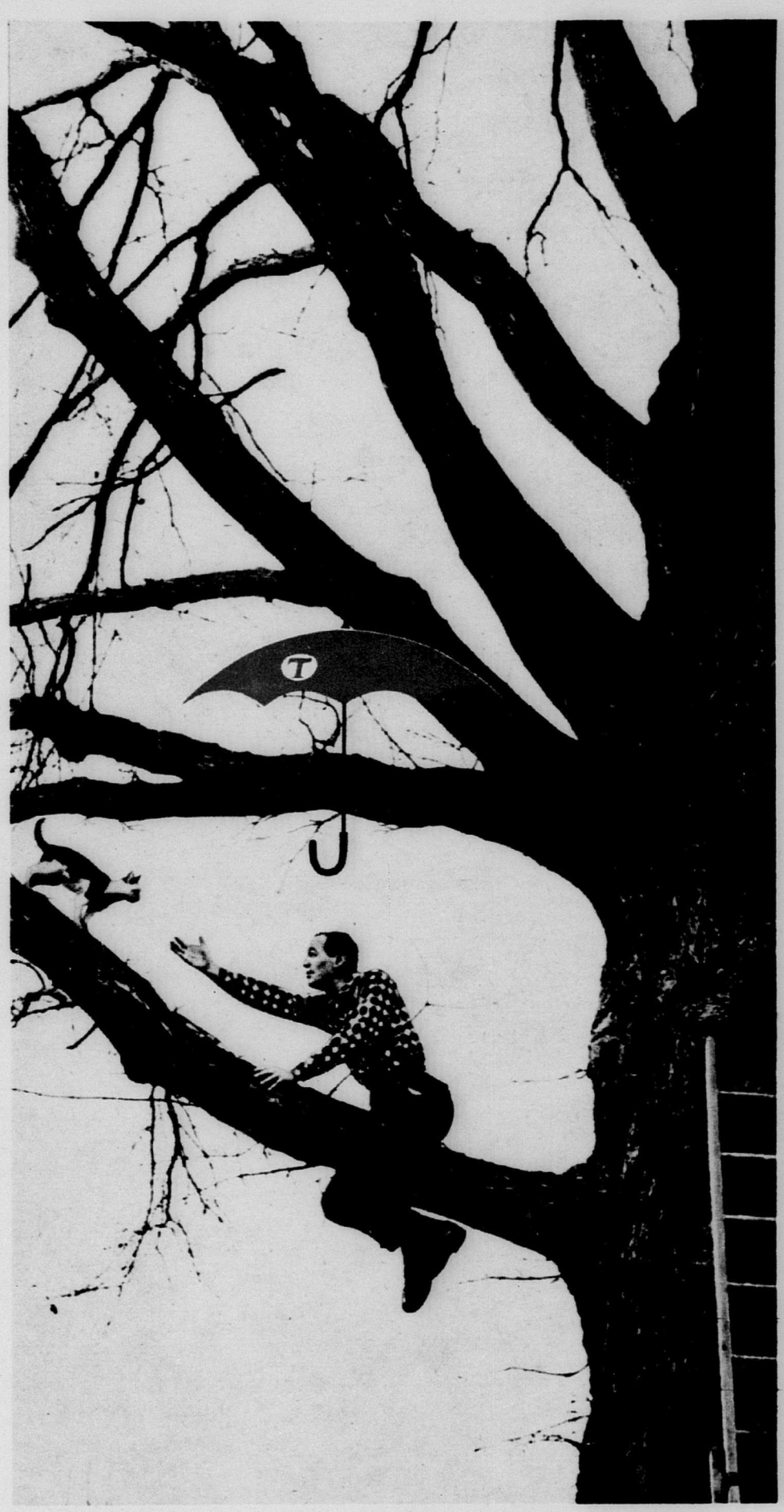
vigoureux coups de marteau sur la clé manoeuvrée par Bunny.

FORER un puits n'a plus de secrets pour les filles de Bud Henning. Elles sont trois qui aident leur père: Myra, 19 ans, Bunny, 17 ans, et Penny, 16 ans. Il faut aussi ajouter à ce trio Bud fils, 11 ans, et Harlene, 7 ans, qui se contentent, pour le moment, de regarder ce que font leurs aînées en attendant de se joindre à l'équipe familiale.

C'est en 1944 que Bud Henning se lança, en Colombie britannique, dans les affaires avec seulement $200 de capital. Il possède aujourd'hui pour plus de $200,000 de matériel et ses filles aînées travaillent pour lui.

Parce qu'ils mènent la vie de bohème, les Henning n'ont pas de foyer permanent et vivent dans une roulotte. Lorsque la famille s'installe à un endroit pour un certain temps, on loue cependant des cabines où les jeunes filles peuvent s'entraîner à l'art culinaire ainsi qu'à d'autres travaux ménagers. Les trois soeurs, qui ont peu de loisirs depuis qu'elles ont fini leurs études, grâce à des cours par correspondance, n'en sont pas moins toutes très gaies et savent s'amuser quand il le faut. Si elles sont dans une localité où il n'y a ni cinéma ni théâtre, elles sortent leurs harmonicas et donnent un spectacle à la population.

La vie de bohème en famille, c'est formidable!



Vous casser une jambe vous laisserait-il "cassé"? Non, si l'abri d'une assurance Travelers vous protège!

L'Assurance-Accident Travelers vous aide à acquitter vos frais de médecin, d'hôpital, de radiographie, de plâtres et de béquilles. De plus, vous retirez, grâce à cette assurance, un revenu régulier jusqu'à votre retour au travail. Pas de soucis financiers dus à votre accident: votre unique préoccupation, c'est de vous rétablir.

Votre agent Travelers peut aussi assurer votre vie, votre auto et vos propriétés. Ainsi, en traitant avec un seul homme, vous épargnez du temps et de l'argent et vous évitez le risque d'une protection incomplète ou à double emploi. Toute l'assurance qu'il vous faut est à votre portée financière, grâce au plan Travelers de paiements mensuels.

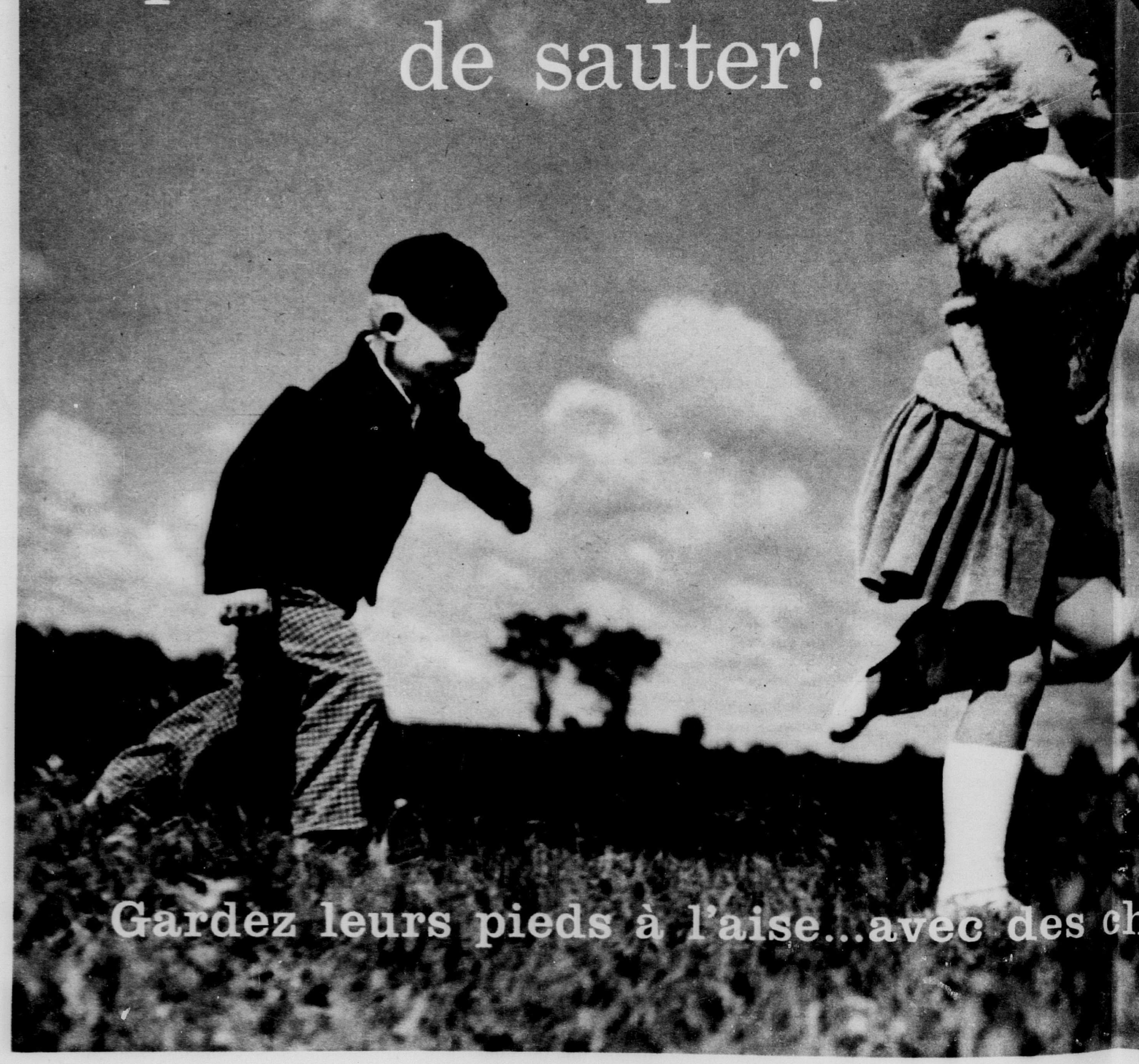
Un plan, un agent, un chèque mensuel: ce programme vous est offert par votre agent Travelers. Téléphonez-lui; son nom parait dans les Pages Jaunes, sous la rubrique "Assurances".

Au service du Canada depuis 97 ans

THE TRAVELERS Compagnies d'assurances

Sauter

pour le simple plaisir de sauter!



Gardez leurs pieds à l'aise...avec des ch

Qu'y a-t-il de comparable à l'énergie débordante des enfants? Généralement, un écolier couvre plus de 11 milles en un seul jour . . . simplement en jouant, en marchant, en courant et en sautant. C'est une lourde tâche pour de petits pieds qui sont encore si frêles et délicats, encore en pleine formation!

Le plus grand danger qui menace la santé des jeunes pieds, c'est certainement les chaussures restées trop petites. Soixante-douze pour cent des défauts qu'ont les pieds des enfants peuvent être attribués à cette cause. De plus, les médecins ont remarqué que les enfants qui souffrent des pieds se fatiguent facilement, sont irritables, ne peuvent pas se concentrer et ont une mauvaise posture.

Pour qu'ils se développent sainement, les enfants ont besoin de bonnes chaussures, parfaitement ajustées. Les chaussures Savage sont idéales pour les enfants de tous les âges. Et votre marchand de chaussures Savage connait l'importance d'un ajustement parfait.

En ce moment, il offre toute une gamme de nouvelles chaussures Savage pour le printemps—toutes bien faites, en matériaux de choix, sur des formes scientifiquement conçues. Les chaussures Savage donnent aux pieds le soutien nécessaire, s'ajustent parfaitement et, comme le montre la radiographie à droite, elles laissent aux pieds suffisamment de place pour grandir. Les chaussures Savage sont aussi Sanitized,® ce qui les garde longtemps hygiéniques.

chaussures *Savage*, bien ajustées

Dans le film A Cold Wind In August, Lola Albright est une effeuilleuse qui cherche à oublier son métier auprès d'un homme plus jeune qu'elle de dix ans (Scott Marlowe).

Hollywood ne boude plus Lola

A 36 ans, une actrice goûte enfin au succès

EN 1960, une petite entreprise cinématographique, la Troy Productions, tournait *A Cold Wind In August* en deux semaines, au coût de $163,000. C'est l'histoire d'une "effeuilleuse" qui, ayant cru trouver l'amour chez une homme plus jeune qu'elle de dix ans, ne rencontre que déboires.

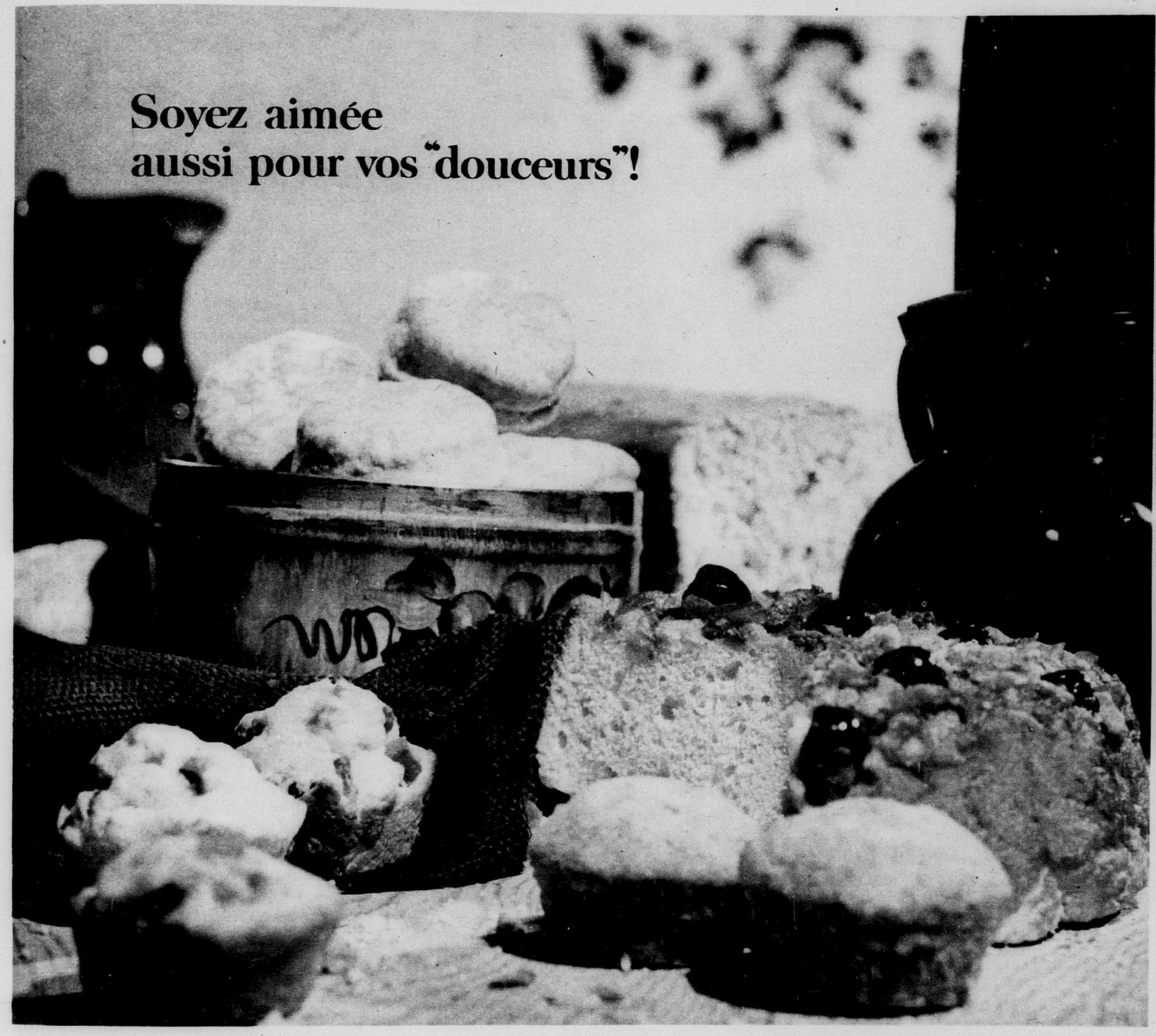
Les deux propriétaires de la Troy Productions étaient tellement à court de capitaux qu'en juin de la même année, ils revendaient leurs droits de distribution du film à la United Artists pour seulement $200,000.

Même si A Cold Wind In August présente de la vie une image plutôt sordide, les critiques y voient l'un des meilleurs films que Hollywood ait jamais réalisés sur ce thème, — une liaison amoureuse entre partenaires d'âges très différents. On a su éviter le maniérisme et le factice qu'on peut reprocher à un autre film récent basé sur le même thème et qui, lui, a coûté près de $2,300,000: *Goodbye Again* ("Aimez-vous Brahms . . .", de Françoise Sagan), où les protagonistes sont Ingrid Bergman, Anthony Perkins et Yves Montand. A Cold Wind In August, au contraire, par son réalisme, a plu autant aux femmes qu'aux hommes.

L'atout principal du film est Lola Albright, actrice de 36 ans qui cherchait depuis si longtemps à percer à Hollywood qu'elle ne se rappelle plus exactement quand elle a débuté dans la carrière.

Dans A Cold Wind In August, elle est Iris Hartford, une effeuilleuse de 28 ans qui cherche à oublier, pendant ses trois mois de vacances, en été, l'opprobe que la société attache à son métier en menant — **Suite page 36**

Lola Albright, qui attendait sa vraie chance depuis près de vingt ans, vient enfin de se faire valoir dans un film qui a coûté $163,000 et qui rapportera $2.000,000.



De fines pâtisseries en un instant

Voici un conseil de Five Roses qui vous permettra de gagner bien du temps! Préparez la recette de base Five Roses (suffisante pour une semaine) et gardez la pâte dans une boîte sur vos tablettes. En un clin d'oeil, vous pourrez préparer toutes sortes de bonnes choses. Voici quatre suggestions. Écrivez à Five Roses, B.P. 6089, Montréal, pour recevoir un recueil d'autres recettes.

Recette de base Five Roses

7 t. de farine Five Roses
1 c. à table de sel
¼ t. de poudre à pâte
1 t. de shortening

Mélanger la farine, la poudre à pâte et le sel. Incorporer le shortening, au couteau, ou au batteur électrique réglé à la vitesse la plus lente, jusqu'à ce que le tout soit bien homogène. Déposer le mélange dans une boîte, sans le tasser. NE PAS RÉFRIGÉRER. Utiliser pour les recettes ci-dessous.

Pain au citron et aux noix

¼ t. de beurre
⅔ t. de sucre
2 œufs
1 t. de lait
2¼ t. de pâte-minute
1½ c. à thé de zeste de citron râpé
½ t. de noix hachées

Chauffer le four à 350°; graisser et saupoudrer de farine un moule à pain de 9" x 5". Défaire le beurre en crème; ajouter le sucre lentement et battre jusqu'à consistance légère. Ajouter les oeufs un à un, sans cesser de battre. Ajouter le lait en 3 fois, alternativement avec la pâte-minute. Incorporer le zeste et les noix. Verser dans le moule. Mettre au four pendant 1 heure à 350°. Au sortir du four, garnir avec un mélange de ⅓ de t. de sucre à glacer et 1 c. à table de jus de citron.

Croustillant gâteau pour le café

Garniture:
3 c. à table de beurre fondu
½ t. de sucre
1 t. de cornflakes
½ c. à thé de canelle
Mélanger le tout et mettre de côté

Pâte: 2 t. de pâte-minute
1 œuf bien battu
⅔ t. de lait

Mélanger l'oeuf et le lait puis incorporer à la pâte-minute en agitant bien jusqu'à ce que la pâte épaississe. Verser au fond d'un moule à pain de 8" x 8" x 2". Répandre régulièrement la garniture sur le dessus. Mettre au four pendant 25 minutes à 400°. Donne 16 carrés de 2".

Muffins aux fruits

2 t. de pâte-minute
¼ t. de sucre
1 œuf
¾ t. de lait
¾ t. de raisins secs ou d'écorces confites hachées

Chauffer le four à 400°. Graisser 12 moules à muffins. Mélanger les ingrédients et battre vivement pendant 30 secondes. Ajouter progressivement les raisins ou l'écorce. Remplir les moules aux ⅔. Mettre au four pendant 12 à 15 minutes à 400°.

FARINE FIVE ROSES

LES MEUNIERS LES PLUS RÉPUTÉS AU CANADA

PAS BESOIN DE TAMISER

La toute nouvelle gaine Golden Playtex, très amincissante, convient aux toilettes si féminines d'aujourd'hui. Sa doublure de tissu, douce et aérée, assure un confort et une fraîcheur incomparables. Elle est à l'épreuve des perforations et des déchirures et elle ne remonte pas. En blanc, dans toutes les tailles, $11.95

La toute nouvelle gaine-culotte Golden Playtex à longues jambes . . . parfaite pour les ensembles, robes et jupes en tricot double et pour les pantalons fuseau. Les jambes plus longues escamotent le bourrelet des cuisses. Doublure de tissu. Patte de nylon douce et confortable. En blanc, dans toutes les tailles, $12.95

La toute nouvelle gaine Golden Playtex*, *doublée de tissu* et merveilleusement fraîche, escamote plusieurs pouces et vous assure un confort parfait

Enfilez la toute nouvelle gaine Golden Playtex doublée de tissu. Vous vous sentez immédiatement à l'aise et mieux soutenue. Votre silhouette est plus mince et plus séduisante. Jamais vous n'aviez porté une gaine aussi extraordinaire! Même si vous êtes particulièrement active, sa doublure spéciale en tissu vous assure, toute la journée, un confort merveilleux. La toute nouvelle gaine Golden Playtex doublée de tissu s'enfile et s'enlève en un clin d'oeil. A l'épreuve des perforations et des déchirures! Elle dure jusqu'à 3 fois plus longtemps qu'une gaine ordinaire. Pour vous assurer instantanément une silhouette plus séduisante, demandez aujourd'hui même votre gaine Golden Playtex.

TOUS LES SOUTIENS-GORGE ET GAINES ***Playtex****
SONT EN VENTE DANS VOTRE MAGASIN PRÉFÉRÉ

**Marques déposées*

Lola Albright / Suite de la page 34

une existence de jeune femme rangée dans son appartement de New York. Le fils du concierge, Vito, un adolescent de 17 ans, se présente un jour chez elle pour réparer un climatiseur défectueux. La beauté d'Iris le trouble et il le laisse paraître. Iris, qui n'a éprouvé jusque-là que déceptions auprès des hommes mûrs, dans sa recherche de l'amour, s'émeut devant l'admiration naïve d'un si jeune homme, qui ignore qu'au cabaret elle s'appelle Beryl Gobalt, effeuilleuse. Elle s'éprend de lui et s'aperçoit que, pour la première fois de sa vie, elle est vraiment amoureuse.

Iris-Beryl commet toutefois l'erreur d'accepter un engagement d'une semaine dans un cabaret du New Jersey et l'inévitable se produit. Vito assiste à ce spectacle et elle cesse d'être pour lui la jeune femme idéale qu'il révérait; il l'accuse de le trahir, en offrant son corps à la vue de tous les hommes. Redevenant ce qu'elle est vraiment, Iris riposte par des sarcasmes et des injures qui éloignent Vito d'elle définitivement.

Lola Albright déploie, dans ce rôle, toutes les ressources de son talent et se révèle l'une des actrices les plus remarquables du cinéma américain et, aussi, l'une de celles qui, jusqu'à tout récemment, étaient le plus injustement négligées. C'est une autre preuve que les producteurs hollywoodiens ne s'y connaissent pas en vrais talents, . . . ce que, en fait, personne n'ignore depuis l'origine de la capitale californienne du film!

LOLA, qui est une blonde aux yeux bleus originaire d'Akron, dans l'Ohio, a étudié le piano pendant douze ans. Ce n'est toutefois pas comme musicienne qu'elle a fait ses débuts dans le monde du spectacle mais comme . . . préposée à la réception au poste radiophonique W.A.K.R. de sa ville natale. Après un essai devant les micros, à Cleveland, et un premier mariage malheureux, elle élit domicile à Hollywood, en 1946. C'est alors pour elle la longue période, mal rétribuée, des petits rôles de figurante ou de modèle pour photographes. La chance — ou, du moins, ce qu'on appelle ainsi — lui sourit en 1948 quand le producteur Stanley Kramer lui confie un rôle important dans le film *Champion*.

"Ce film a valu la fortune à tout le monde, sauf à moi, rappelle Lola. Kirk Douglas et Ruth Roman, qui en étaient les protagonistes, n'ont cessé par la suite de décrocher de bons rôles et Kramer, comme producteur, alla de succès en succès, mais moi, je n'en ai, en fait, rien tiré. Le tournage terminé, je m'étais rendue à New York pour y trouver du travail et je croyais que cela serait facile car le film tenait à ce moment l'affiche sur Broadway. Non seulement je n'ai pu trouver le moindre emploi à la scène, mais bientôt je n'eus même plus assez d'argent pour acquitter ma note d'hôtel!"

Pendant les quelques années suivantes, Lola ne tint que des rôles subalternes dans des films de seconde qualité. Elle y eut souvent comme partenaire Jack Carson, qui devint son deuxième mari. Pour un temps, elle parut alors, au dire d'une amie, renoncer à toute ambition et tenir plus à la réussite de son mariage qu'à celle de sa carrière. Elle affirmait à qui voulait l'entendre que la renommée ne l'intéressait pas parce que, quand elle devient vedette, une comédienne perd tout droit à son intimité.

Malheureusement, cette deuxième union a montré, une fois de plus, que les comédiens ont un caractère difficile et que leurs ménages sont les plus instables qui soient. Ce mariage fut une expérience désastreuse et se termina par un divorce.

Autre personnage de Lola: Edie Hart, dans la série Peter Gunn, à la TV.

Redevenue libre, Lola se mit à souffrir d'insomnies prolongées, qu'elle n'arrivait à combattre que par des doses massives de vitamines. C'est à ce moment, en 1958, qu'elle obtint le rôle de la chanteuse de cabaret Edie Hart dans le programme de télévision *Peter Gunn*. Sa voix rauque et prenante lui valut un contrat de la firme de disques Columbia. Puis, pour $10,000, elle accepta de jouer le rôle d'Iris dans A Cold Wind In August, tout en continuant d'apparaître à la télévision.

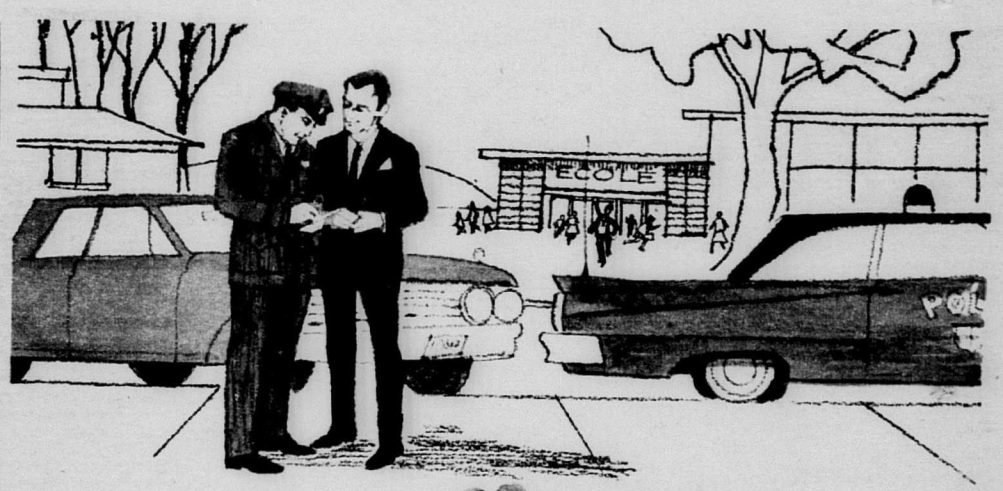
C'est un véritable tour de force que de participer en même temps à l'enregistrement d'un programme télévisé et au tournage d'un film, mais Lola en vint à bout. Quittant les studios de télévision à 6 heures du soir, elle allait travailler à ceux de la Troy de 7 heures à minuit, rentrait chez elle prendre quelques heures de sommeil et se retrouvait à la salle de maquillage des studios de télévision dès 5 heures du matin.

Ses deux semaines de travail dans A Cold Wind In August en ont fait l'une des comédiennes les plus occupées, mais cela ne l'a pas empêchée de se marier une troisième fois, au pianiste de cabaret Bill Chadney, et elle déclare:

"Je ne sacrifierais aucun des avantages de mon mariage pour les rôles même les plus prestigieux."

A quoi un agent de presse qui la connaît bien rétorque:

"Pour une femme qui a connu ce que c'est que de ne pas manger tous les jours à sa faim, Lola garde, à 36 ans, une étrange philosophie de la vie si elle croit qu'on peut vivre d'amour et d'eau fraîche!"



LA
CHANCE
ne suffit pas...

Pour votre protection, vous devez avoir un certificat d'Assurance-responsabilité MERIT

. . . afin de prouver que vous êtes solvable conformément à la Loi pour l'Indemnisation des Victimes d'Accidents d'Automobiles. Protégez vos intérêts. Achetez une police d'assurance-auto Merit et vous recevrez votre certificat dès aujourd'hui, plus les avantages suivants . . .

- *La protection Merit assure la sécurité — à un taux économique.*
- *Les contacts personnels de Merit accélèrent le service et le règlement satisfaisant des réclamations.*
- *L'acquittement des primes est simplifié par le plan commode de paiement par versements de Merit.*
- *Merit est à direction et à capitaux canadiens . . . Vingt bureaux sont à votre service dans la Province de Québec.*

VOTRE PROTECTION EST NOTRE BUT

Pour tous vos problèmes d'assurance-auto, d'assurance-feu ou d'assurance sur votre responsabilité personnelle, communiquez avec . . .

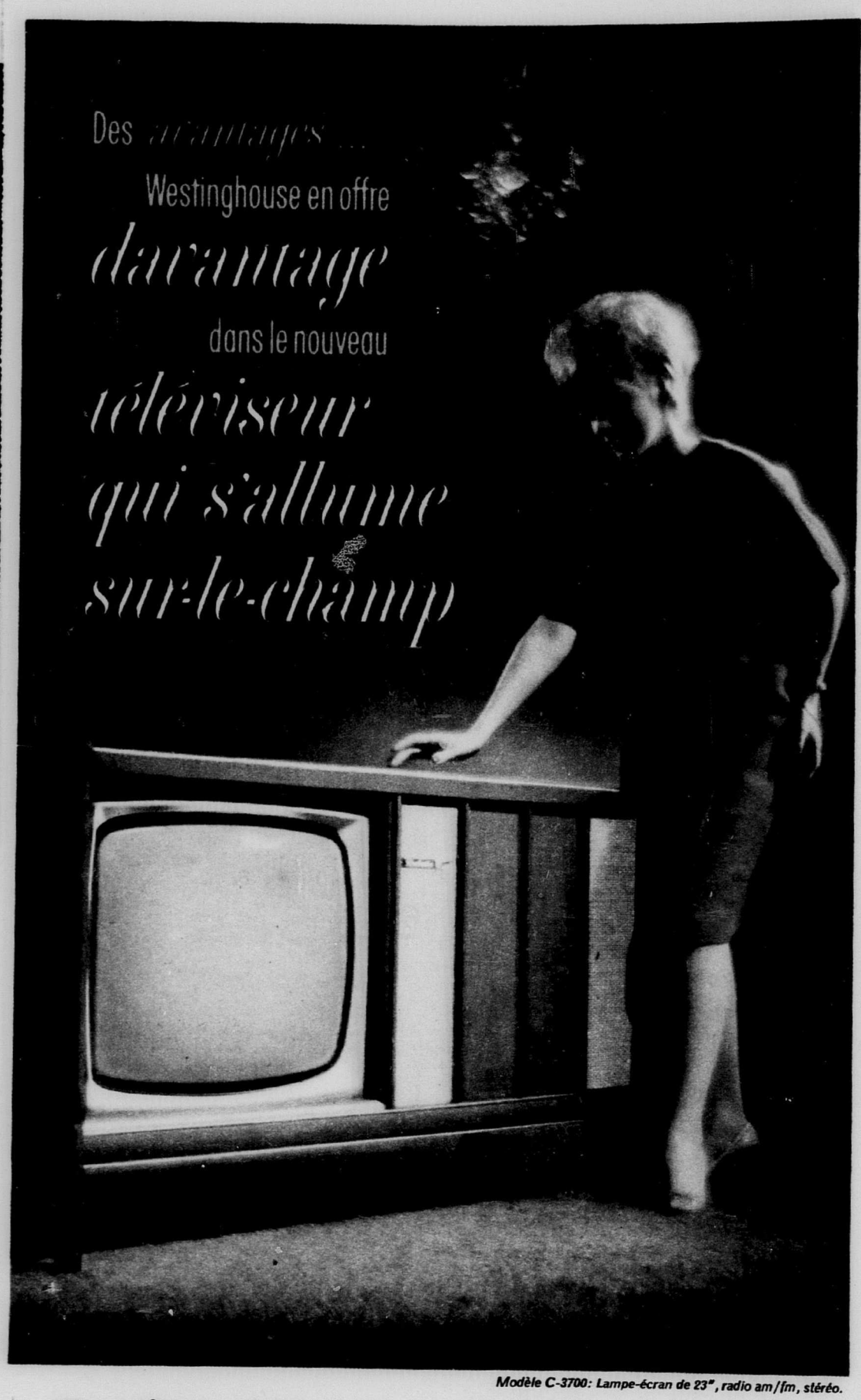
SUCCURSALE RÉGIONALE DU QUÉBEC:
750, CH. LUCERNE, B.P. 220
VILLE MONT-ROYAL — RE. 1-7501 - RE. 1-7505

Vous trouverez l'adresse de la succursale la plus près de chez vous dans votre annuaire téléphonique.

MERIT INSURANCE COMPANY

70 SUCCURSALES D'UN OCÉAN À L'AUTRE

SIÈGE SOCIAL — VILLE MONT-ROYAL, MONTRÉAL 16, QUÉ.



Modèle C-3700: Lampe-écran de 23", radio am/fm, stéréo.

Vous obtenez image et son sur-le-champ.

Avantage: ***vos lampes durent plus longtemps***

Cette exclusivité Westinghouse provient d'un nouveau type de circuit d'alimentation qui garde les lampes chaudes. Non seulement *l'allumage* se fait *sur-le-champ* mais, autre *avantage*, les lampes ne subissent pas le choc des départs à froid. Ainsi vous obtenez *sur-le-champ* un son et une image hors de pair. Voyez ce téléviseur présenté en exclusivité par votre marchand Westinghouse qui sera heureux de vous en faire une démonstration ultra-rapide. Pour plus de sûreté . . . exigez Westinghouse.

Entretien assuré par l'usine, dans la plupart des principales villes.

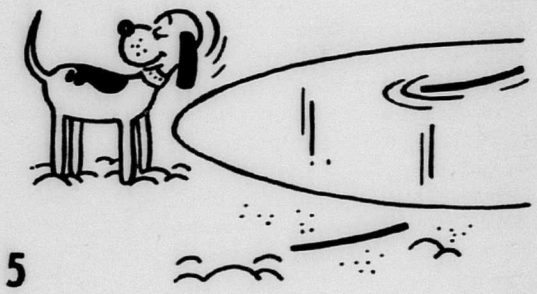
Westinghouse

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED

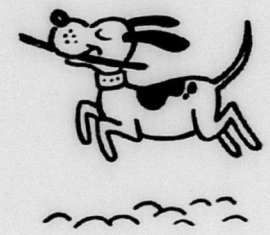
L'honneur

1

3

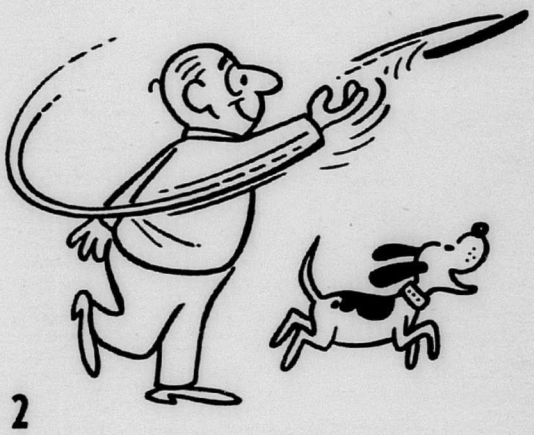


5



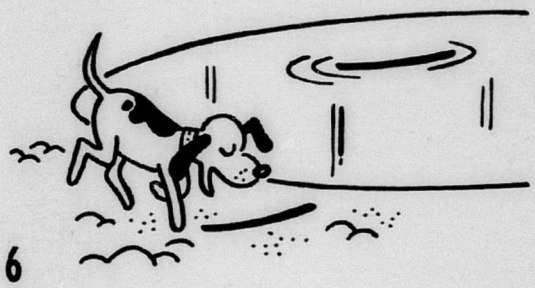
7

est sauf

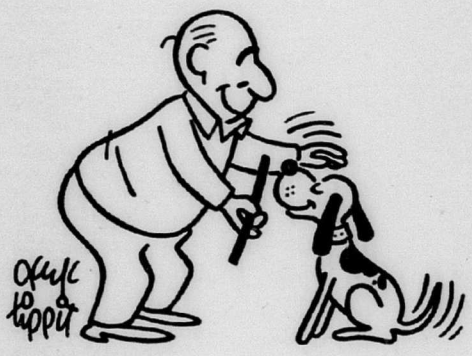


2

4



6



8

"Papa me prête la voiture pour aller au hockey..."

"C'EST BIEN PLUS AGRÉABLE D'ALLER AU HOCKEY EN VOITURE. Papa me permet de prendre la voiture lorsqu'il ne s'en sert pas. Il sait que je conduis avec prudence. Il sait que je ne risquerais jamais ma vie ni celle des autres.

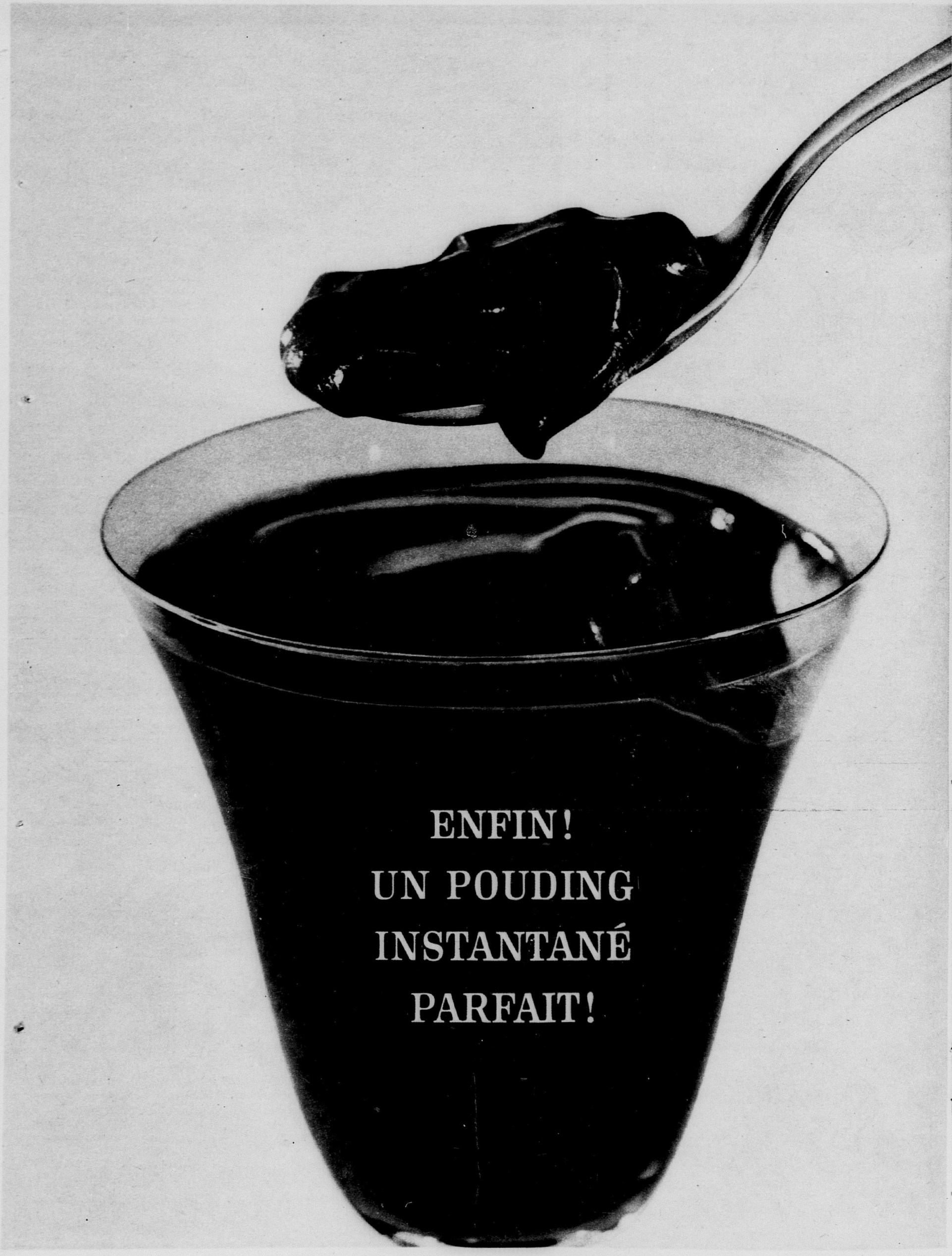
"LA CONDUITE DE NUIT EXIGE UNE ATTENTION PARTICULIÈRE—surtout sur les routes glacées en hiver. Même lorsque la vitesse permise est de 50 milles à l'heure, je m'en tiens à la limite dictée par l'état de la route. Je roule prudemment dans les tournants . . . je me tiens à distance convenable de la voiture qui me précède . . . je baisse les phares en croisant une voiture . . . et respecte toutes les indications.

"NOUS ASSISTONS À LA PARTIE DE HOCKEY—après avoir garé la voiture . . . aussi soigneusement que je l'ai conduite et sans oublier de la fermer à clé. Que les joueurs prennent des risques sur la glace, c'est normal, mais un bon chauffeur ne doit *jamais* en prendre. Papa sait que je respecte les règlements,il sait que je conduis prudemment, que je sois avec lui ou seul".

On peut être jeune et conduire avec prudence

GENERAL MOTORS OF CANADA

Sachez comment mériter les clés de la voiture. Demandez la brochure "Nous autres, conducteurs" à General Motors of Canada, Oshawa, Ontario.


ENFIN!
UN POUDING
INSTANTANÉ
PARFAIT!

ROYALement NOUVEAU!

SI BON QUE VOUS NE VOUDREZ PLUS JAMAIS VOUS ASTREINDRE À EN PRÉPARER VOUS-MÊME!

Il faut faire l'essai du nouveau pouding Royal pour comprendre à quel point un pouding instantané peut être délicieux.

Aucun autre pouding instantané n'a la saveur pleine et riche du tout nouveau Royal. Son goût exquis et naturel fera et refera les délices de votre famille.

Jamais auparavant un pouding instantané ne pouvait offrir une texture aussi douce et crémeuse. Léger et onctueux, le nouveau Royal ne devient jamais lourd ni collant comme les poudings cuits. Et surtout, il ne forme jamais de pellicule.

C'est pourquoi nous pensons que vous ne voudrez sûrement plus vous astreindre à en faire cuire vous-même, quand vous aurez essayé le tout nouveau Royal. C'est un pouding parfait . . . *sans* cuisson.

En vente chez votre épicier dans sept délicieuses saveurs ! Chocolat, vanille, caramel, butterscotch, banane, noix de coco et fraise.

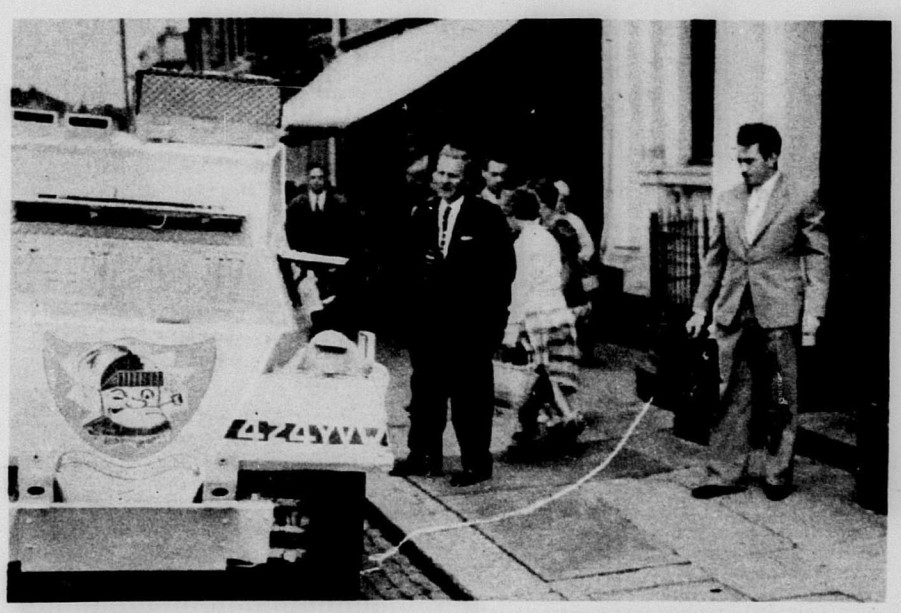
Frank Williams a arrêté son engin blindé en face de la banque Barclays, à Grays, en Angleterre, pour démontrer qu'il a lui-même pleine confiance en son véhicule.

Pas de pitié pour les voleurs!

LES VOLEURS dont la spécialité est de s'emparer de l'argent convoyé depuis les maisons de commerce jusqu'aux banques auront de plus en plus de difficultés, s'il n'en tient qu'au garagiste Frank Williams, de Grays, en Angleterre. Pendant ses heures de loisirs, il a transformé un engin blindé de reconnaissance — acheté aux surplus de l'armée britannique — en un véhicule quasi inattaquable pour le transport d'argent. Et ce n'est qu'un début: il a l'intention d'en créer tout un escadron à l'usage des établissements bancaires et commerciaux.

Depuis 1930, il y a eu en Angleterre une augmentation alarmante des vols avec violence. Cette année-là, on n'avait compté que 240 attaques et, en 1960, il y en avait eu 2,014, soit huit fois plus.

L'engin de Williams est certes une solution, mais voilà! il y a un sérieux obstacle: l'armée britannique ne veut plus vendre aucun de ses véhicules blindés, même pour une bonne cause . . .



Pour protéger encore plus l'argent, le sac de cuir que tient Williams est relié à une chaîne en fer qui lance une décharge de mille volts, aussitôt qu'on y touche.

C'est facile à voir...
les bébés aiment
le savon
Baby's Own

Aussi pur,
aussi doux que bébé!
Le savon Baby's Own!

Spécialement conçu pour la peau délicate de bébé, le SAVON BABY'S OWN l'*adoucit* tout en la *nettoyant*. L'action de la lanoline qu'il contient le rend tellement doux! De plus, on a fait *bouillir à fond* le SAVON BABY'S OWN pour le débarrasser de toute impureté. Toutes ces précautions en assurent l'extrême pureté et l'extrême douceur et offrent une *protection totale* à la peau tendre de bébé. Et l'arôme propre et frais du SAVON BABY'S OWN dure longtemps!

La Poudre Baby's Own conserve à la peau de bébé toute sa douceur entre les changements de couches, et la protège contre l'irritation causée par l'ammoniaque des couches.

L'huile Baby's Own protège contre l'action irritante de l'urine, aide à guérir l'échauffaison causée par les couches.

Voleurs / Suite de la page 29

précisa un détective. Nous nous sommes dit qu'elle ne recommencerait probablement jamais." Aucune plainte ne fut déposée.

Les détectives de magasin possèdent souvent un sixième sens quand il s'agit de dépister des voleurs à l'étalage. Bien souvent un détective surveillera une personne plutôt qu'une autre instinctivement et la plupart du temps ses soupçons se confirment.

Il reste quand même qu'il est difficile de reconnaître un voleur. Une enquête faite aux Etats-Unis concluait récemment qu'il existait une relation entre le volume des vols et la situation matérielle des gens du voisinage.

M. John Swan, commerçant d'Oshawa, en Ontario, lui, pense différemment. "Je me suis aperçu, dit-il, que pendant que je perdais mon temps à surveiller des individus à la mine peu orthodoxe, je me faisais voler par un homme qui paraissait très bien."

Parfois un professionnel, ou même un amateur, travaillera de connivence avec un employé du magasin.

Il arrive aussi que le voleur tente de corrompre un détective. Récemment, dans un magasin de Toronto, une surveillante arrêta une femme qui lui offrit $100 pour oublier l'incident. La surveillante refusa et la femme lui proposa alors $500, puis $1,000 et finalement $5,000. Après enquête, on s'aperçut qu'elle avait $33,000 à son compte en banque.

Cependant, il ne faut pas se méprendre. Tous les gens qui regardent furtivement autour d'eux puis mettent quelque chose dans leur poche ne sont pas des voleurs, comme un détective de Montréal en a fait dernièrement l'embarrassante constatation.

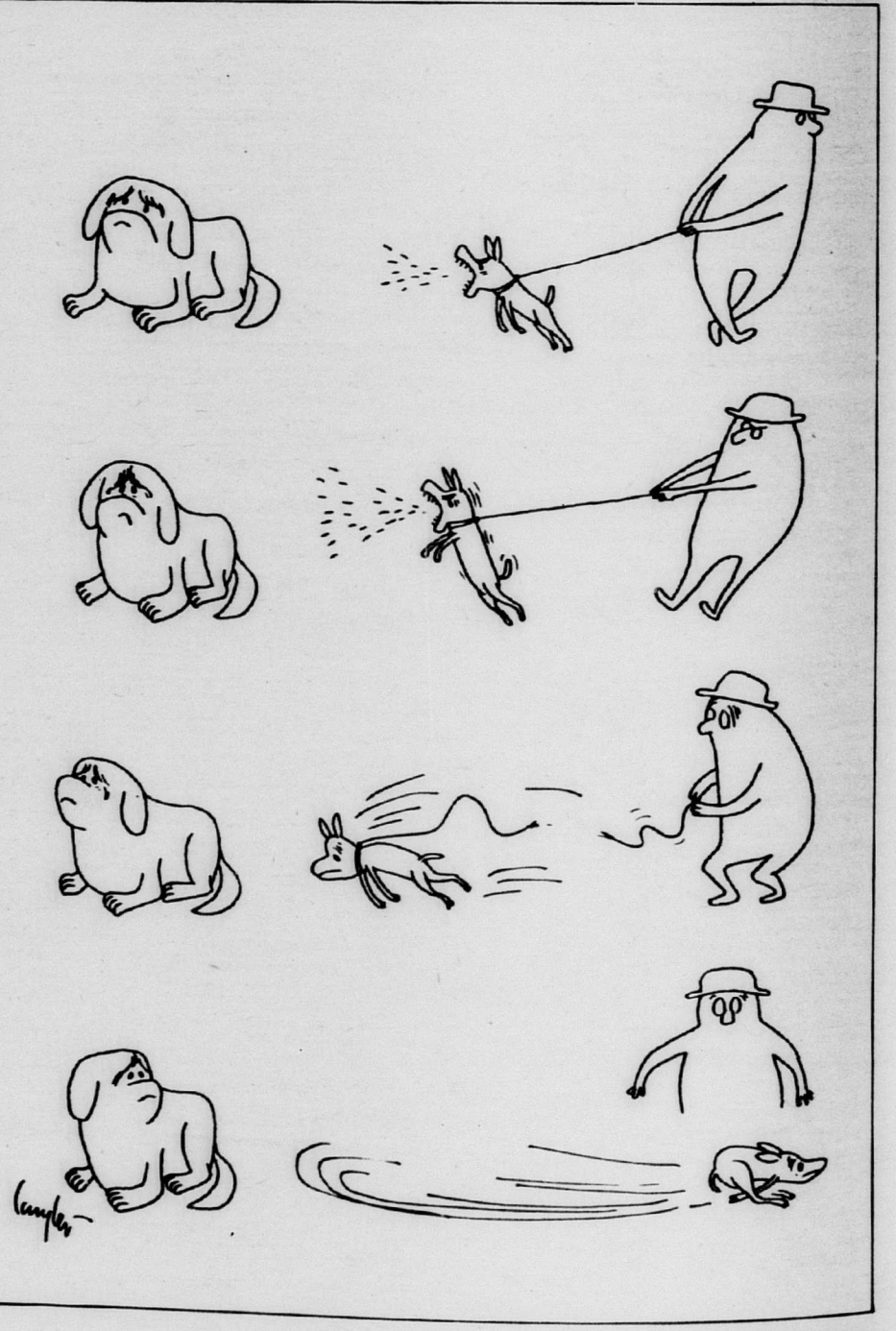
Il ne quittait pas des yeux une cliente qui agissait bizarrement depuis quelque temps près d'un comptoir de menus articles. Quand il la vit jeter un coup d'oeil autour d'elle puis enfouir un objet dans sa poche, il se rendit auprès d'elle et lui dit qu'il voulait lui parler dans le bureau des inspecteurs.

— Je n'ai rien volé, protesta-t-elle.

— Je crois que nous allons être obligés de vous fouiller, précisa-t-il.

— Eh bien, allez-y! dit-elle avec bonhomie. Mais faites attention de ne pas vous faire mordre!"

Quelques instants plus tard, le détective se confondait en excuses auprès d'elle. La cliente avait enlevé son dentier, puis l'avait mis dans sa poche. Elle avait agi bizarrement parce qu'elle était gênée de retirer son dentier devant tout le monde.



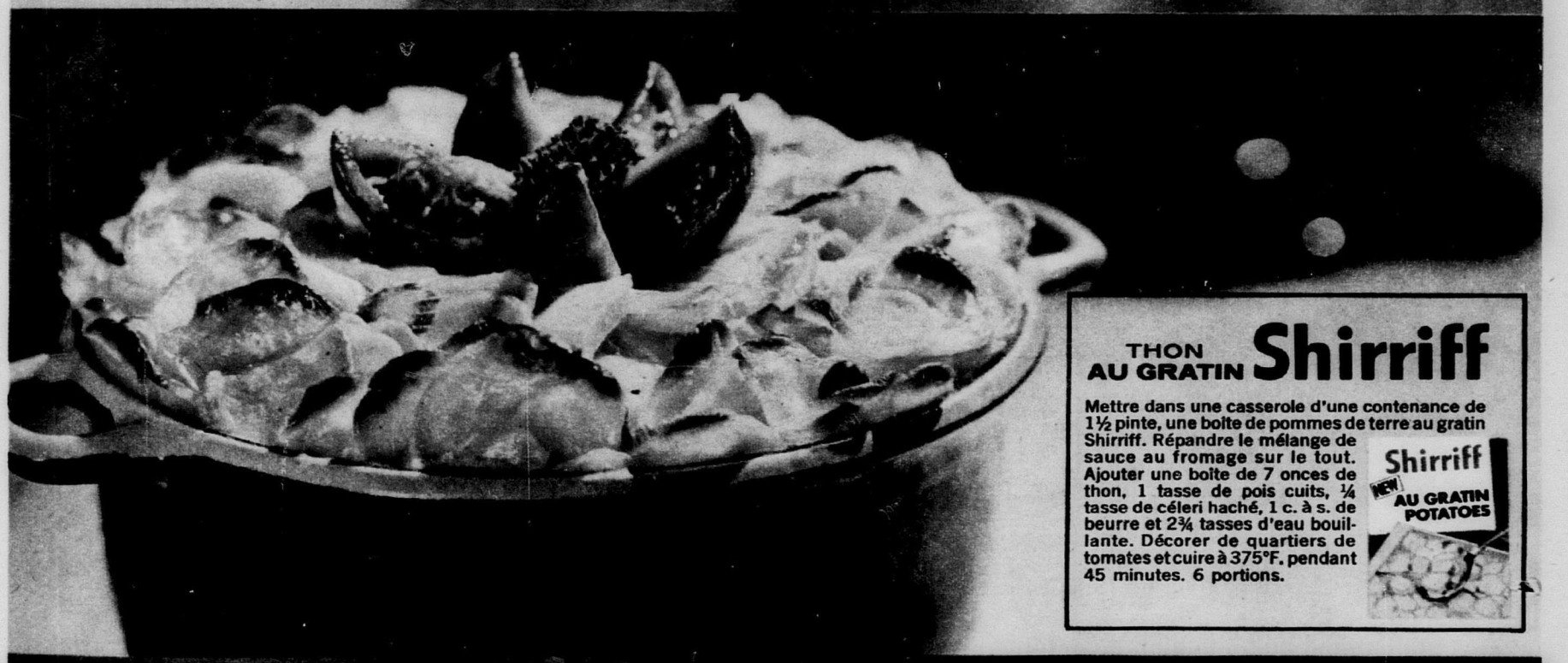
DE LA FANTAISIE
TOUS LES JOURS AVEC LES POMMES DE TERRE SHIRRIFF

N'avez-vous jamais rêvé d'avoir le temps de préparer toutes sortes de plats de fantaisie aux pommes de terre? C'est maintenant possible . . . grâce aux pommes de terre Shirriff. Ce sont de véritables pommes de terre, prêtes à servir sur le champ, sans gaspillage aucun. Voilà pourquoi les pommes de terre Shirriff vous permettent d'économiser du temps et de l'argent . . . Vous pouvez vous offrir toutes les petites fantaisies que vous désirez . . . rapidement et facilement.

Pommes de terre toujours réussies . . . ou argent remis.

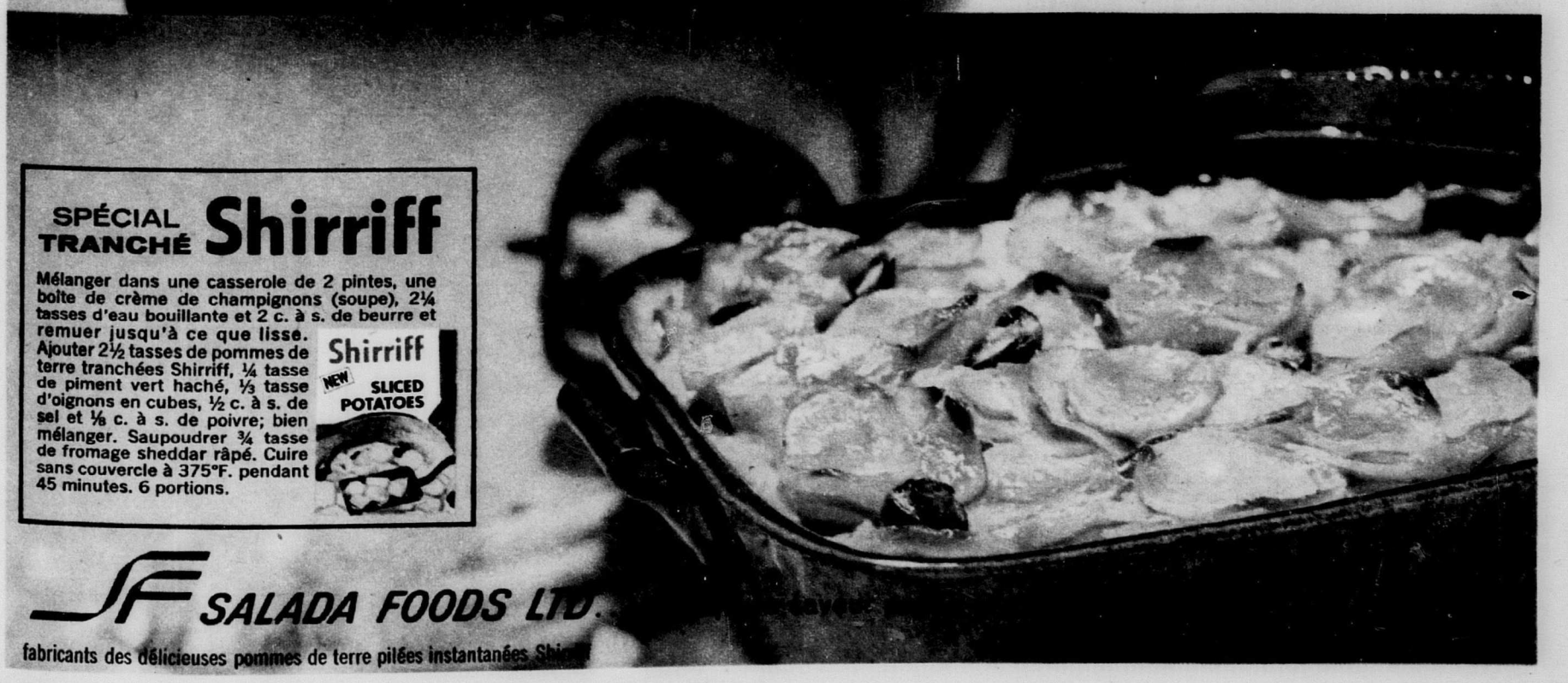
SUPRÊME À LA NORMANDE Shirriff

Mêler ensemble 1 livre de boeuf haché, ¼ tasse de ketchup, ½ tasse de croûtes de pain, 1 c. à s. d'orégano et ½ c. à s. de sel. Façonner en boulettes et disposer sur une tôle à biscuits. Préparer les pommes de terre à la Normande Shirriff selon le mode d'emploi. Mettre les boulettes de viande et les pommes de terre dans le four à 375°F. pendant 25 minutes. Retirer les boulettes de viande et disposer sur les pommes de terre; cuire encore pendant 10 minutes. 6 portions.



THON AU GRATIN Shirriff

Mettre dans une casserole d'une contenance de 1½ pinte, une boîte de pommes de terre au gratin Shirriff. Répandre le mélange de sauce au fromage sur le tout. Ajouter une boîte de 7 onces de thon, 1 tasse de pois cuits, ¼ tasse de céleri haché, 1 c. à s. de beurre et 2¾ tasses d'eau bouillante. Décorer de quartiers de tomates et cuire à 375°F. pendant 45 minutes. 6 portions.



SPÉCIAL TRANCHÉ Shirriff

Mélanger dans une casserole de 2 pintes, une boîte de crème de champignons (soupe), 2¼ tasses d'eau bouillante et 2 c. à s. de beurre et remuer jusqu'à ce que lisse. Ajouter 2½ tasses de pommes de terre tranchées Shirriff, ¼ tasse de piment vert haché, ⅓ tasse d'oignons en cubes, ½ c. à s. de sel et ⅛ c. à s. de poivre; bien mélanger. Saupoudrer ¾ tasse de fromage sheddar râpé. Cuire sans couvercle à 375°F. pendant 45 minutes. 6 portions.

SF SALADA FOODS LTD.

fabricants des délicieuses pommes de terre pilées instantanées Shirriff

Doté d'un nouvel "atout" Lux rehausse le teint de Natalie Wood... et le vôtre !

NATALIE WOOD, la ravissante vedette du film "WEST SIDE STORY", une production Warner Brothers

LUX CONTIENT UN PRÉCIEUX ÉLÉMENT QUI PURIFIE LE TEINT

Lux à l'onctueuse mousse rafraîchissante est maintenant enrichi d'un nouveau, d'un précieux élément purifiant qui lui est exclusif. Grâce à ce merveilleux principe purifiant de Lux, votre teint rayonne de fraîcheur. De plus, la douceur réputée de Lux assouplit, veloute votre peau et la protège contre le desséchement. Pour Natalie Wood . . . pour vous . . .

la beauté commence par un beau teint, et Lux est le commencement d'un beau teint

NOUVEAU LUX—EN 5 RAVISSANTS COLORIS
LE SAVON DE BEAUTÉ DE 9 ÉTOILES SUR 10 À HOLLYWOOD

NON, JE NE SUIS PAS AMÉRICAIN

Aux Antilles, on ignore l'existence du Canada

Par Maurice Desjardins

L'HIVER montréalais, ses bordées de neige, ses pannes d'autos, ses "claques", ses oreilles gelées, ses rhumes, tout cela met les nerfs en boule. Consulter le médecin de famille serait du gaspillage. Une pièce de monnaie qui retombe pile . . . ou face, et on part.

En route vers une agence de voyages, je repasse mes connaissances ès Antilles: la danseuse est créole, rhum de Jamaïque, planter café (voir Yves Montand), rhum de Porto-Rico, la canne à sucre, le vaudou, les îles Sous-le-Vent, le rhum de Saint-Domingue, le dictateur Trujillo qu'on vient de trujiller, le soleil et encore du rhum.

Au guichet des vacances d'hiver, on m'interpelle: "Ce sera les Grandes ou les Petites Antilles, monsieur?"

Je souris béatement: "Les Grandes, c't'affaire. Je ne veux rien manquer."

"Bien, monsieur. Si monsieur veut bien disposer de quelques minutes, nous allons essayer de lui donner un petit aperçu du climat, de la chaleur, de l'ambiance des Antilles. D'abord, il y a le soleil qui n'est pas comme le nôtre. Il chauffe sans rôtir. Il fauche aussi, car c'est cher dans ces endroits. Il y a les Créoles, les grands hôtels blancs. A la Jamaïque, il y a les *rastas*, les voyous qui fument de la *ganja*. Méfiez-vous des rastas: ils sont très noirs et très séparatistes. Ils détestent les touristes, surtout les Américains. Ils veulent l'Afrique aux Africains et les Antilles aux Antillais.

"Les Antilles, c'est un pays de contrastes. C'est très bon pour la photographie en couleurs et en noir et blanc. Mais attention: une seconde le ciel est bleu et la seconde suivante il survient un ouragan que l'on dirait fabriqué par Hollywood.

"Il y a du bon rhum. Il y a de jeunes Créoles qui ressemblent à de superbes statuettes d'ébène. Certaines de ces créatures vous rappelleront une chanson de Brassens: *une jolie fleur dans une peau d'vache.*"

Quelques jours après avoir écouté ce monologue fort aguichant et après avoir subi une demi-douzaine de vaccins pour me protéger de la fièvre jaune, de la malaria et des rastas, je m'envolais pour la république Dominicaine. Pendant que le gros avion à réaction montait vers l'azur, je fredonnais "Un Canadien Errant" sur un rythme de twist.

Maurice Desjardins cause avec un policier, dont l'uniforme et l'armement rappellent ceux des nôtres, tout en se promenant dans une rue de Santo Domingo (autrefois Ciudad Trujillo), capitale de la république Dominicaine.

Je me demandais si j'allais être bien reçu. J'avais déjà visité l'Europe, plusieurs fois, et j'avais été reçu à bras ouverts, après avoir proclamé que j'étais Canadien et non pas Suisse, ni Belge, ni Afghan, comme mon drôle d'accent de Rosemont l'avait fait supposer.

A PARIS, par exemple, je n'avais qu'à prononcer le mot de passe "MARIA CHAPDELAINE" pour qu'on s'écrie: "Ah! monsieur est Canadien?" Un ami qui en arrive me dit que, maintenant, on n'a qu'à murmurer "MAISON DU QUÉBEC" et fredonner "GROS JAMBON" pour faire disparaître toutes les équivoques.

Aux Antilles, tout le monde vous prend pour un Américain et ce n'est pas gai.

En route vers Santo Domingo — le nouveau nom de cette ville riante de Ciudad Trujillo — je fis escale à Kingston. Pas Kingston, en Ontario, mais Kingston en Jamaïque. L'audace me poussant, la chaleur du soleil ayant fait fondre ma timidité, j'abordai une magnifique Négresse qui vendait à ciel ouvert des bananes fermées.

J'achevais de — **Suite à la page suivante**

À LA DERNIÈRE MODE!

Oui mais . . .

Vous pourriez être encore plus moderne. Même si vous portez le dernier chapeau, le dernier manteau sortis des salons parisiens; même avec le rouge à lèvres et les cils les plus sophistiqués, vous pouvez paraître vieux jeu aux yeux de millions de jeunes filles, si vous n'employez pas Tampax.

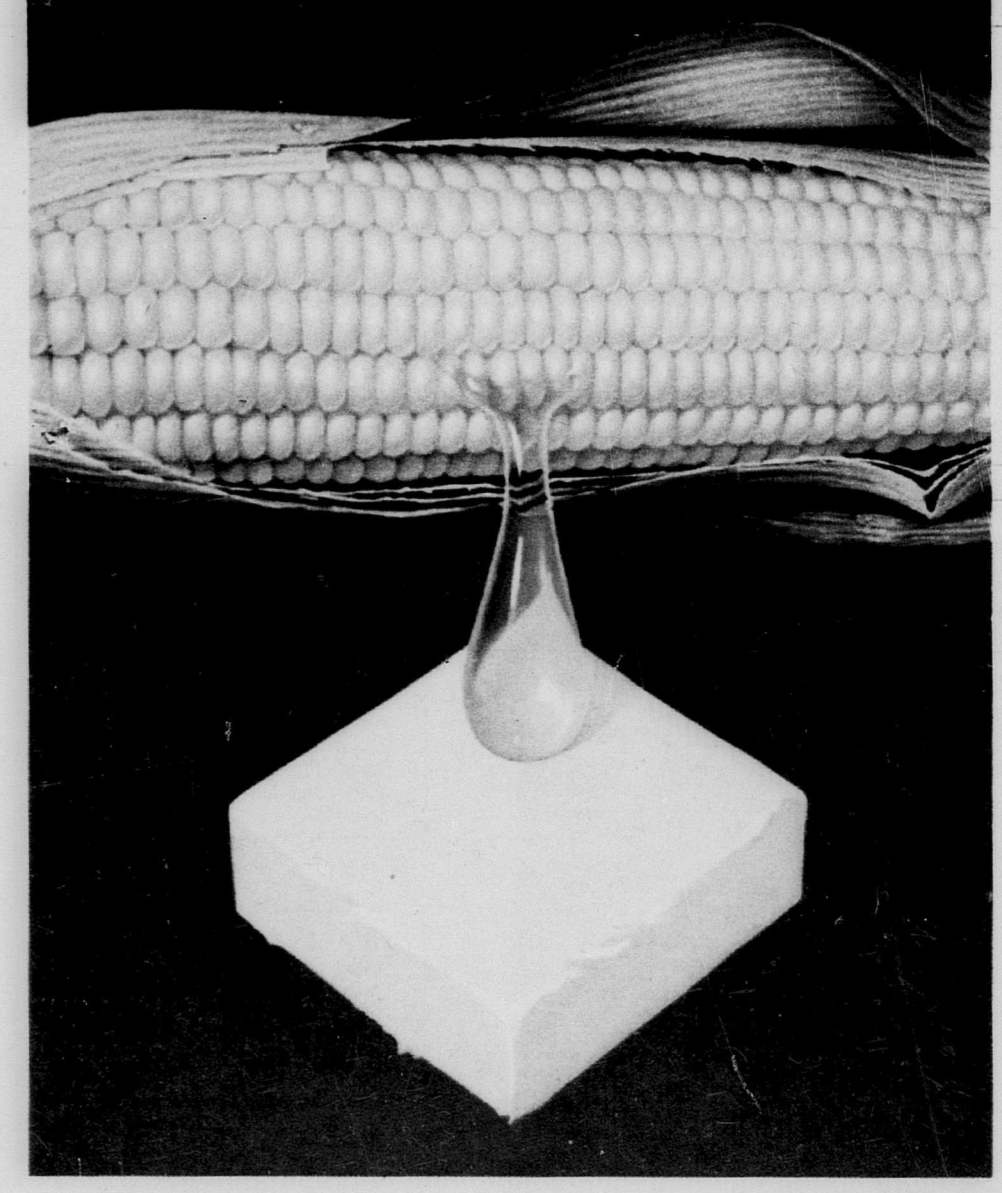
Si vous connaissiez tous les avantages de Tampax, vous ne voudriez plus vous embarrasser de ceintures, d'épingles ni de bandes . . . vous n'auriez plus à déformer votre sac à main pour transporter d'autres genres de protection hygiénique . . . Vous débarrasser de Tampax serait facile . . . et toute odeur serait supprimée.

Tampax, parce qu'il est d'usage interne, peut mettre fin à tous ces inconvénients.

Bien des jeunes filles se sentent mal à l'aise et de mauvaise humeur durant ces jours du mois, parce qu'elles s'en tiennent aux autres genres de protection hygiénique. Mais nous, nous pouvons vous aider et nous aurions plaisir à le faire!

Canadian TAMPAX Corporation Limited Barrie, Ontario

De Kraft! La nouvelle sorte de margarine d'huile de maïs à 100%—la seule dont chaque portion contienne de l'huile de maïs liquide.



Vous ne pouvez ni la voir ni y goûter. Pourtant cette huile de maïs liquide et pure dans chaque portion est importante pour vous et pour votre famille. C'est en effet l'huile de maïs liquide que nombre de médecins recommandent pour aider à réduire les graisses saturées dans les régimes alimentaires d'aujourd'hui. Les margarines ordinaires à l'huile de maïs ne contiennent pas d'huile de maïs liquide. Mais la nouvelle margarine DeLuxe Kraft réunit l'huile de maïs partiellement durcie et l'huile de maïs liquide. Et la saveur naturelle et délicate de la nouvelle DeLuxe fait honneur à la renommée de Kraft. N'est-ce pas la meilleure margarine d'huile de maïs à 100% pour vous et pour votre famille?

Un Canadien / Suite de la page précédente

dire à la marchande de fruits que j'étais Canadien et que j'étais fou du climat de son pays lorsque je me sentis bousculé par deux énormes Nègres.

L'un d'eux, tremblant de colère, s'adressa à la vendeuse: "Ne lui parle pas, c'est un Américain. N'oublie pas l'Arkansas et le gouverneur Faubus et les autobus pour Blancs seulement."

Je me hérissai devant cette brutale interruption. "Je ne suis pas Américain. Vous faites erreur. Je suis Canadien, de la belle province de Québec. Je suis un compatriote de René Lecavalier, Jacques Plante, Jean Coutu, Robert Cléroux, Michel Chartrand, Claude Jodoin, Jacques Normand, Olivier Guimond, Paul Dupuis, Doris Lussier et Muriel Millard. Et j'en passe . . ."

Ma phrase tomba dans le vide. "Plante, on connaît pas. Ici, Plante canne à sucre. *Go home Yanky*. Et toi, ne parles pas à lui, compris, c'est un Amerloque, y a pas bon."

Je me retirai en maugréant: "Mer des Antilles, mer des Andouilles, mer des . . ."

A Santo Domingo, je trouvai les policiers de l'Etat fort sympathiques, même s'ils étaient armés jusqu'aux dents. Quand je parlais à un policier, les révolutionnaires me regardaient avec mépris. Si je bavardais avec les ennemis du gouvernement Balaguer, les flics étaient prêts à me renier et à me perforer de balles de calibres assortis.

J'expliquai à tous, en un espagnol appris en deux leçons sur un banc de l'aéroport, que j'étais Canadien et que, par conséquent, les inscriptions "Go Home Yankee" que l'on voyait partout sur les murs ne s'appliquaient nullement à moi.

Comment les en convaincre? A l'hôtel Paz, la note qu'on glissa sous ma porte était dans une enveloppe adressée comme suit: Senor Maurice Desjardins, Canada, U.S.A.

Au pique-nique des "jeunes gens en colère" de la Confrérie du 14 juin, je fus reçus comme un Saint-Bernard à "L'Heure des Quilles". J'avais beau hurler, assez fort pour enterrer les bruits percutants de l'orchestre de "meringue" (pas un petit four, mais une danse), que j'étais Canadien, personne ne voulait me croire.

Je crus bon de quitter ce pique-nique avant le crépuscule. De jeunes Dominicains en blousons noirs convergeaient vers moi en brandissant des canifs et des tessons de bouteilles de coke.

Ces "jeunes gens en colère" n'ont pas très bien reçu notre compatriote

En route vers Haïti. A l'aéroport, autre accrochage. Le douanier me présente une formule à remplir. "Ce n'est pas la bonne formule, fis-je remarquer, ajustant ma ceinture fléchée. C'est la formule pour Américains des Etats-Unis." Et j'ajoutai doucement: "Je suis Canadien, alors il faut une autre formule."

"Pourquoi une autre formule? reprit le douanier. Vous êtes du Canada, pas vrai? Alors n'avez-vous pas été acheté, tout récemment, par M. Kennedy? N'êtes-vous pas un nouvel Etat des Etats-Unis?"

"Non, non, non, répondis-je. Vous pensez à l'Alaska. C'est l'Alaska qui a été acheté par l'oncle Sam. Le Canada n'est pas à vendre . . . que je sache."

A Port-au-Prince, les négrillons me suivaient pieds nus et me tendaient des mandarines. Quatre pour un sou, c'est pas cher. Mais, ce qui me vexait, c'est qu'ils s'adressaient à moi, en montrant leurs dents blanches: "Hey you, mister, mandarines?"

Je suppose qu'ils me prenaient pour un Américain. Tous les touristes américains ayant l'habitude d'interpeller les indigènes du monde entier au moyen de "Hey you", je compris que les petits haïssables, pardon, Haïtiens, avaient appris l'expression par coeur.

POUR prouver que je n'étais pas Américain, je fis de vaillants efforts pour apprendre la langue créole, émaillée de "moué" et de "toué" comme notre "joual". Ils auraient dû comprendre, à ma facilité d'apprendre les "toué", que j'étais Canadien français.

J'ai noté, à ce moment-là, les paroles d'une chanson que j'ai entendue dans un café de Port-au-Prince, où l'on vendait un breuvage que l'on appelait "Animez les hommes", composé à égales parties de jus d'orange, de pamplemousse et de dynamite.

C'était une chanson qui racontait la conduite ignoble d'un matelot canadien:

"Si moué étouné au pays aimé a moué, y chéché matelot, matelot dit Bimbo. Jé lé touvehé ou ben j'en mouhai, car l'amou m'a fait aimer bimbo et le piti bébé que li bimbo m'a donné à moué."

Que faut-il ajouter de plus, sinon que le douanier canadien, à Dorval, n'a pas semblé trouver très "rigolo" que j'abandonne les tropiques pour revenir participer aux réjouissances (sic) du carnaval d'hiver de Montréal!

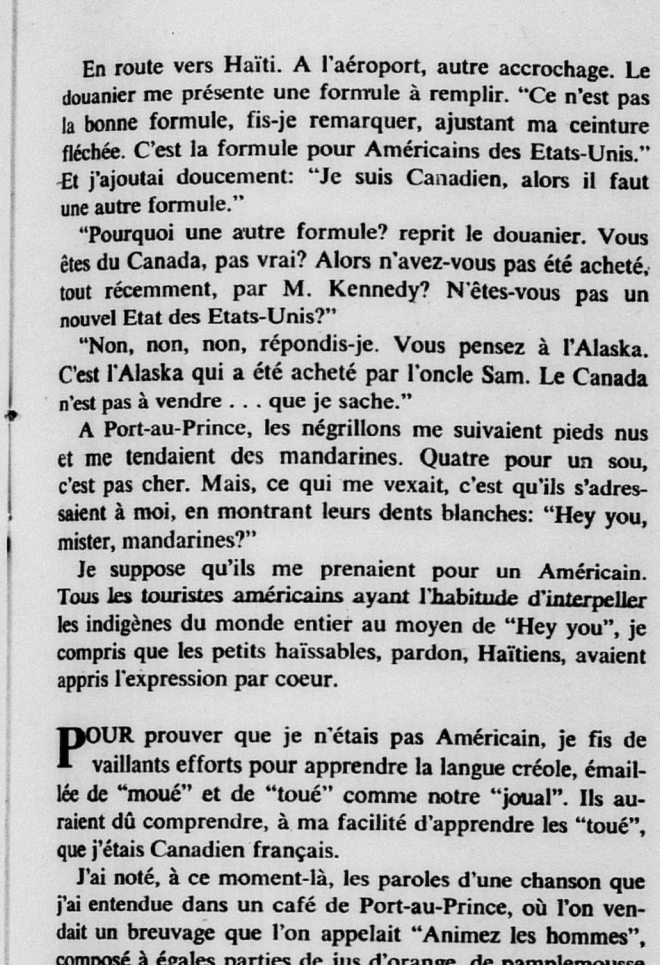
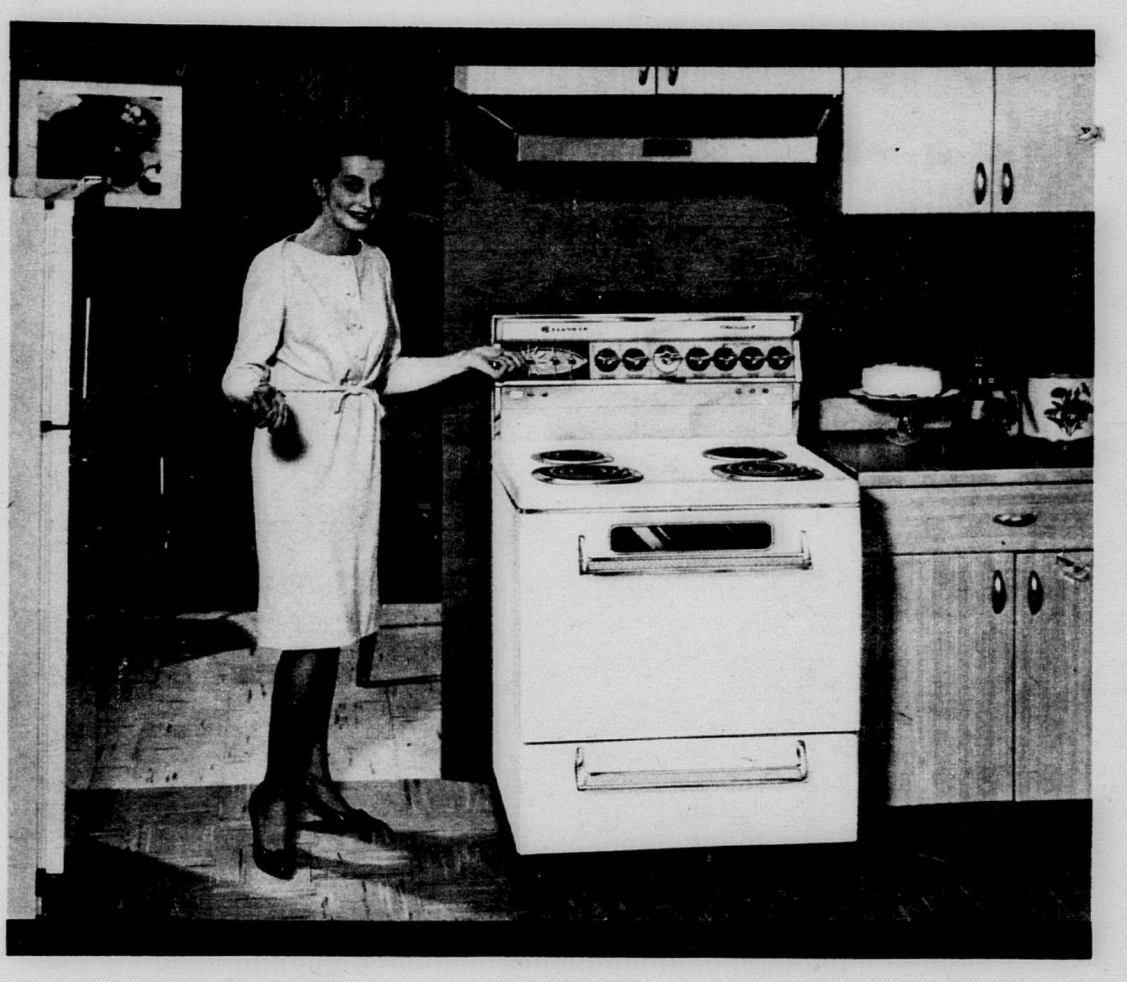


Photo Maurice Desjardins

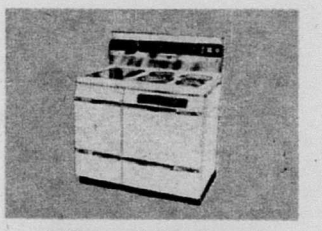
quand il a pris part à une fête populaire à St-Domingue.

Quelle équipe, **dit MARTHE CARRIER,**



BÉLANGER...CHÂTELET...et *Vous!*

La nouvelle Châtelet V de Bélanger est le dernier cri en fait de cuisinière électrique automatique. C'est véritablement la cuisinière la plus remarquable jamais créée par Bélanger. Ce n'est pas peu dire! Des générations de ménagères du Québec vantent les mérites des cuisinières Bélanger, et cela, depuis près de 100 ans.
La Châtelet V est un "bijou". Quel plaisir de préparer les repas de votre famille avec une cuisinière vraiment moderne . . . qui obéit à tous vos désirs! Avec la Châtelet V, vous pouvez réussir toutes sortes de "bons petits plats", si difficiles à faire avec une cuisinière ordinaire.
Emboîtez le pas ! Formez une équipe sans égale: Bélanger, Châtelet et Vous!



Poêle-cuisinière Castel

Réfrigérateurs et Congélateurs

Avantages de la Cuisinière Électrique Châtelet V de 30"

- *Commande automatique "Telechron"*
- *Thermomètre à viandes*
- *Oeil thermique sur l'élément avant droite*
- *Tiroir-réchaud*
- *Grand four avec fenêtre "Perma-Vue"*
- *Tourne-broche "Roto-Broiler"*

Voyez toute la gamme des appareils Bélanger chez le dépositaire Bélanger de votre voisinage.

A. BÉLANGER LIMITÉE
Montmagny, Qué. Maison fondée en 1867

"Ah! mon beau poêle Bélanger!"

Photo Perspectives

Nos ballottines d'agneau ont été mijotées dans une sauce au cari. On les servira avec du riz et un assortiment de condiments.

L'agneau si doux, si tendre

Des recettes de quelques plats particulièrement exquis

IL Y A les gens pour qui l'agneau est un régal et les autres qui n'en veulent manger à aucun prix. En vérité, beaucoup de ceux qui prétendent ne pas aimer l'agneau n'y ont jamais vraiment goûté.

On désigne sous le nom d'agneau le petit de la brebis tant que celui-ci n'a pas dépassé un an. L'agneau et le mouton, bien sûr, sont un seul et même animal. Mais la chair de cet animal, quand il est encore très jeune, est si différente de ce qu'elle devient si on le laisse vivre quelques années qu'en cuisine, agneau et mouton sont considérés comme des animaux différents. La viande d'agneau est tendre, savoureuse, très délicate; et la cuisinière qui possède un tant soit peu de talent peut en faire des plats exquis.

Nous recommandons particulièrement les ballottines d'agneau au cari que vous voyez sur notre photo en couleurs. Elles sont faites de côtelettes enroulées sur elles-mêmes et cuites dans une sauce bien corsée. On les sert avec du riz.

La meilleure façon d'apprêter le gigot d'agneau est de le faire rôtir. Nous indiquons comment le relever avec de la gelée de groseille et du vinaigre. Servez-le avec un légume vert. L'agneau fait aussi des ragoûts et des plats en casserole délicieux.

Grâce aux méthodes modernes de réfrigération, l'agneau se trouve sur le marché pendant toute l'année. Il reste pourtant, dans nos esprits, synonyme de printemps et c'est pourquoi il convient particulièrement de le servir à ce temps-ci.

Recettes en page 50

Saluez le printemps...avec ce délicat

Soufflé de Saumon

à la Mayonnaise KRAFT!

Fatiguée des lourds menus d'hiver, sans être tout à fait prête pour les repas froids d'été? Kraft vous offre un *moyen terme* idéal dans ce superbe Soufflé de Saumon Mayonnaise. C'est un plat chaud et substantiel, mais d'une telle légèreté qu'il fond dans la bouche. Et vous le réussirez à merveille grâce à la Mayonnaise Kraft; sa texture crémeuse et veloutée (dont le secret n'appartient qu'à Kraft) lui assure une liaison parfaite avec les autres ingrédients. De plus, parce qu'elle est *aromatisée au jus de citron pur*, la Mayonnaise Kraft a un goût frais et fin qui fait ressortir les délicates saveurs des oeufs et du saumon. Employez-la aussi pour vos salades et vos sandwiches; les bonnes choses sont toujours meilleures avec la Mayonnaise Kraft!

SOUFFLÉ DE SAUMON MAYONNAISE

- 1 *boîte (7¾ oz) de saumon*
- 2 *c. à table de Margarine Parkay ou de beurre*
- 2 *c. à table de farine*
- ½ *c. à thé de sel*
- 1 *tasse de liquide (l'eau de la boîte de saumon, additionnée de lait)*
- ½ *tasse de Mayonnaise Kraft*
- 3 *oeufs, séparés*

Egoutter le saumon, l'émietter et réserver le liquide. Faire fondre le beurre ou la margarine; y incorporer la farine et le sel. Ajouter l'eau du saumon additionnée de lait et cuire à feu doux en brassant sans arrêt jusqu'à épaississement. Retirer du feu et ajouter la mayonnaise en mêlant bien. Laisser tiédir la sauce, puis lui incorporer les jaunes d'oeufs bien battus. Ajouter le saumon. Monter les blancs d'oeufs en neige sans les assécher, et y mêler délicatement la préparation de saumon. Verser dans un plat à four graissé d'une pinte et demie. Déposer le plat dans une lèchefrite d'eau chaude et faire pocher à four modéré (350° F) pendant 45 minutes ou jusqu'à ce que gonflé et bien doré. Servir aussitôt. (4 ou 5 portions)

En pots de 8 oz, 16 oz et 24 oz.

La meilleure des mayonnaises... parce que c'est KRAFT qui la fait!

Suite de la page 48

Vous le trouverez dans toute bonne salade.

NOS RECETTES

BALLOTTINES D'AGNEAU

8 côtelettes de filet d'agneau	*1½ cuil. à table de farine*
3 cuil. à table d'huile à cuisson	*1½ cuil. à thé de sel*
1 oignon moyen, tranché	*1½ cuil. à thé de sucre*
1 pomme à cuire moyenne, en dés	*¼ de cuil. à thé de moutarde en poudre*
1½ cuil. à table de poudre de cari	*2½ tasses de bouillon de poulet*
	4 tasses de riz cuit

Enlever des côtelettes l'excès de gras. Enrouler chaque côtelette sur elle-même et la bien attacher pour en faire une ballottine.

Chauffer l'huile dans une casserole épaisse et y brunir les ballottines sur tous les côtés. Les retirer de la casserole.

Mettre l'oignon et la pomme dans la casserole et les y faire dorer. Saupoudrer dessus la poudre de cari et continuer la cuisson, en brassant, pendant quelques secondes. Saupoudrer farine, sel, sucre et moutarde dans le mélange et bien brasser.

Ajouter le bouillon de poulet, bien mêler et faire bouillir.

Remettre les ballottines dans la casserole, les bien napper de sauce, couvrir et laisser mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre, c'est-à-dire pendant environ 30 minutes. Si la sauce devient trop épaisse, y ajouter un peu d'eau.

Mettre les ballottines au centre d'un plat à servir et disposer le riz tout autour. Verser la sauce sur les ballottines. (4 portions)

CHOIX DE CONDIMENTS À SERVIR AVEC NOS BALLOTTINES

Chutney	*Oeufs durs, hachés finement*
Zeste d'orange confit, haché	*Arachides hachées*
Noix de coco râpée ou en filaments	*Bacon croustillant, écrasé*
Persil haché	*Bananes sautées*
	Raisins secs de Smyrne

RAGOÛT D'AGNEAU

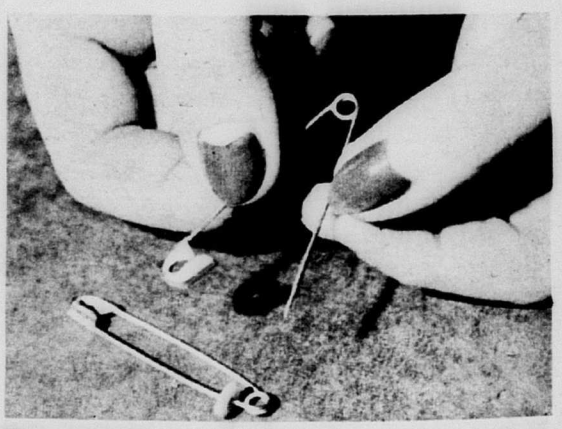
3 livres de gigot d'agneau	*¼ de cuil. à thé de poivre*
2 cuil. à table d'huile à cuisson	*12 petits oignons*
2 tasses d'eau	*4 pommes de terre moyennes, en quartiers*
1 cuil. à thé de sel	*8 carottes moyennes, coupées en deux dans le sens de la longueur*
1 cuil. à thé de graines de fenouil	*½ tasse d'eau froide*

3 cuil. à table de farine

Désosser le gigot en coupant la viande en bouchées. Chauffer l'huile dans une casserole épaisse et y ajouter la viande et les os. Bien brunir.

Ajouter 2 tasses d'eau, le sel, les graines de fenouil et le poivre. Couvrir et laisser mijoter pendant 2 heures ou jusqu'à

DEUX CONSEILS



Pour empêcher les vêtements de se prendre et de se déchirer dans l'anneau d'une épingle de sûreté, glisser un bouton dans l'épingle avant de fixer celle-ci.

ce que la viande soit assez tendre pour se couper à la fourchette.

Ajouter les légumes et laisser mijoter pendant 30 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Retirer les os de la casserole et les jeter.

Mêler ½ tasse d'eau et la farine et ajouter au ragoût, petit à petit, en brassant constamment. Chauffer et laisser bouillir pendant 1 minute. (4 portions)

RÔTI D'AGNEAU

1 gigot d'agneau
1 gousse d'ail, en fines tranches
½ tasse de gelée de groseille
1 cuil. à table de vinaigre

Chauffer le four à 325°.

Essuyer la viande avec une serviette humide et enlever l'excès de gras. Le gigot d'agneau est habituellement recouvert d'une peau très mince, qui ressemble à du papier. Vous pouvez la laisser, si vous le désirez, mais le rôti sera plus facile à trancher si vous l'enlevez.

Faire 5 ou 6 entailles dans la viande, à l'aide d'un couteau pointu, et y insérer les tranches d'ail.

Placer le rôti, le côté gras sur le dessus, sur une grille, dans une rôtissoire peu profonde et découverte. Si vous avez un thermomètre à viande, l'insérer dans la partie la plus épaisse de la viande.

Cuire au four. Le temps de cuisson doit être de 30 à 35 minutes par livre. Un rôti de 6 livres devra cuire pendant 3 heures si vous le désirez moyennement cuit, pendant 3½ heures si vous le désirez bien cuit. Le thermomètre doit indiquer 175° dans le premier cas et 182° dans le deuxième.

Mêler la gelée de groseille et le vinaigre. Napper la viande de ce mélange 15 minutes avant la fin de la cuisson.

AUBERGINE ET AGNEAU EN CASSEROLE

2 livres de maigre d'agneau, en cubes de 1 pouce
2 cuil. à table de farine
1 cuil. à thé de sel
¼ de cuil. à thé de poivre
3 cuil. à table de beurre
2 oignons moyens, tranchés
1 piment vert, haché
1 gousse d'ail, écrasée
1 boîte de 20 onces (2½ tasses) de tomates de conserve
½ cuil. à thé de romarin
1 cuil. à thé de sel
⅛ de cuil. à thé de poivre
1 aubergine moyenne

Chauffer le four à 350°.

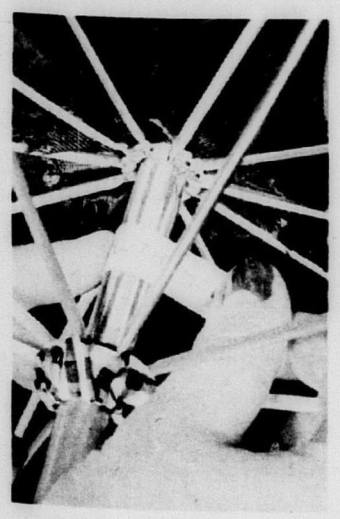
Mêler farine, sel et poivre et y rouler les morceaux de viande.

Chauffer le beurre dans une casserole épaisse et y brunir les morceaux d'agneau sur tous les côtés. Disposer l'agneau dans un plat à cuire de 2 pintes.

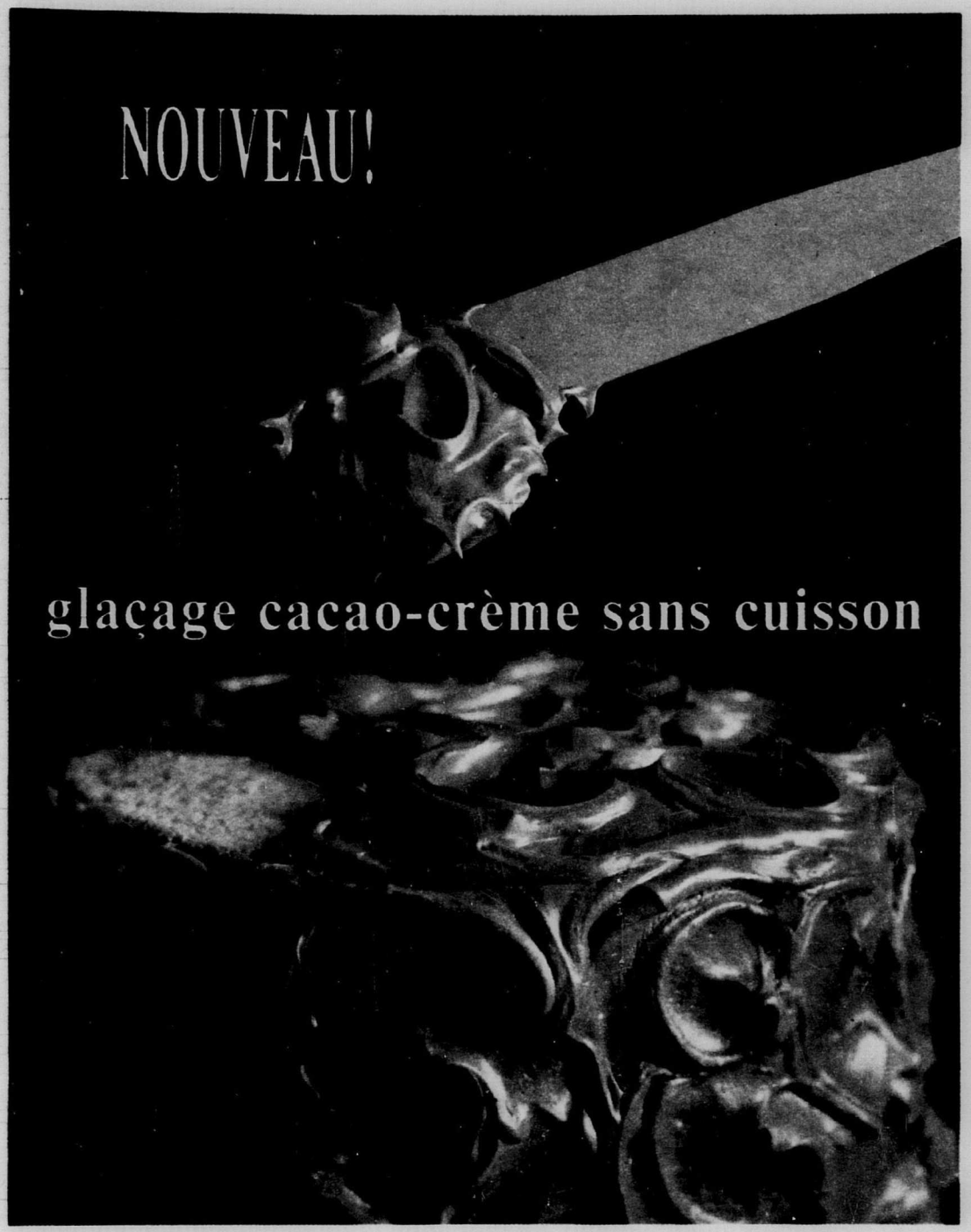
Mettre l'oignon, le piment et l'ail dans la casserole et cuire ces légumes jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ajouter les tomates, le romarin, le sel et le poivre, bien mêler et verser sur l'agneau. Bien couvrir et cuire au four pendant 1½ heure.

Peler l'aubergine et la détailler en cubes de 1 pouce. Ajouter au premier mélange et mêler délicatement à la sauce.

Cuire au four, à découvert, pendant 45 minutes ou jusqu'à ce que l'aubergine et l'agneau soient bien tendres. (4 à 6 portions)



Pour ne pas perdre votre parapluie, le marquer à votre nom avec du papier gommé.



Prêt en 4 minutes—il suffit de le mélanger et de l'étaler. Le secret c'est Carnation!

Léger et merveilleusement crémeux, ce glaçage sans cuisson se mélange en quelques minutes, grâce à Carnation, le lait évaporé au goût si crémeux! Le Carnation se fouette comme la crème — mais coûte deux fois moins cher. Aucun autre lait — sous n'importe quelle forme — ne vous donne d'aussi bons résultats pour toutes vos recettes. Essayez aujourd'hui même le glaçage cacao-crème sans cuisson sur votre gâteau préféré! Il est prêt en 4 minutes!

Recette:

GLAÇAGE CACAO-CRÈME
(pour un gâteau à étages de 9")

½ tasse de beurre ramolli
4 tasses de sucre à glacer tamisé
½ tasse de cacao
½ tasse de Lait Evaporé Carnation non dilué
1½ c. à thé de vanille

Mélanger les ingrédients avec un fouet rotatif ou un batteur électrique jusqu'à consistance lisse et mousseuse L'étaler sur les étages de gâteau refroidi.

"de vaches bien nourries"

Gratis!

Demandez notre joli livre de recettes de 8 pages illustrées en couleurs. Il est gratuit! Pas besoin d'envoyer d'argent ni d'étiquettes!

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI MÊME!

Blanche Leclair, Service d'économie ménagère, Carnation Company Limited, Sherbrooke (Québec).

Veuillez m'envoyer le livre de recettes gratuit "La bonne cuisine avec Carnation"

NOM.....
(Veuillez écrire en lettres carrées)

ADRESSE.....

VILLE.....PROV.....

voici l'histoire

...de la chemise *CHEMLENE*®
que Madame acheta à son mari
et qui le fit sourciller. A vrai dire,
Monsieur préférait acheter ses chemises.
Selon lui, Madame n'y connaissait rien...
tout juste comment les repasser!
Malgré tout, il porta sa chemise *CHEMLENE*
Il la porta sans répit,
jour après jour, ignorant
pourquoi sa chemise gardait son aspect
de neuf. Madame le savait.
A la machine et parfois à la main,
elle la lavait tour à tour.
Et la chemise se défroissait en séchant.
Grâce au mélange d'ARNEL† et de
'Terylene'*, le **REPASSAGE** n'était **PAS NÉCESSAIRE.** Madame était satisfaite.
Monsieur, lui, jubilait.
Douillet qu'il était, sa chemise était
confortable, été comme hiver,
parce qu'**ARNEL** laisse passer l'air.
Grâce à 'Terylene', la chemise dura si
longtemps que tous deux oublièrent cette
petite dépense: $6 seulement ajoutés au
compte courant. Heureux et contents,
ils vécurent sans peine: lui et elle
et un plein tiroir de nouvelles chemises
CHEMLENE adroitement confectionnées
par TOOKE

460 OUEST, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL

Arnel...
une fibre Chemcell®
contemporaine signée

†*marque déposée* ** marque déposée par C.I.L. pour la fibre polyester*

"OUI, J'AI CONNU L'ENFER"

Michel Simon / **Suite de la page 7**

autrefois, quand j'étais chez Bernstein. Mais on ne connaît pas encore à fond la vie du cheveu, la vie du poil. C'est très mystérieux . . . On m'a fait cette teinture le samedi à 11 h. 15. Le soir du même jour, j'étais ici en compagnie d'une amie qui, tout à coup, s'exclama: "Oh! mais ta peau devient toute noire!" Je me précipite devant le miroir et je constate que ma peau était noire "encre de Chine". Toute la peau! Alors, je vais dans la salle de bains, je me lave. Ça ne s'en va pas; évidemment: c'était à l'intérieur! Je passe de l'eau de Cologne là-dessus. Le lendemain, la peau était grise. Le poison avait pénétré dans le sang, et à six heures, je me suis étalé par terre avec la tête qui frappait le sol à coups redoublés et la chambre qui dansait autour de moi . . .

J'AVAIS heureusement passé cette journée avec un ami, le docteur Vernier, de Versailles. Il m'avait quitté à 17 h. 30. Une demi-heure plus tard, j'étais par terre et je vomissais du sang, ce qui m'a peut-être sauvé la vie. Vernier est revenu et m'a dit: "Mais, c'est un empoisonnement à la suite d'une teinture. Il y a tous les jours des accidents de ce genre. Vous avez le vertige de Ménière, un oedème du cerveau!" J'ai quand même pu tourner le film qui était en route, mais j'avais complètement perdu le rôle. . . que je savais par coeur. Il fallait que je réapprenne mes répliques, mais le temps d'aller de ma loge au studio, j'avais tout oublié, tous les mots qu'on m'avait serinés pendant une heure. . . Alors, on a installé un lit dans le studio, et là, on me faisait répéter, répéter, et je courais devant la caméra, et on enregistrait quelques bribes de répliques. J'ai tourné dans ces conditions. . . C'était vraiment l'enfer. . . J'ai échappé à la mort, mais je n'ai pas retrouvé la santé. Une fatigue suffit et les vertiges reviennent. La mémoire est revenue, mais elle est émoussée. Pour apprendre un texte, je dois travailler cinq ou six fois plus qu'avant. Pour un petit rôle que je viens de tourner, j'ai dû faire venir une répétitrice, tous les jours, pendant un mois. . .

Cela ne révolte personne. Les gens ont admis que nous vivons dans un monde pourri. Le fait qu'une société a droit de vie et de mort sur les citoyens parce qu'elle a de l'argent, n'étonne plus. . . Floriot m'a dit: "Vous avez pris une position qui n'est pas celle d'un plaignant; vous avez fait beaucoup de bruit autour de cette affaire." J'ai répondu: "Je veux que toutes les femmes sachent, lorsqu'elles ont recours à certaines teintures, qu'elles courent le risque de devenir aveugles, folles, ou de mourir en moins de deux heures. Je ne réclame pas un sou pour moi; je me borne à venir au secours des femmes." Evidemment, ce point de vue a fait rigoler mon avocat. Cela fait rire tout le monde. . . Le fait qu'avant de procéder à la teinture, on fasse un essai sur une mèche, prouve que la teinture est nocive. . . En l'occurrence, on n'a pas fait d'essai. Lorsqu'on m'a proposé de me teindre, j'ai dit: "Je veux bien, à condition que cette teinture soit faite par mon coiffeur habituel." Nous sommes allés le voir et il m'a déclaré qu'un produit nouveau, absolument inoffensif, venait d'être livré. "Ça, je vous le garantis; il n'y a aucun danger et ce n'est même pas la peine de faire un essai." C'est ainsi que la teinture m'a été appliquée . . .

Mais voilà: le coiffeur que j'ai naturellement fait citer, a nié avoir tenu ces propos. C'est d'ailleurs le maquilleur qui m'a teint. Le coiffeur a refusé de procéder à l'opération, bien qu'elle fût réputée "inoffensive", il a donné le tube au maquilleur. . .

Cela, c'est le passé. . . Je viens de tourner mon 130e film. Ça représente une prise de voile, vous savez! Je peux prétendre avoir consacré ma vie au public de 1920 à 1939. Mes films préférés sont ceux qui m'ont donné le plus de mal, "La Chienne" et "Jean de la Lune" par exemple, qui ont été mes deux premiers films et qui m'ont valu d'être vomi par les producteurs. . . Une pièce que j'ai beaucoup aimée c'est "Fric-Frac" avec le pauvre Victor Boucher et Arletty. Quelque chose de Paname, d'authentique. . . J'ai aussi chanté l'opérette pendant plusieurs années. Un très bon souvenir fut aussi "Le Bonheur, Mesdames" de Willemetz, que celui-ci avait monté en 15 jours. . . en attendant de pouvoir présenter autre chose: cela a duré deux ans! Un an aux Bouffes Parisiens et un an de tournée. . . Oui, je chantais. J'ai un souvenir extraordinaire de cette pièce parce que, souvent, on apercevait dans une avant-scène le général Gouraud. Je me disais: "Ce n'est pas croyable, c'est la dixième fois qu'il vient et il n'applaudit pas!" (J'avais complètement oublié qu'il n'avait qu'un bras, le pauvre . . .) Et un jour, à la fin de la représentation, il entre dans ma loge, il me prend les mains, il me regarde dans les yeux. . . Les siens étaient pleins de larmes. Il me dit: "Vous ne savez pas que j'avais un oncle que j'adorais et qui était exactement le personnage que vous jouez. C'est pour cela que vous ne me voyez pas rire. Je sais que vous avez dit m'en vouloir parce que je n'ai pas l'air de m'amuser alors que toute la salle rit. . . Moi, j'ai envie de pleurer: je vois mon oncle. Il avait exactement votre voix, votre démarche, vos tics, et comme vous, quand il se gargarisait, il avalait le gargarisme. . ."

C'est mystérieux, le théâtre, non? Ce qui amusait toute la salle, arrachait des larmes au général Gouraud. C'était en 1934. . .

ACTUELLEMENT, après avoir échappé à l'enfer, je nourris un tas de projets, aussi invraisemblable que cela puisse paraître. Pourquoi? Je n'en sais rien . . . A vrai dire, depuis 1957, à part "Pierrot La Tendresse", je n'ai tourné que de tout petits rôles. Je dois à Abel Gance d'avoir pu tourner un petit rôle dans "Austerlitz", le rôle du vieux grognard. A l'époque, aucune assurance ne voulait prendre des risques avec moi. Gance a passé outre: "Moi, je t'emmène à Zagreb et on recommencera aussi souvent qu'il le faudra."

C'est Abel Gance qui m'a sorti de ma misère. Puis, j'ai tourné un autre petit rôle dans un autre film, etc. Et c'est maintenant qu'on me propose des choses plus importantes. Il est difficile pour un acteur d'accep-

ter le silence. C'est curieux: on a toujours besoin de raconter des histoires . . . Ce métier est tellement invraisemblable! Vous prétendez que je bénéficie d'une audience extraordinaire auprès du public. Je ne sais pas . . . J'ai subi un échec terrible au mois de mai avec "Alcool" qui a été unanimement traîné dans la boue par toute la presse, alors que nous partions pour un succès. J'avais demandé au directeur de ne pas faire de générale et j'avais insisté auprès de l'auteur. J'avais dit: "Les critiques n'accepteront pas votre pièce; ce n'est pas la peine de les déranger, jouons sans eux." C'est ce qu'on a fait. Nous avons débuté un mercredi, et le dimanche, nous faisions plus d'un million de recettes, ce qui était inespéré puisqu'il n'y avait pas eu de générale et, par conséquent, pas de critique, ni publicité. Devant le succès de ce dimanche, les responsables décidèrent de convoquer la critique. Cela n'a pas traîné. . . Ils sont venus, les critiques, je crois le mercredi, et le dimanche suivant, on faisait 118,000 francs. . . C'était une exécution capitale! La critique a ce pouvoir de dire oui ou non. Si c'est non, c'est non; on ne joue plus la pièce, on peut fermer. Il s'agissait en l'occurrence de la première pièce de Jacques Robert, qui a par ailleurs beaucoup écrit pour le cinéma. La pièce était excellente, aussi bonne que celles que l'on joue depuis six ans. . . Une telle aventure est un drame. C'est la seconde fois que cela m'arrive. Il y a six ans de cela, j'ai joué une pièce de Jacques Deval aux Variétés. J'avais posé une condition par contrat: pas de générale! Nous n'avons pas invité les critiques. Et la pièce a démarré petitement, on plafonnait. . . A la 5e représentation, la salle était comble et la location se faisait par téléphone, ce qui est l'indice du gros succès. On jouait devant des salles combles et le public riait de la première à la dernière réplique. Je reçois alors la visite de Jacques Deval et du directeur qui me disent: "On va faire venir les critiques; ils seront au milieu d'une salle enthousiaste, ils ne pourront tout de même pas nier le succès de cette pièce. . ." Or, il ne s'agissait pas d'un succès, mais d'un triomphe. J'ai rétorqué: "Comment, ils ne pourront pas? Qui les en empêchera? Vous croyez qu'ils vont s'amuser au succès d'un confrère?" Mes interlocuteurs insistèrent tant et si bien que j'acceptai. Une générale eut lieu. La critique écrivit: "La pièce n'est pas drôle; il s'agit d'un rire de mauvais aloi, d'un rire de boulevard, d'avant-guerre. C'est démodé, etc." Et il s'est passé cette chose invraisemblable: les salles étant louées à l'avance, elles continuèrent à être pleines. Mais le public, ayant lu la critique, ne riait plus. . . C'était atroce. Je ne suis pas allé jusqu'à la 100e; je suis parti. Ils ont continué la pièce sans moi, et puis, tout s'est effondré . . . Oui, une salle qui ne répond pas. . . En 1950, lorsque j'ai repris "Fric-Frac", j'étais vraiment maître de mon personnage et j'étais absolument sûr des répliques. Quand nous avons repris cette pièce, une générale fut prévue. Le premier soir, je n'ai pu provoquer un seul rire pendant tout le premier acte. Les critiques étaient venus avec l'intention evidente d'assassiner Monsieur Bourdet et Monsieur Michel Simon par-dessus le marché. Et qu'on n'en parle plus . . . parce qu'on prenait trop de place et qu'il y avait trop longtemps que cela durait. C'est ça, la prise de la Bastille! C'est une haine qui s'accumule et qui explose, et tout d'un coup, c'est l'homicide, le meurtre. . . Finalement, je peux dire que j'ai violé cette salle. Je l'ai obligée à rire, mais je ruisselais d'une sueur d'agonie. Je vous jure que cette aventure est le plus mauvais souvenir de ma carrière. . . Des gens qui ont décidé de ne pas rire et qui retiennent leur rire . . . et que je finis par gagner, par violer. Après cela, ce fut le triomphe. C'est ainsi: la foule est versatile et les critiques aussi. Ce soir-là, il y eut 14 rappels. Triomphe! Puis nous jouâmes devant des salles combles. J'ai gagné, d'accord, mais avec le sentiment que s'il s'était agi d'une création, j'aurais perdu. Quand il s'agit de créer quelque chose, l'accord du public est nécessaire.

J'ai beaucoup de bons souvenirs, mais ils ne me consolent pas des mauvais. Souvent, aujourd'hui, les lecteurs sont en scène comme des coupables inclinés devant leurs juges, souhaitant la clémence. Le théâtre, ce n'est pas cela! Moi, j'ai connu des générales à partir de 1920, date de mes débuts à Paris. Elles se passaient dans l'allégresse et messieurs les critiques portaient des noms illustres. Colette était là. De Flers et Caillavet, André Bonier, Gérard d'Houville étaient des critiques. D'autres aussi, que j'oublie. C'étaient des amis, des connaisseurs, des auteurs comblés par le succès. L'auteur du "Roi" n'avait rien à envier à un auteur. Mais il était orfèvre en la matière. Quand il critiquait une pièce et faisait des réserves, ce qu'il disait était valable. Et ce qu'il disait n'était jamais méchant, toujours constructif, bienveillant. Et c'était dit gentiment, avec des fleurs. . . La pièce pouvait tout de même vivoter pendant un ou deux mois, si la critique était réticente. Mais aujourd'hui, ce n'est plus un ou deux mois, ce n'est pas un jour. . . C'est fini le jour de la générale! C'est le couperet! C'est le juge qui baisse le pouce et c'est l'exécution. C'est monstrueux: le théâtre doit être autre chose. Acteurs et directeur affrontent la générale avec un trac épouvantable; ils sont privés de leurs moyens. Le théâtre est un jeu. Ce n'est pas une chose qui s'impose, tout de même! Il faut une bonne volonté de la part du public qui doit aussi apporter quelque chose: sa bonne humeur si c'est une pièce comique. Du temps où je jouais "Fric-Frac", les gens riaient déjà en venant prendre leurs billets. . .

Je vous le demande: que veulent les critiques avec leurs . . . messages? Il y a des églises, des synagogues, il y a des temples pour les messages, non? Il y a même les P.T.T. qui vous transmettent des messages, en télégrammes si c'est urgent . . . Qu'est-ce qu'un message vient fiche au théâtre qui est un lieu de divertissement? Tout a bien changé. . . Nous sommes en pleine barbarie. On peut dire qu'Hitler a gagné. . . S'il voit tout cela, les guerres, que 2000 ans de messages n'ont jamais pu vaincre, et le reste; s'il voit tout cela du fond de son enfer, il doit certes bien s'amuser. . .

DEPUIS que j'habite Noisy-le-Grand, je me suis volontairement isolé. Ici, je me sens bien, entouré de mes bêtes qui n'ont pas l'esprit critique . . . et qui me consolent des méchancetés des hommes. Mais j'ai l'intention de quitter cet endroit. Je ne peux plus assurer un train de maison qui est assez ruineux ici, avec toutes les charges et les impôts. 65 p.c. d'impôts . . . Cela devient impossible. Alors, je vais, hélas, abandonner tout cela. . .

Je me suis fixé ici en 1933 et j'ai été retenu par ces arbres sauvages. Cette maison a été construite par Gambetta. A côté vivait le peintre Poilpot. . . C'est un coin de nature extraordinaire. Et j'ai ressenti un choc énorme lorsque j'ai amené Marie-Jeanne Courteline, femme de Georges Courteline, pour qui j'avais de l'adoration, à Noisy-le-Grand. En visitant l'atelier de Poilpot, elle m'a dit ceci: "Georges passait tous ses dimanches ici!"

C'est tout de même invraisemblable. . . Alors, je me suis retrouvé dans une maison que Georges Courteline adorait et où il venait passer les meilleurs moments de sa vie. . . Et j'apprends peu de temps après, qu'ici, en face de ma maison, vivait le peintre Chéret. Alphonse Allais venait souvent le dimanche chez Chéret. Alphonse Allais, un autre de mes dieux! Et ce n'est pas fini. Un peu plus bas, Claude Terrasse avait fait édifier un pavillon où Alfred Jarry, monté sur sa bicyclette, venait tuer ses dimanches. Ce coin de l'Ile-de-France a connu les trois plus grands humoristes du monde. . . Ils étaient là. . . Ils venaient passer leurs dimanches en ces lieux! Se détendre!. . . Et c'est pourquoi je vais quitter cet endroit, vraiment désespéré. Je vis parmi ces ombres chères. Je les sens; elles sont là . . . Quitter la France . . . Mais où est-elle, la France, aujourd'hui . . . ?

La semaine prochaine:
Ma vie, mes bêtes

La constipation et "l'once" qui peut aider ceux qui avancent en âge

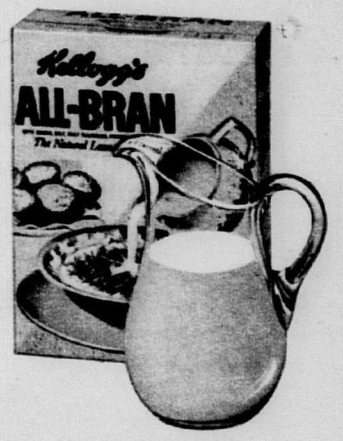
La constipation était jusqu'à présent généralement acceptée comme une des conséquences inévitables de l'âge mûr.

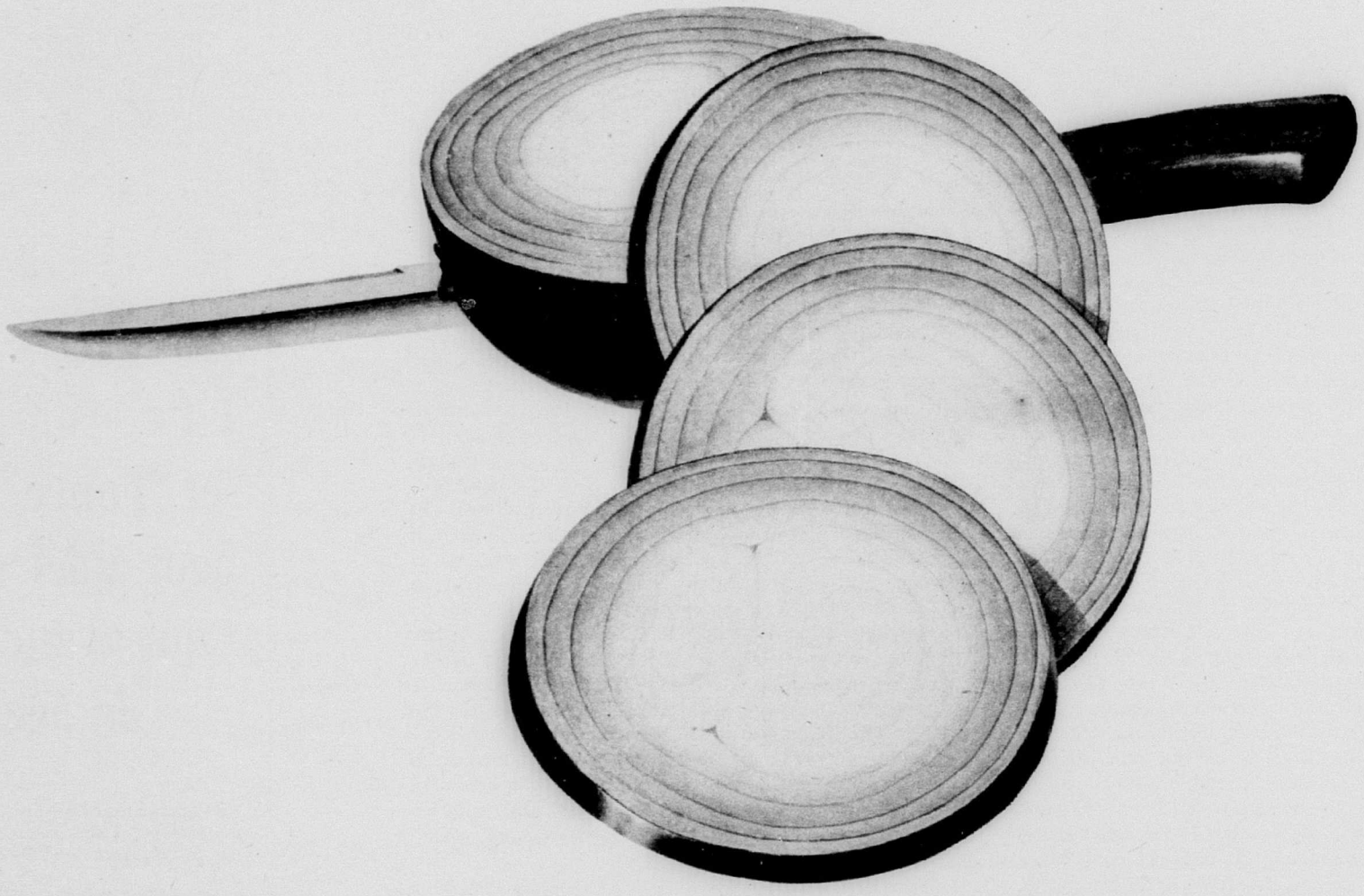
Mais plus maintenant. Vous pouvez d'ordinaire prévenir la constipation simple, causée par le manque de volume alimentaire, en buvant beaucoup d'eau et en mangeant chaque jour une once d'une céréale unique . . . l'All-Bran de Kellogg à l'action préventive. En vente chez votre épicier.

Des millions de personnes ont découvert que l'All-Bran de Kellogg est une si bonne source de volume alimentaire sain, qu'une seule once d'All-Bran—juste une demi-tasse—par jour contribue à fournir le volume alimentaire nécessaire à une régularité naturelle.

Les gens ont aussi découvert que l'All-Bran de Kellogg est croustillant et appétissant. Ils l'apprécient comme une partie importante de leur déjeuner, ou comme collation avant d'aller au lit.

N'attendez pas que la constipation devienne un problème. N'est-il pas préférable de commencer dès maintenant avec "l'once préventive"? Exigez bien l'All-Bran de Kellogg. Cette formule de Kellogg—la première du genre—vous apporte le volume alimentaire du son entier. Rien n'en a été retiré qui pourrait réduire son efficacité.





nez fins?...

... bonne bouche!

Préféré des Canadiens pour rafraîchir l'haleine

Andy O'Brien et le Sport

Lorsqu'il habitait au Canada, Ted Bowsfield s'entraînait à lancer la balle derrière sa maison de Penticton.

L'idole de Los Angeles

Pour Ted Bowsfield, le climat canadien ne nuit pas au baseball

UN CERTAIN Ted Bowsfield me laisse perplexe.

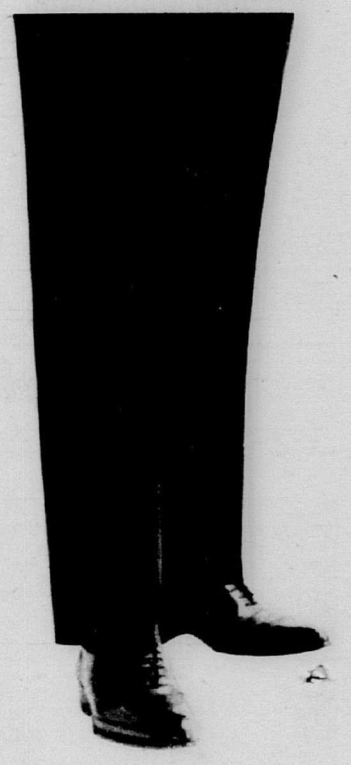
Depuis que je roule ma bosse dans les milieux sportifs du Canada, j'ai toujours entendu dire par les personnes au courant de la question que le plus grand inconvénient au baseball professionnel dans notre pays, c'était le climat, qui rend impossible la formation de joueurs locaux de première force. On s'aperçoit maintenant que pendant que tout le monde dissertait sur les caprices du temps, Ted, lui, a pris le taureau par les cornes.

Vingt-sept ans, six pieds un, 185 livres, ce lanceur gaucher des Angels de Los Angeles, de la ligue Américaine, me fait douter des prophètes du baseball. Dans une ville qui se pâme devant les célébrités, il est une idole. Jouant dans une ligue où l'on ne compte plus les étoiles, personne ne s'attendait à des miracles de la part des Angels, qui en étaient à leur première année d'existence, et il n'y en eut pas: ils terminèrent huitième du classement. Malgré cela, Ted avait fait une belle saison.

Ted, l'orgueil de Penticton, en Colombie britannique, avait enregistré 11 victoires et 8 défaites. En six parties disputées contre les Yankees de New York, il n'accorda à leurs gros canons, Mickey Mantle et Roger Maris, qu'un seul coup sûr (un double par Mantle). Contre les Orioles de Baltimore, il n'accorda aucun point dans une partie et un seul dans une autre, qui se termina par une victoire de 3-1.

Ted Bowsfield est — Suite à la page suivante

IL SERA RAVI
SI VOUS LUI ACHETEZ
DES CALEÇONS COURTS
Jockey
• MARQUE



13 pièces
séparées,
taillées
pour un ajustement
parfait

PAR
Monarch-Knit

CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI
ou FILTRE

SOMMEIL AGITÉ?

Vos reins...peut-être

Prenez les Gin Pills pour aider à l'accroissement du débit urinaire et soulager les irritations des voies urinaires et de la vessie, qui sont souvent causes de courbatures, de lassitude et d'un sommeil agité.

GIN PILLS
POUR LES REINS

dormez!!!

Si vous mettez du temps à vous endormir naturellement,
2 persomnia
au coucher amèneront un sommeil reposant et un réveil détendu.

reposez-vous sur
persomnia

GRATIS!
209 timbres
DIFFERENTS
(incluant ceux illustrés)

CENTRE PHILATELIQUE
275 O. St-Vallier, DEPT. PE 17, Québec, P.Q.
Veuillez m'expédier 209 timbres gratis et un choix de timbres en approbation. J'inclus .25¢ pour frais de poste et manutention.
NOM.....
(en lettres moulées, s.v.p.)
ADRESSE.....

Andy O'Brien et le Sport

L'idole / Suite de la page précédente

sans mul doute un grand joueur. Pourtant, je suis prêt à parier un dollar contre une tête d'épingle qu'aucun joueur des ligues majeures n'a eu des débuts aussi invraisemblables.

Comme la plupart de ses collègues américains, il a commencé à s'exercer sur les terrains de jeu mais, aux Etats-Unis, les terrains ne sont pas recouverts de neige plusieurs mois de l'année. Et ce n'est pas tout.

"A Penticton, à l'époque, se rappelle Ted, nous n'avions pas de petite ligue. Nous nous réunissions à une dizaine d'enfants et nous jouions contre une bande du quartier. Mon père, qui s'intéressait au baseball, constata qu'il existait plusieurs équipes comme la nôtre dans le voisinage, et finalement, nous avons formé des ligues."

QUAND Ted eut 15 ans, Penticton possédait un club semi-professionnel que dirigeait un ex-professionnel, Les Edwards. Edwards alla chercher Ted, qui avait joué jusqu'alors au premier but, ne lançant que de temps en temps, et le plaça au marbre en permanence.

Quatre ans plus tard, en 1954, un recruteur des Red Sox engagea Ted. Après avoir joué dans les mineures pendant quelques années, Ted entra en 1958 dans l'équipe des Red Sox et mérita le titre de meilleure recrue de l'année. Ensuite, il joua successivement avec Minneapolis, Cleveland et Indianapolis, avant de réussir sa meilleure saison, en 1961, avec les Angels.

Partant de sa propre expérience, Ted a conçu certains projets.

"Quand je terminerai ma carrière, dit-il, j'aimerais rester dans le baseball, peut-être comme recruteur des Angels en Colombie britannique, en Alberta et dans le nord-est de l'Etat de Washington. Je pense pouvoir ainsi beaucoup aider le baseball canadien.

"Le hockey peut être le sport numéro un au Canada, suivi de près par le football, mais le baseball est aussi très populaire.

"Je suis convaincu qu'il y a un potentiel inexploité de jeunes joueurs dans l'ouest du Canada. J'aimerais faire connaître ce qu'est exactement le baseball et le faire pratiquer dans les écoles, au moins aussi longtemps que le temps le permet, afin que les jeunes s'y intéressent sérieusement."

Le baseball professionnel prenant de l'expansion, les recruteurs ont étendu leurs recherches au-delà de la frontière et la direction des Angels commence à penser comme Ted.

Avant de quitter Penticton pour retourner à Los Angeles, après les Fêtes, Ted confia à ses amis qu'il avait demandé sa naturalisation américaine et acheté une maison à Los Angeles où il habitera avec sa femme, Lila, et leur fils de quatre ans, Teddy.

Je suis persuadé que nous entendrons parler pendant des années de Ted Bowsfield, non seulement comme lanceur émérite, mais aussi comme personnalité de premier plan, parce qu'il a une pensée dynamique.

Bowsfield estime, par exemple, que les parties de baseball sont trop longues.

"J'essaie d'activer le jeu parce que les gens d'aujourd'hui veulent du mouvement, dit-il. Une partie de ligue majeure ne devrait pas durer plus de deux heures. Je déteste regarder une partie pendant trois ou quatre heures, pendant que des lanceurs comme Stan Williams (Dodgers de Los Angeles) et Warren Spahn (Braves de Milwaukee) lanternent au monticule. Williams est particulièrement insupportable; au cours d'une partie, la saison dernière, il a pris de 20 à 50 secondes pour lancer sa balle après l'avoir reçue du receveur. Cette attitude n'aide en rien les lanceurs de relève. Il fut un temps, ajoute-t-il, où une équipe se contentait d'avoir quatre bons frappeurs. Maintenant, une grande équipe doit avoir un excellent lanceur de relève pour gagner le championnat. L'année dernière, dans la ligue Américaine, les Yankees ont fini premiers grâce à Luis Arroyo qui enregistra 15 victoires et cinq défaites et assura 13 victoires à Whitey Ford (25-4). Cincinnati a remporté le championnat de la ligue Nationale grâce à ses deux lanceurs de relève, Jim Brosnan et Bill Henry. Les Dodgers et les Giants sont restés en lice grâce également à leurs lanceurs de relève, tandis que Detroit s'est effondré dans la ligue Américaine parce qu'il n'en avait pas."

Bowsfield aime la controverse. On a tort, affirme-t-il, de trop rechercher le coup de circuit au détriment d'une "moyenne respectable". Tous les changements apportés aux règlements depuis 42 ans ont profité au frappeur — il faudrait renverser la vapeur et faire une plus grande place aux lanceurs. Dans leurs décisions, les arbitres ont tendance à rétrécir le champ des prises, ce qui favorise le frappeur.

La direction des Angels n'est pas toujours d'accord avec Ted, mais elle le trouve intéressant, et à Los Angeles c'est quelque chose!

En 1958, Ted, alors avec les Red Sox de Boston, a reçu ce trophée au titre de la meilleure recrue de l'année.

Ted et sa femme Lila admirent deux des cadeaux que leur ont offerts leurs concitoyens de Penticton, à la fin de sa belle saison 1958.

McHale maintient une chaussure sur sa forme spéciale en bois dur pendant deux semaines, car chaque contour sera ainsi parfaitement moulé. C'est un raffinement de plus dans la confection des chaussures McHale, qui comprend déjà 172 opérations différentes. Ceci prend du temps, mais nous estimons qu'une bonne chaussure ne peut pas se faire rapidement—la preuve est que les chaussures McHale ne se déforment pas et gardent toujours leur belle apparence, même si elles sont portées longtemps. On trouve des chaussures McHale à partir de $19.95 et des chaussures John McHale Custom à partir de $29.95.

des chaussures en cuirs choisis . . . faites avec l'art d'autrefois

Grâce au nouveau Lycra découvert dont elle est faite, cette gaine Whittler (M.D.) est d'une légèreté exceptionnelle, même si elle efface l'abdomen aussi bien qu'une gaine lourde. On voit ci-haut le modèle 688, blanc, avec fermeture-éclair sur le côté, offert à $22.50. Le modèle 689 à quatre sections, $25.00. Le soutien-gorge assorti 'A'LURE', modèle 10-66, ne perd jamais l'aspect du neuf grâce au Lycra et aux bonnets "Shape-Lined" (M.D.) $6.00.

Cette photographie
a été prise
au travers
d'une pièce
de Lycra découvert

Lycra® découvert de Warner's

WARNER BROTHERS COMPANY OF CANADA (1960) LIMITED
65, RUE ST-VALLIER EST, QUÉBEC 2, CANADA

coups d'oeil et Perspectives

Le temps des sucres

Notre page couverture illustre d'une façon vivante que nous sommes à cette époque bénie de l'année où la sève monte dans les arbres et où nos érables fournissent le sucre fameux, objet de notre gourmandise. Cicot a su capter avec sa caméra une scène bien typique du rude travail qu'est la récolte de la sève d'érable, quelque part dans les bois autour de Sainte-Scholastique, dans le comté des Deux-Montagnes.

Le record du docteur

Eloi de Grandmont était le seul journaliste canadien à bord du paquebot France (page 20) pour la traversée inaugurale de l'Atlantique. Sa place avait été réservée plusieurs mois à l'avance. Une dizaine d'autres Canadiens se trouvaient à bord.

Mais le record appartient au docteur Gérard Gagnon, chirurgien de Chicoutimi. Le docteur Gagnon a même participé à la croisière des Canaries qui a précédé la traversée inaugurale de l'Atlantique. Comme il avait réservé sa place en 1951, c'est-à-dire il y a plus de dix ans, le docteur détient le titre de premier passager officiel du paquebot France.

Voilà un médecin prévoyant!

Drôle de limier

Si les gens qu'on prend pour des voleurs à l'étalage n'en sont pas toujours (voir page 26), il arrive aussi que les détectives ne soient pas toujours authentiques. Ce fut le cas d'un individu qui jeta la perturbation dans un magasin montréalais presque chaque semaine pendant plusieurs mois.

Il agissait toujours de la même façon. Le col de son pardessus relevé, le chapeau enfoncé sur la tête, il se précipitait vers un garçon d'ascenseur, lui présentait sa plaque de "détective" et lui ordonnait de faire évacuer les clients de tous les ascenseurs.

L'employé ne se posait pas de question et obéissait sur-le-champ. L'individu demandait à se faire monter illico au sixième étage. Puis il disparaissait.

Lassé de ce petit manège dont il avait été la victime à plusieurs reprises, un employé en fit part au chef des détectives du magasin, qui eut tôt fait de se rendre compte qu'il s'agissait d'une plaisanterie. Quelques jours plus tard, le farceur était appréhendé — sa plaque de détective n'était qu'un jouet. La carrière de l'émule de Sherlock Holmes se termina là!

la Rédaction

Ma traversée / Suite de la page 25

ricain (en général le journaliste américain aime les faits) n'a peut-être pas raison.

Le journaliste qui n'est pas américain préfère parfois les impressions. Il suffit d'une journée de soleil sur la mer pour comprendre que rien ne remplacera jamais les grands paquebots. Les hommes d'affaires pressés considèrent l'avion à réaction comme une bénédiction du ciel. Nos enfants aventureux n'aimeront sans doute que les fusées interplanétaires. Mais, si on n'arrive pas à refaire complètement la nature des hommes, il y aura toujours des voyageurs qui aimeront la détente et ceux-là aimeront les grands paquebots.

Je me faisais ces réflexions hautement philosophiques les yeux fixés sur le chenil du navire . . . Quelle attention délicate pour les chiens! Cette borne-fontaine de New York et ce lampadaire de Paris, pour que les toutous ne se sentent pas dépaysés, cela démontre un touchant amour des bêtes.

Oh! Ce serait scandaleux, si on n'avait eu pour les enfants des égards plus grands encore. Les enfants sont au paradis dans leurs salles de jeux et dans leurs salles à manger. S'ils avaient l'incongruité, de retour à la maison, de demander la même chose à leurs parents, il y aurait une crise au ministère des finances familiales.

Cette traversée inaugurale fut donc un perpétuel concert d'éloges à l'adresse du nouveau transatlantique? Oh que non! . . . C'est surtout à la décoration intérieure du navire qu'allaient les critiques, les uns la trouvant trop moderne, les autres pas assez. De vieux voyageurs s'attendaient de retrouver le Normandie et ils étaient mélancoliques à l'idée qu'on avait osé construire un paquebot différent de leur rêve, un rêve plein de boiseries anciennes. L'emploi généralisé de matières incombustibles a imposé un style de décoration, qu'on peut aimer ou ne pas aimer, mais qui est original et fonctionnel.

CE qui est nouveau est souvent mal interprété. Prenons l'exemple des ailerons qui ornent les deux cheminées et qui ont pour fonction d'empêcher la fumée de retomber sur les ponts. Une dame en demandait l'explication à son mari, qui répondit sur un ton bourru:

—Voyons, tu n'as pas lu les journaux? Ce sont les stabilisateurs!

—Ah c'est pour nous éviter le mal de mer?

—Justement!

Il faut être gentil en mer, il ne faut pas tuer les illusions.

Ce sont les grands marins eux-mêmes qui nous apprennent la gentillesse. En mer, aucune rivalité commerciale, nationale ou autre, ne peut tenir. Le commandant Caunce du Queen Mary a salué notre commandant en ces termes:

"Tous ceux qui sont à mon bord se joignent à moi pour souhaiter à votre grand navire beaucoup de succès et longue vie."

Faisons comme le copain. ✔

Ne jamais se lever!...C'est si bon reposer sur un Posturepedic® de Sealy

Deux cents par jour vous assurent 20 ans de confort sans égal...
C'est un luxe . . . À BON MARCHÉ! Choisissez le genre de confort qu'il vous faut. Deux cents par jour, c'est tout ce que vous coûtera le nouveau Posturepedic extra-ferme, ou le Posturepedic Princess, moelleux et ferme à la fois. Tous deux ont été étudiés, en collaboration avec les plus grands chirurgiens-orthopédistes, pour vous offrir le support dont vous avez besoin. Un Posturepedic . . . c'est magnifique! $79.50 seulement. Sommier-caisse assorti, au même prix.

Le Posturepedic est aussi disponible en caoutchouc-mousse. Ce matelas vous offre à la fois confort et sain support. Matelas et sommier-caisse assorti: $159, l'ensemble.

Plus de "mal de dos matinal" causé par un matelas ordinaire.

Symbole de qualité et de confort...

POSTUREPEDIC® DE SEALY

®Marque de commerce enregistrée

©La compagnie Sealy de Montréal

Au bord du lac des Castors, sur le mont Royal, les Feux-Follets interprètent une "cyrba", danse nationale roumaine.

200 DANSEURS DU QUÉBEC EN FINLANDE

Les Feux-Follets, en juin, y représenteront notre folklore

CE SERA la première fois, en juin prochain, qu'un groupe aussi important de Canadiens français participera au Concours international de Folklore. Cette manifestation, qui groupe chaque année des folkloristes de nombreux pays, aura lieu cette fois-ci à Helsinki, capitale de la Finlande, et verra évoluer les deux cents membres qui formeront notre délégation.

Il s'agit des Feux-Follets, troupe de danseurs de Montréal dont le voyage est financé (en partie) par le Conseil des Arts de la métropole. Ils iront en Europe dès le début du mois de mai pour faire d'abord une tournée en Hollande, en France et en Suède où ils donneront des représentations publiques.

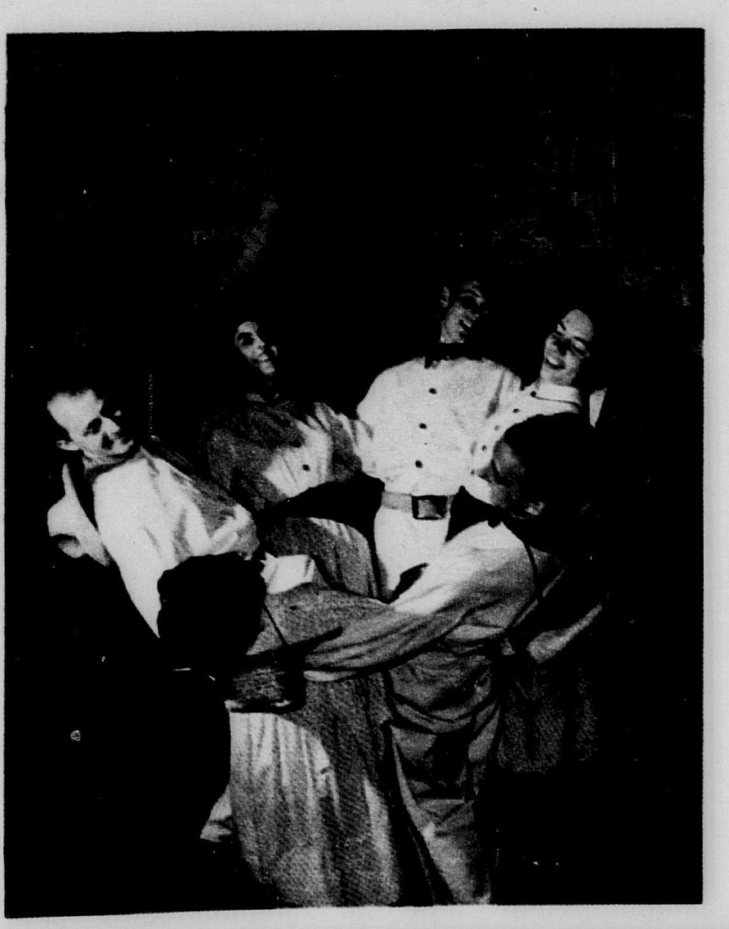
Les Feux-Follets, qui, de fait, représenteront à eux seuls tout le Canada à ce concours, ont pour animateur un Montréalais de 28 ans: Michel Cartier. C'est grâce à lui surtout que le mouvement folklorique a pris chez nous l'ampleur qu'on lui connaît depuis 1950. Cartier est un grand voyageur qui a beaucoup appris

Parmi le répertoire de la troupe, animée par Michel Cartier, on compte la "tsamiko", danse guerrière de l'Epire.

des nombreux pays qu'il a visités. Il en a rapporté environ 80 costumes, chacun d'une région différente. Ce n'est d'ailleurs qu'après avoir réuni une partie de sa documentation et de sa collection de costumes que le jeune folkloriste fonda sa troupe, les Feux-Follets, qui compte aujourd'hui 6,000 membres actifs, s'adonnant à des travaux et à des études sur le folklore de tous les pays.

Les Feux-Follets choisissent, chaque année, deux pays dont ils étudient le folklore. Ils confectionnent eux-mêmes leurs costumes, suivant les modèles de la collection de Cartier. Puis, ils étudient à fond les danses de ces pays jusqu'à ce qu'ils soient capables d'en donner une interprétation fidèle.

Toutes ces activités se déroulent, deux soirs par semaine, à l'Atelier folklorique, près du Jardin Botanique de Montréal. C'est là que notre folkloriste, vice-président du jury au Concours international de 1959, qui eut lieu à Vienne, dirige les danses et prépare avec fièvre la grande tournée européenne des Feux-Follets.



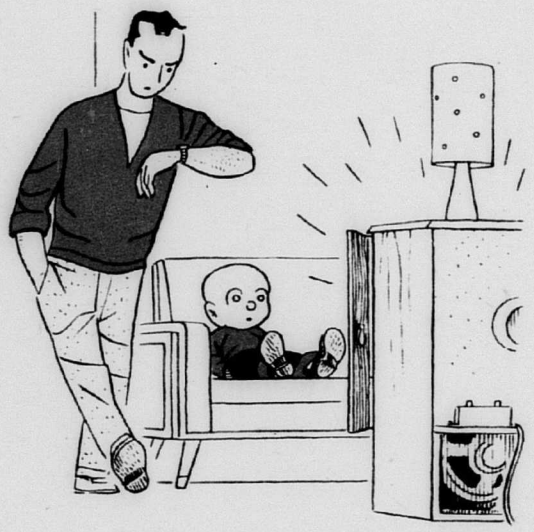
Six membres de la troupe interprètent une danse typiquement canadienne-française intitulée "le panier des dames".

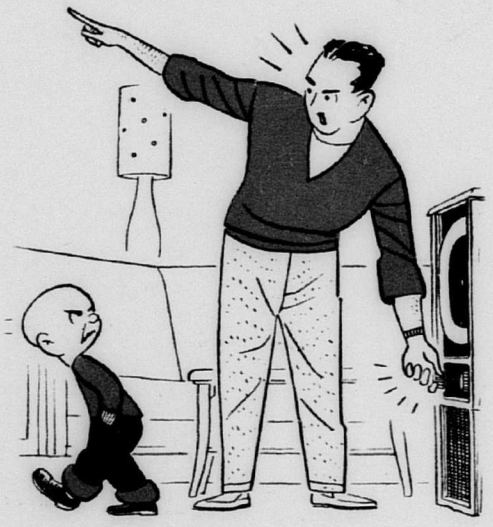
LA MARGARINE
FLEISCHMANN
FAITE À 100%
D'HUILE DE MAÏS
PURE EST IDÉALE
POUR LES RÉGIMES
MODERNES. PARLEZ-EN À
VOTRE MÉDECIN.
SON GOÛT NATUREL ET
DÉLICAT VOUS
ENCHANTERA.

Nouvelle MARGARINE
FAITE ENTIÈREMENT
d'huile de maïs
dorée
Fleischmann
GARDER AU FRAIS

Elle s'étend facilement même au sortir du réfrigérateur. Garde sa saveur dans la poêle. Contient peu de graisses saturées. Ce n'est pas un mélange . . . la margarine Fleischmann est faite exclusivement d'huile de maïs 100% pure . . .l'huile végétale la plus recherchée.

Fiston





Rolande A.-Lacerte

L'art de se payer la tête des autres

ON A FAIT grand éclat, ces derniers temps, d'un canular dont certains de nos quotidiens ont été dupes: la publication d'une annonce demandant des chats et chiens pour le Congo, et surtout d'un suave entrefilet annonçant la création d'une souscription en vue de venir en aide à la veuve du soldat inconnu.

Les mystificateurs et fumistes de tout acabit ont beau jeu, il se trouve toujours quelqu'un pour leur prêter une oreille attentive et crédule et répandre de bonne foi leurs bonnes et mauvaises plaisanteries. A beau mentir qui a de l'imagination!

Habituellement, le canular n'a pas la vie longue, on ne tarde pas à éventer la mèche, le non-sens saute aux yeux et le tout se termine dans un grand éclat de rire. En certains cas, cependant, il lui arrive de faire son petit bonhomme de chemin et d'entraîner dans son sillage d'importantes personnalités qui doivent être bien ulcérées lorsque la vérité éclate au grand jour. Ce fut le cas du canular dont l'Europe entière a été dupe voilà quelques mois: la création de toutes pièces du peintre Jusep Torres Campalans, soi-disant inventeur du cubisme. Ce peintre, qui n'a pourtant existé que dans l'imagination du romancier Max Aub, a mystifié plusieurs prétendus connaisseurs.

De sang-froid, Max Aub, avec sa plume, a créé une généalogie, un état civil et du génie à ce faux peintre. Il lui a inventé des tics, des manies, lui a prêté des amours, des désespoirs et des goûts d'évasion. Puis, déposant la plume, il s'arma d'un pinceau et lui créa une oeuvre. Il a ainsi peint plusieurs tableaux que les critiques d'art les mieux cotés ont encensés, que les amateurs d'art et les snobs du monde entier se sont arrachés à hauts prix.

Une fois son héros viable, le romancier lui a donné des amis, choisis parmi les noms les plus prestigieux de la peinture et de la poésie: Picasso, Braque, Max Jacob, Matisse et Apollinaire. C'est d'ailleurs avec un malin plaisir que Picasso, qui n'en est sans doute pas à une facétie près, est entré dans le jeu et a prêté son concours au succès de la mystification.

Toutes les victimes s'empressent, aujourd'hui, de se ranger du côté des rieurs, faute de mieux, mais ne peut-on pas imaginer quelle doit être l'humiliation de certains connaisseurs, surtout parmi ceux qui savaient le plus savamment ou le plus élégamment pérorer ou disserter sur la peinture? De certains critiques encore dont le talent risque d'être jugé aussi fictif que celui de l'inexistant Campalans?

Ce canular m'a remis en mémoire une autre fumisterie d'envergure dont Paris a été le théâtre voilà quelques années. Cette mystification, à laquelle toute la presse quotidienne de Paris et la radiodiffusion française avaient accordé beaucoup de publicité, concernait les bateaux-mouches, genre de transport qui a déjà connu, à Paris, beaucoup de popularité puisqu'il permettait aux Français de traverser tout Paris en longeant les rives de la Seine.

Un loustic eut l'idée de fêter dignement le cinquantième anniversaire de la mort de Jean-Sébastien Mouche, le supposé inventeur des fameux bateaux-mouches. Il envoya à tous les journaux une photographie et la biographie de cet inventeur imaginaire et celui de la non moins fictive statue consacrée à Mouche, due au célèbre sculpteur Badiou de la Tronchère, également fictif.

En parcourant les extraits de la biographie du pseudo J.-S. Mouche, il semble impossible que la presse parisienne ait été dupe et pourtant . . . Lisez plutôt: "M. Mouche étant, en 1868, à la Préfecture de Police, collaborateur d'Haussmann, avait inventé des inspecteurs particulièrement diligents et habiles, les mouchards . . ." Suivait ensuite l'éloge de la lignée Mouche. Un de ses ancêtres, Nicolas Mouche, prévost sous Louis XIII, aurait été celui qui, un matin, ayant coupé trop court sa barbiche à la Richelieu, inventa ce qu'on appelle la "mouche" petite touffe de poils sous le menton. Détail piquant: les mousquetaires donnèrent le même nom à la touffe de poils qu'ils attachaient au bout de leur épée pour s'exercer au fleuret, d'où les expressions: "faire mouche" et "quelle mouche vous pique?" Il était même question de son arrière-grand-mère, Suzanne Mouche, qui aurait été une des dernières passions du roi Louis XV: "Spirituelle et brillante, elle fut surnommée "La fine mouche."

SUIVAIT encore l'annonce de l'inauguration des fêtes du cinquantenaire. M. Georges Lecomte, secrétaire perpétuel de l'Académie française, aurait envoyé une lettre, s'excusant, en raison d'engagements antérieurs, de ne pouvoir venir présider la cérémonie. Souriant, le journaliste parisien qui me raconta cette histoire invraisemblable, ajoutait: "Cette mystification spirituelle peut être considérée comme une joyeuse critique de cette mode de commémorer sans cesse des anniversaires, des jubilés, des cinquantenaires, qui souvent ne méritent pas cet honneur. Il vient même de se créer un comité ayant pour but de rechercher tous les anniversaires à célébrer! Et cela prouve encore autre chose: la crédulité de ceux qui se croient capables de diriger l'opinion publique . . ."

Que votre nouvelle demeure soit à un mille . . . ou à cinq mille milles de distance . . . le moyen idéal de déménager sans aucun souci ni retard et en toute sécurité est de choisir Allied. Un emballage soigné et ordonné, fait par des spécialistes, des chauffeurs experts et des agents reliés par télétype sont votre assurance d'entière satisfaction! Faites comme deux Canadiens sur trois . . . si vous devez déménager, choisissez Allied! Agents dans chacune des 10 provinces—leur nom est donné dans l'annuaire du téléphone sous la rubrique "Déménageurs".

ALLIED VAN LINES LTD.

EDGEWORTH

LE TABAC À PIPE PRÉFÉRÉ POUR SA DOUCEUR

FAITES L'ESSAI EDGEWORTH DE DIX JOURS . . . .

. . . et vous découvrirez par vous-même que les fumeurs de pipe de partout préfèrent Edgeworth parce qu'il est doux et frais à fumer.
Envoyez-nous deux rabats de Blagues Edgeworth et un dollar, et vous recevrez une Pipe en Bruyère importée, de valeur, . . . portant votre signature en or. Instructions à l'intérieur de chaque Blague Edgeworth.

ÉCRIVEZ À: STUART HOUSE, 66 RIVALDA ROAD, WESTON, ONTARIO

E-3F

CORS?

enlevez-les vite avec

BLUE JAY

Soulagement rapide ! Un tampon doux et calmant atténue la pression pendant que l'emplâtre médicamenté de Phénylium Blue Jay enlève rapidement le cor. Blue Jay colle et demeure en place. Il est imperméable aussi ! Demandez des emplâtres Blue Jay pour les cors, au comptoir pharmaceutique.

THE KENDALL COMPANY (CANADA) LIMITED
BAUER & BLACK DIVISION
*MARQUES DÉPOSÉES

Toute la gamme des couleurs dans Perspectives

UNE LIGNE SÉDUISANTE

Ravissante de formes, raffinée dans toutes ses nouvelles couleurs, l'Envoy 1962, tel que l'illustre ce sedan custom, apporte un souffle nouveau dans l'élégance automobile.

UNE TAILLE IDÉALE

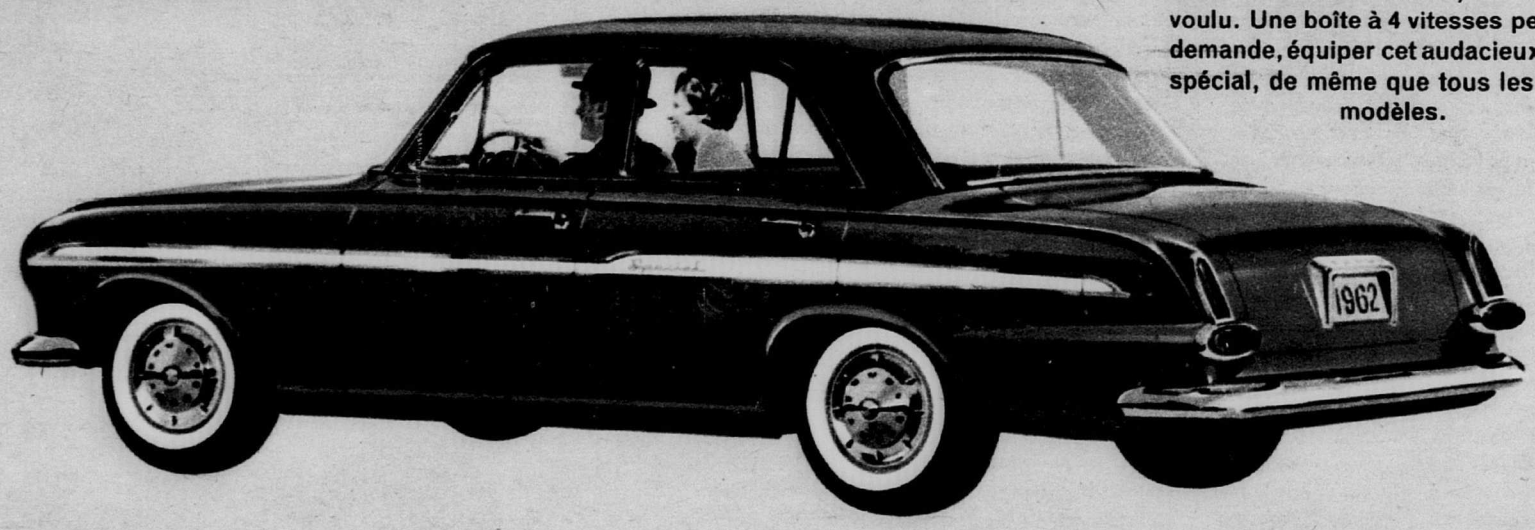
Remplissez-la de petits louveteaux (ou de "costauds") . . . l'Envoy les logera tous. Ce vaste station-wagon Sherwood absorbe également l'équipement de toute la bande.

UN PRIX RAISONNABLE

L'Envoy super-économique, particulièrement le sedan standard, vous offre six bonnes places, quatre grandes portes, pour un prix imbattable.

UNE PUISSANCE À PLEINE MESURE

Le petit mais nerveux 4-cylindres "Econo-power" donne à votre Envoy toute la vivacité voulue, au moment voulu. Une boîte à 4 vitesses peut, sur demande, équiper cet audacieux sedan spécial, de même que tous les autres modèles.



UNE AUTRE VALEUR GENERAL MOTORS

ALLEZ LA VOIR...
ESSAYEZ-LA...
ACHETEZ-LA...

L'ENVOY 62

Construite pour General Motors Products of Canada, Limited par Vauxhall Motors, Limited, Luton, Angleterre. Pièces et entretien dans tout le Canada.